Mendès-France propose un régime d'austérité

St Apollinaire, évêque
TEMPS PROBABLE
ENSOLEILLÉ
Minimum 58
Maximum 75

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOL. XLV — No 168 — MONTREAL, VENDREDI, 23 JUILLET 1954 — 5 sous le numero

Paris (PA). — Le président du Conseil, M. Mendès-France, a tempéré, hier, l'enthousiasme des Français, en proposant à ses compatriotes un régime d'austérité pour rétablir la stabilité économique du pays.

Après avoir exposé les grandes lignes des entretiens de Genève, le président du Conseil a déclaré que la France devait maintenant se préparer à redresser sa situation économique. M. Mendès-France doit exposer prochainement les grandes phases de son programme à ce sujet.

Il ne semble pas toutefois que le programme de M. Mendès-France comporte de bonnes nouvelles pour les contribuables. "Je n'ai jamais cru, je n'ai jamais dit", a-t-il déclaré, "que la fin de la guerre en Indochine puisse soulager la France sur le plan financier."

L'économie française, a poursuivi M. Mendès-France, qui est considéré comme un brillant économiste, est en équilibre instable; instabilité dont la guerre d'Indochine n'est que partiellement responsable. Il s'agit désormais, a conclu le président du Conseil, de donner à l'économie française une orientation nouvelle, une orientation vers la production d'exportation qui, à son tour, pourra permettre à la France de gagner les dollars qu'elle n'obtiendra plus à l'avenir au titre de l'aide américaine.

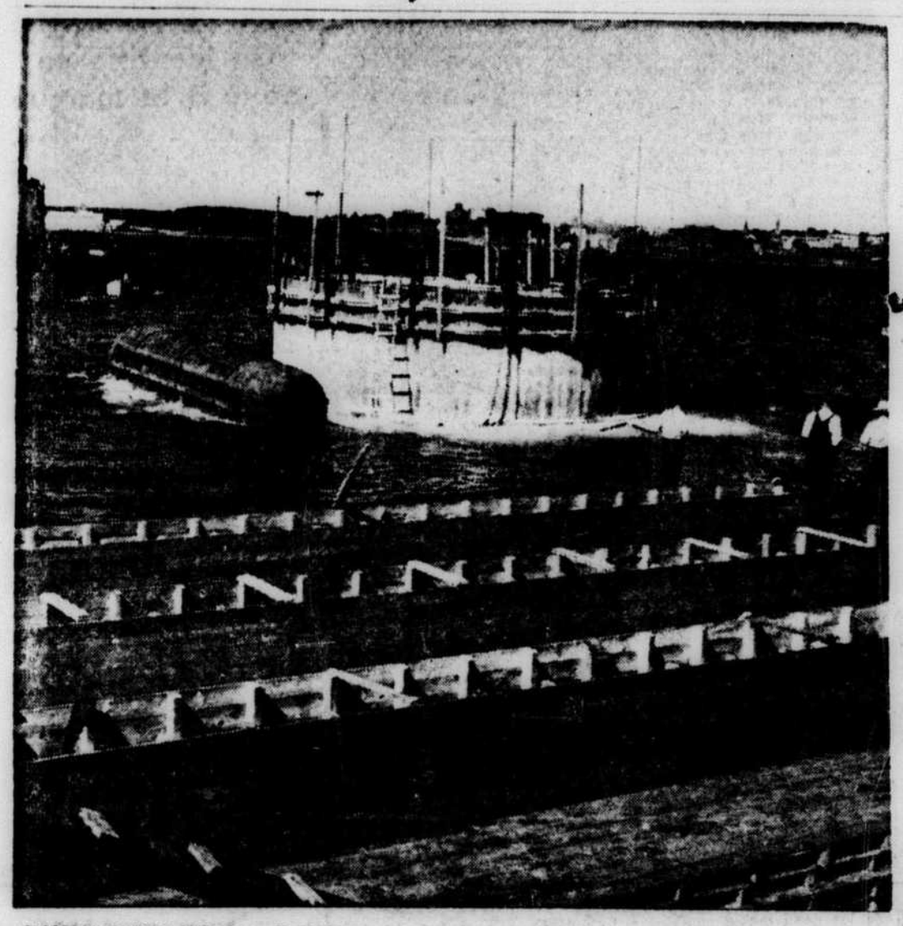
Selon le gouvernement canadien

L'armistice n'est pas une raison pour reconnaître la Chine rouge

Ottawa, (PC). — Les autorités canadiennes voient d'un bon oeil l'armistice indochinois, mais elles ne le considèrent pas comme une raison suffisante pour étudier l'opportunité de reconnaitre le régime communiste chinois.

Le Canada désire un règlement politique en Corée avant de songer sérieusement à reconnaitre la Chine rouge.

Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. L.-B. Pearson, a refusé tout commentaire à ce sujet lors d'une conférence de presse, hier, mais on sait que tel est l'avis du gouvernement canadien.



UN CAISSON DE 200 TONNES. — On vient de lancer à l'eau cet énorme caisson de la plate-forme où on l'avait construit. La scène s'est déroulée à Woodside, près de Halifax. Il appartient à une compagnie d'huile. Des ouvriers en feront un pilier qui supportera les poutres en béton armé et les dalles de ciment d'un quai. (Photo CP)

Le Canada participera à la commission d'armistice, si...

Ottawa (PC) — Le Canada ne consentira à participer à la commission d'armistice indochinoise que si cet organisme est en mesure de remplir efficacement sa mission. Le gouvernement fédéral, quoi qu'il en soit, ne prendra pas de décision définitive avant la semaine prochaine.

La commission de contrôle de l'armistice indochinoise doit se composer de l'Inde, de la Pologne et du Canada.

Interrogé par les journalistes à l'issue de la séance du cabinet d'hier matin, le ministre des affaires extérieures, M. Pearson, a annoncé que la décision du gouvernement fédéral ne serait pas prise avant que ne parviennent à Ottawa de plus amples renseignements sur le rôle exact de la commission. Des détails de cette nature sont attendus dans la capitale fédérale d'ici un jour ou deux.

"Si ces renseignements donnent à penser que la commission sera en mesure de remplir sa mission efficacement," a déclaré M. Pearson, "Je crois pouvoir dire que le gouvernement donnera son accord."

Le ministre a ajouté que l'expérience coréenne avait montré à quel point les communistes sont susceptibles de créer des difficultés, à moins tous les détails imaginables ne soient spécifiés dans un accord préalable.

M. Pearson a laissé entendre que la commission ne serait probablement pas chargée de faire respecter les clauses de l'armistice. Dans le cas contraire, il est probable que le Canada rejetterait la proposition de la conférence de Genève car, alors, un contingent militaire canadien devrait être envoyé en Indochine. M. Pearson, toutefois, n'a pas donné de détails à ce sujet.

Une invitation officielle à prendre part à la commission de contrôle de l'armistice a été reçue hier soir, à Ottawa, émanant de Genève. Le document revêtait la signature de MM. Eden et Molotov, présidents tous deux de la conférence de Genève. Les détails de la mission exacte de la commission seront transmis aux gouvernements intéressés dans les plus brefs délais.

Le gouvernement, toutefois, a accepté en principe de prendre part à la commission. On souligne, toutefois, dans les milieux diplomatiques d'Ottawa, le caractère extrêmement délicat de la mission qui serait ainsi confiée au Canada.

Le Canada, souligne-t-on, a un excellent prestige en Asie, et il n'est nullement impossible que certaines des positions que serait contraint d'adopter le délégué canadien à la commission de contrôle entraine un vif mécontentement aux Etats-Unis ou en Asie.

On avait tout d'abord espéré à Ottawa que la commission se composerait des nations dites de Colombo (Inde, Pakistan, Ceylan, Birmanie et Indonésie), ou, dans tous les cas, de ces pays ainsi que d'une représentant occidental et d'un représentant communiste.

M. Pearson a ajouté que selon toute vraisemblance la commission de contrôle poursuivrait ses travaux durant au moins deux ans. La commission, a-t-il ajouté, ne comptera pas moins de cent à deux cents représentants de chaque pays membre. On ignore encore, toutefois, si ces représentants seront des civils ou des militaires.

La participation canadienne à la commission de contrôle ne jouerait en rien sur l'entrée du Canada dans le pacte de défense collective du sud-ouest asiatique. Elle effacerait en outre l'impression, d'ailleurs fausse, selon laquelle le Canada ne s'intéresse pas au problème indochinois.

On rappelle toutefois à ce sujet que le gouvernement fédéral a fait savoir à maintes reprises qu'il n'avait nullement l'intention de participer au pacte de défense collective du sud-est asiatique.

Avant la conférence de Genève, M. Pearson a laissé entendre que si les communistes faisaient preuve d'une attitude conciliante et le prouvaient par des actes, le gouvernement songerait peut-être à reconnaitre le régime de Pékin.

En dépit de l'armistice indochinois, les communistes n'ont pas cédé un pouce sur le problème coréen et la phase coréenne de la conférence de Genève a échoué. Une trêve règne en Corée depuis un an, mais on n'y a fait aucun progrès en vue de tenir des élections libres et d'unifier la péninsule.

Bien que le Canada s'intéresse à la situation indochinoise, il est plus directement intéressé à la Corée, surtout parce que 6,000 soldats canadiens y sont stationnés. L'effort fait en Corée pour arrêter l'agression était une entreprise des Nations Unies, tandis que le conflit indochinois ne l'était pas.

C'est pourquoi le gouvernement n'a pas l'intention de changer son attitude quant à la reconnaissance de la Chine communiste, pour le moment.

L'Alliance des 3 grandes puissances occidentale a été renforcie, dit-il

M. Mendès-France, qui était arrivé à Paris hier matin, venant de Genève, a fait un exposé de trois quarts d'heure à l'Assemblée nationale. "Bien que cruel à certains égards", a-t-il déclaré, "l'armistice conclu à Genève était le meilleur que nous puissions espérer dans la conjoncture actuelle."

Toute l'Assemblée, y compris les députés communistes, a chaleureusement acclamé son chef.

M. Mendès-France, qui s'était engagé à conclure un armistice en date du 20 juillet ou à démissionner, a déclaré qu'il avait lutté contre la montre, en raison de la faiblesse militaire de la France en Indochine. Les accords de Genève, a-t-il poursuivi, "mettent fin à un cauchemar".

On souligne le fait que les députés communistes ont également applaudi le discours du président du Conseil au moment où celui-ci rendait hommage à l'aide fournie à la France par le secrétaire au Foreign Office, durant les moments les plus durs de la conférence de Genève. Les communistes, au surplus, se sont levés avec les autres députés afin de rendre hommage aux victimes françaises de la guerre d'Indochine.

M. Mendès-France a ajouté que les entretiens de la semaine dernière survenus à Paris entre lui, M. Eden et M. Dulles ont sensiblement renforci l'alliance des trois grandes puissances occidentales.

Toutefois, a-t-il poursuivi, la politique française à l'égard de la Communauté européenne de défense demeure absolument libre et autonome. La Chambre, de même que la galerie de la presse et les galeries réservées au public, était remplie à capacité.

Les pays communistes, a précisé M. Mendès-France, se sont véritablement montrés désireux de faire la paix le 8 juin, six jours avant la chute du gouvernement Laniel, au cours des entretiens relatifs à la libération des prisonniers de guerre.

Certains observateurs estiment que cette déclaration constitue en quelque sorte une reponse aux ennemis politiques de M. Mendès-France qui, entre autres arguments, pourraient déclarer que si le gouvernement Laniel était demeuré au pouvoir, il aurait pu, lui aussi, conclure les accords de Genève.

Travaillistes et conservateurs se réjouissent en Grande-Bretagne

M. Anthony Eden, secrétaire au Foreign Office, a fait, hier, lui aussi, un exposé à la Chambre des Communes de Londres sur les grandes lignes de l'armistice indochinois. Le choix était simple, a déclaré M. Eden, faire la paix dans les conditions que l'on sait, ou "poursuivre le combat" et risquer une expansion du conflit. La déclaration du ministre des Affaires étrangères britannique a été accueillie par les applaudissements unanimes de tous les députés.

M. Eden, qui venait de rentrer de Genève, a ajouté que, selon lui, les accords mis au point constituaient la meilleure solution possible, compte tenu des circonstances propres à chaque situation.

"Il fallait choisir entre les accords et la poursuite des combats, c'est-à-dire de nouvelles souffrances, de nouveaux sacrifices et, qui plus est, un danger collectif toujours grandissant. La poursuite des hostilités posait un danger permanent d'expansion du conflit; expansion qui aurait eu des conséquences incalculables."

"Je suis certain", a poursuivi M. Eden, "que dans la mesure ou les accords conclus éliminent ces dangers, ils constituent un réel progrès pour la cause de la paix."

L'ancien secrétaire au Foreign Office travailliste, M. Herbert Morrison, a donné son accord à M. Eden :

"Toute la Chambre", a déclaré M. Morrison, "donnera son accord au secrétaire au Foreign Office et c'est avec bonheur et soulagement que nous avons appris la nouvelle de la fin de la guerre."

M. Eden a, par ailleurs, fait savoir qu'il était nettement entendu qu'aucun des trois Etats d'Indochine ne serait autorisé à faire partie d'une alliance militaire. Le secrétaire au Foreign Office a dîné, hier soir, avec sir Winston Churchill, ainsi qu'avec le sous-secrétaire d'Etat américain, M. Walter Bedell-Smith, qui représentait les Etats-Unis à Genève.

On capture un présumé meurtrier près de Millbank

Nescastle, N.-B. (PC) — Aylmer Glidden a été capturé dans les bois près de sa maison de Millbank, a déclaré hier soir un porte-parole de la gendarmerie royale. Cet ouvrier de 50 ans s'était évadé dans la nuit de mardi dernier ou de bonne heure mercredi matin alors qu'il était en instance de comparaitre devant le tribunal pour y répondre de l'assassinat de sa soeur.

Les recherches ont été intenses depuis mercredi matin, lorsqu'on s'est aperçu de son évasion. Il s'était frayé un chemin par la fenêtre de sa cellule qui était au rez-de-chaussée de la prison.

Glidden devait subir son procès en octobre prochain pour l'assassinat de Mme Mary Russell, mère de 11 enfants, au début du mois dernier.

Des policiers, armés et équipés de radios de campagne, ont passé systématiquement au crible la région avoisinant la demeure d'une pièce qu'habitait Glidden à Millbank.

Le fugitif s'est livré sans résistance. Peu avant son arrestation, il avait frappé à une maison pour y demander des allumettes. Sitôt après son départ, les habitants de cette maison ont prévenu la police fédérale qui a mis sur la piste son fameux chien Silver de Moncton. Silver a conduit son maitre et les forces policières dans des bois denses, où se cachait le fugitif.

Cinq pêcheurs se noient

Orilla. (P.C.) — Deux accidents de bateaux se déroulant à moins de 50 miles d'Orilla ont coûté la vie à cinq pêcheurs.

Trois des membres d'une famille de Toronto se sont noyés avant-hier au cours du premier accident mortel enregistré depuis 40 ans au lac Bass, un centre affectionné des pique-niqueurs et des pêcheurs, à quatre milles à l'ouest d'Orilla.

Il s'agit de John Tucker, 77 ans; son fils Graham, 53 ans, et du fils de Graham Tucker, Ray 12 ans. Les deux hommes tenaient un salon de coiffure à Toronto. Ils pouvaient aller à la pêche avant-hier car la plupart des salons de barbiers de Toronto sont fermés le mercredi.

Ray, Harrison, 51 ans, et son fils partiellement paralysé, William, 24 ans, tous les deux de Carnarvon, se sont noyés dans la nuit de mercredi à jeudi dernier lorsque leur canot s'est renversé sur le lac Noir, à 14 milles au nord de Carnarvon et environ 45 milles au nord-est d'Orilla.

Le bateau des Tuckers pesait 85 livres et était mu par un petit hors-bord. Il a été découvert à moitié submergé dans le lac Bass. C'est Ronald Broger, 22 ans, un estivant de Toronto, qui a aperçu l'embarcation alors qu'il se rendait à la pêche. Un siège émergeant de l'eau avait attiré l'attention du jeune homme. S'approchant pour voir, il a constaté que le siège était attaché à un bateau de 12 pieds de long.

Cette découverte, jointe à celle de trois cannes à pêche et d'une boite encore chaude dans le fond du bateau a incité Broger à prévenir la police provinciale. Un peu plus tard, on a découvert près du lac une automobile appartenant aux Tucker. C'est alors que la police a entrepris de draguer le fond du lac dans la région où on avait découvert le bateau.

Les Tuckers n'avaient leur bateau que depuis un mois.

Graham Tucker, 24 ans, fils d'un des deux hommes disparus, a suggéré que la catastrophe avait pu survenir lors d'une tentative pour capturer un gros poisson. Les habitants du voisinage ont déclaré que le lac était alors parfaitement calme. Graham Tucker a également supposé que son frère et son père étaient morts en tentant de sauver le vieux John après le renversement du bateau.

Un homme a survécu à l'accident du lac Noir : John Harrison, 25 ans, fils de Ray Harrison et frère de William. Il a essayé en vain de sauver son frère quand le canot a commencé à prendre l'eau et a chaviré.

Tandis que les trois hommes suffoquaient dans l'eau glacée, le père a crié à John :

"Sauve Bill."

John avait presque atteint la côte avec son frère quand il a dû abandonner la partie. Le jeune garçcon s'est enfoncé sous l'eau. John a pu atteindre la berge non sans mal et a couru quatre milles à travers les bois avant d'atteindre la grande-route 35.

La police provinciale et les autorités forestières se sont dirigées vers le lac pour y rechercher les corps.

Selon des théologiens

Les parties vitales du corps ne sont pas transférables

(Reuters) — Un catholique ne peut pas se départir d'un organe vital ou d'une partie irremplacable de son anatomie pour aider une autre personne, selon l'avis d'un théologien collaborant à l'Osservatore della dominica, revue non officielle publiée au Vatican.

Un autre théologien dit, encore non officiellement, que cela s'applique à la transposition d'os ou d'oeil entre personnes vivantes, mais que cela n'interdit pas la transfusion du sang ou la greffe de la peau.

La revue, en réponse à un lecteur, dit : "Nul n'est maitre absolu de sa vie ou de son corps. Nous ne pouvons en disposer que selon la loi de Dieu. Ce n'est que dans les cas de maladie grave qu'il est loisible de pratiquer une amputation, afin d'assurer la survivance et la santé des gens".

Emeutes contre le partage de l'Indochine

Hong-Kong. (P.A.) — Venant d'Indochine, plusieurs voyageurs sont arrivés à Hong-Kong hier, annonçant qu'ils avaient été témoins de plusieurs émeutes et qu'ils avaient appris que 10 Français avaient été tués par des Vietnamiens au cours de manifestations contre le partage de l'Indochine.

Les voyageurs n'ont pu dire si ces pertes de vie avaient été confirmées, précisant que "c'était la rumeur publique dans la ville".

Certains d'entre eux ont précisé que des manifestations avaient duré trois jours à Tourane, une ville côtière située non loin du 16e parallèle, environ à mi-chemin entre Hanoi et Saigon.

MM. Hanson et Croteau, chefs du comité de canalisation

MM. C. H. Hanson et Lucien Croteau ont été respectivement choisis président et vice-président du comité de la canalisation montréalais.

Le but de ce comité est d'étudier les effets que pourra avoir la canalisation du St-Laurent sur la métropole du Canada et la région métropolitaine. Tous les membres élus se réuniront d'ici une quinzaine de jours, mais ils ne se mettront définitivement à la tâche qu'au début du mois de septembre.

Voici la liste des autres membres de ce comité: les conseillers J.-O. Asselin, président du comité exécutif; Frank Hanley, vice-président du comité exécutif; Paul Dozois et Alfred Filion, membres du comité exécutif; le maire Camillien Houde, membre ex-officio; les conseillers Henri-E. Vautelet et Wilfrid Lauriault, de la classe "A"; les conseillers Raymond Noël et J. E. Harrington, de la classe "B"; les conseillers Norman English et Hervé-J. Dupuis, de la classe "C".

Les secrétaires seront: MM. George S. Mooney, directeur de l'Office d'initiative et Vincent Chené, officier de liaison à l'Office d'initiative économique.

Associations et municipalités

Les autres membres sont: MM. J.-A. Lalonde, de la Chambre de commerce du district de Montréal; Harry Gould, directeur gérant du Board of Trade de Montréal; J. B. Stirling, de l'Institut des ingénieurs du Canada, section de Montréal; Ignace Brouillet, de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec; Eric Reford, de la Fédération maritime du Canada et P. C. Kelly, de l'Association canadienne des manufacturiers.

La ville de Verdun y sera représentée par l'échevin Roland Jeanneau, celle de Lachine, par l'échevin Donat Beauchamp et Ville La Salle, par le maire Maurice Lacharité.

MM. R. P. Jellet et Paul Beique seront les délégués du Conseil économique du Grand Montréal, cependant que M. Napoléon Langelier y représentera la Commission métropolitaine.

Les trois grands organismes ouvriers de Montréal désigneront bientôt leur délégué. M. H.-A. Gibeau, ancien directeur des travaux publics de la ville, servira d'agent de liaison entre ce nouveau comité et la Commission chargée de la canalisation du St-Laurent.

La formation de ce comité vient d'être rendu publique à la suite de l'adoption d'une résolution du comité exécutif de la cité de Montréal. Chaque association, chaque municipalité a elle-même choisi ses representants.

Un vieillard s'égare dans les bois de St-Jérome

Un adolescent se noie à Préfontaine

Près d'une centaine de volontaires venus de la ville de Saint-Jérôme et des régions environnantes se sont joints, hier soir, à quelques hommes de la Sûreté provinciale pour effectuer une battue générale des vastes bois situés en bordure du lac Connelly, à huit milles environ au nord de Saint-Jérôme. Vers cinq heures, en effet, dans l'après-midi d'hier, un homme de soixante-huit ans y est entré pour n'en plus ressortir. Tard hier soir, la police n'avait pas revélé le nom du vieillard.

L'homme aurait quitté Saint-Jérôme seul pour une expédition de pêche. A neuf heures, n'entendant plus eu de nouvelles, quelques personnes se sont inquiétées, et sont allées fouiller les bords du lac Connelly. C'est alors que l'on a demandé l'aide de la Sûreté provinciale, les recherches préliminaires s'étant avérées infructueuses. Le lieutenant-détective Roméo Courtemanche, de la Sûreté provinciale cantonnée à St-Jérôme, est accouru sur les lieux accompagné de l'officier de circulation Fernand Nadon.

Après quelques heures d'une première battue, on a mandé d'urgence l'équipe mobile de secours de la compagnie Molson avec tout son attirail. Ainsi équipés, les nombreux volontaires et les officiers de la Sûreté provinciale conservaient un bon espoir de retrouver vivant, tôt ce matin, la vieillard égaré.

Un jeune adolescent qui jouait gaiment avec quelques compagnons, dans les eaux du Petit lac Guindon, à Préfontaine, hier après-midi, s'est noyé dans plus d'une dizaine de pieds d'eau à 4 h. 30. Saül Cohen, 15 ans, fils de M. et Mme Hyman Cohen, de Montréal, s'est noyé quand il a soudain coulé à pic. Attiré par les cris de ses jeunes camarades qui, pour la plupart, ne savaient pas nager, le constable Vaillancourt, de Ste-Agathe, a retiré le corps de l'eau quelques minutes apres la noyade. Lui-même et une équipe de volontaires ont alors pratiqué pendant plus de deux heures la respiration artificielle qui a été infructueuse.

On a transporté le corps du jeune Cohen à la morgue Vanier, de Ste-Agathe, où le docteur Jean-Louis Taillon tiendra enquête. Le lieutenant-détective Roméo Courtemanche a rédigé le procès-verbal.

A Sorel, un homme est décédé vers 7 h. hier soir des suites d'un grave accident survenu le 16 juillet. La victime est M. Joseph Charland, 67 ans, d'adresse inconnue. M. Charland était étendu sur un quai situé à St-Antoine-sur-Richelieu, au milieu de la journée du vendredi 16 juillet dernier, quand une voiture a accidentellement reculé sur lui, lui broyant la moitié du corps.

La victime avait été transportée à l'Hôtel-Dieu de Sorel. On a remis son corps à la morgue Brunet du même endroit. L'agent Tellier, de la Sûreté provinciale, a fait les constatations d'usage, et le sergent-détective Philippe Picotte a conduit l'enquête.

LIRE EN PAGE 4

Quand M. Keynes est roi

Par GERARD FILION

L'école française de Vancouver

"J'ai été étonné de constater la lutte", dit un vétéran

Evidemment, si tous nos lecteurs connaissaient personnellement la situation faite au français en Colombie canadienne les souscriptions nous parviendraient par centaines pour le Père Bélanger.

Vous n'êtes peut-être jamais allé à Vancouver ou à Maillardville. Mais lisez ce témoignage d'un vétéran :

"Lors de mon service militaire pendant la dernière guerre, j'ai eu l'avantage de rencontrer plusieurs compatriotes de l'Ouest et j'ai été étonné de constater la lutte qu'ils avaient à livrer. Cette minime souscription ajoutée aux autres devrait leur fournir un souffle d'encouragement."

Votre souscription, si minime soit-elle, sera la bienvenue. Envoyez-la au "Devoir", 434 est, rue Notre-Dame.

Montant souscrit à ce jour	$5,744.16
V. Leduc, Montréal	$ 1.00
Roger Clark, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
Une personne de Roberval, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
S/N 8,426,007, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
Rollande Tremblay, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
Bernard Desautels, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
Lise Daigneault, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
Emile Mineau, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
Anonyme, St-Jean-sur-Richelieu	1.00
" Montréal	1.00
J.-H. Payette, Granby	1.00
Anonyme, St-Malachie	1.00
" St-Henri, Montréal	1.00
Un prêtre J.R.O., Montréal	1.00
J. Cartier, Verdun	2.00
Georgette Bernier, Montréal	2.00
Anonyme G. S., St-Jean	2.00
" Lanoraie	2.00
Etudiant en Génie, Montréal	3.00
Mme Raoul Bédard, Bédard	3.00
Polycarpe Dionne, Ste-Hélène	5.00
O. Ménard, prêtre, Mackayville	5.00
André Julien, Trois-Rivières	5.00
Un ami de la cause, Québec	5.00
L'abbé J.-Adrien Gagné, Québec	10.00
Cercle Routhier (A.J.C.), Ste-Thérèse	5.00
L'abbé L.-Ph. Boulanger, Ste-Thérèse	5.00
Cercle de l'A.J.F.O., Hearst, Ont.	5.00
Léon Bélanger, prêtre	5.00
La famille Arthur Savard, Dolbeau	5.00
Armand Beaudoin, notaire, Montréal	5.00
Antonio Touin, St-Pierre-les-Becquets	5.00
Alfred Longpré, Montréal	5.00
Jeanne Lajoie, Montréal	5.00
François Bérubé, Montréal	5.00
Dr Gilbert Théberge, Témiscamingue	5.00
Anonyme, Rimouski	5.00
Dr J.-L. Rodrigue Dugré, Drummondville	10.00
Jules Dubeau, prêtre, Loretteville	10.00
Un bibliothécaire, Ottawa	10.00
Ass. Catholique des Employés de Chemin de Fer du Canada, groupe St-Raphaël, Montréal	10.00
C. Lachapelle, Montréal	5.00
Anonyme G. B., Rosemont	5.00

(suite à la page 3)

LE PROCES COFFIN

La Couronne produit une série de photos macabres

Percé, Qué. (PC) — Il pleuvait à verse et la selle des assises était sombre hier après-midi lorsque la Couronne a produit une série de macabres photographies d'un triple meurtre perpétré dans les bois de Gaspé, il y a un an.

Les jurés, qui décideront en dernier lieu du sort de Wilbert Coffin, accusé spécifiquement du meurtre de l'un de ces chasseurs tués l'an dernier, ont semblé visiblement émus lorsqu'ils ont étudié les photos des corps démembrés des trois chasseurs.

Plus tôt au cours de la journée — la septième du procès — Me Raymond Maher, avocat de la défense, était revenu en cour après une absence de deux jours pour déclarer qu'il avait mis la main sur " des preuves très importantes."

Coffin, l'accusé de 40 ans, n'a pas laissé voir le moindre signe d'émotion au cours de la séance.

Le capitaine Raoul Sirois, de la police provinciale, a décrit la découverte des ossements de Richard Lindsey aux côtés de ceux d'Albert Claar, son ami de 20 ans. Coffin est spécifiquement accusé du meurtre de Richard Lindsey. Il a précisé que les restes d'Eugene Lindsey, 47 ans, le père de Richard, ont été trouvés près d'un autre camp de bûcherons, à trois milles plus loin.

Les trois victimes étaient originaires d'Holidaysburg, Pennsylvanie. Leurs corps ont été laissés en pâture aux ours qu'ils étaient allés chasser, sur la péninsule de Gaspé.

A une question de Me Paul Miquelon, l'avocat de la Couronne, Sirois a déclaré que les ossements de Richard Lindsey ont été découverts le 23 juillet 1953. La découverte a été faite par Barney Donahue, un bûcheron, près d'un endroit connu à Gaspé sous le nom de Camp 23.

Les restes de Lindsey ont été découverts environ un mois après que les trois hommes enrent pénétré dans les bois. Les ossements du jeune homme avaient été éparpillés sur une distance de 25 pieds, en ligne droite.

Sirois a également déclaré qu'un chandail de sport, portant un écusson des "Holidaysburg Tigers", une casquette, une chemise sport verte et un coupe-vent à carreaux rouges et noirs ont également été trouvés près du camp. Le coupe-vent avait été troué d'une balle.

"Avez-vous vu des pistes d'ours ? a demandé Me Maher, l'avocat de la défense.

"Je ne connais rien des ours", a répondu Sirois.

Lorsqu'on lui a demandé s'il n'avait rien vu qui "aurait pu appartenir à des ours", Sirois a répondu : "Oui, à un autre camp, j'ai trouvé une carcasse d'ours".

Parmi les spectateurs à la séance d'hier se trouvaient la veuve d'Eugene Lindsey et sa fille, de même que M. et Mme Clarence Claar, les parents d'Albert, accompagnés d'un fils et d'une fille.

Le père de Coffin était également présent à la séance d'hier.

Sirois a déclaré que les ossements du jeune Lindsey et ceux de Claar ont été trouvés dans la même région; ceux du plus âgé des Lindsey ont été trouvés quelque trois milles plus au sud, au camp 24.

Parmi les pièces à conviction déposées hier se trouvait un portemonnaie que l'on a identifié comme étant la propriété d'Eugene Lindsey. Il y avait également deux petites balles de caoutchouc attachées à des élastiques, présumément des "bolos" avec lesquels les deux jeunes gens se seraient amusés.

Maurice Hébert, photographe officiel de la sûreté provinciale, s'est ensuite amené dans la boite aux témoins, où il a identifié des photographies prises par lui-même et montrant, entres autres, deux crânes complets, un crâne reconstitué et un os pelvique.

Pour la première fois au procès on a mentionné en preuve le nom de celle que la police dit être la femme de droit commun de Coffin, Marion Petrie, de Montréal.

Le capitaine Sirois a montré des jumelles qu'il dit avoir été remises à la police par Mlle Petrie, à Montréal.

Me Raymond Maher, avocat de la défense, revenu à la cour après une absence durant laquelle des témoignages sensationnels ont été entendus, a déclaré au juge Gerard Lacroix: "J'ai accompli un voyage de 1,500 milles durant lequel j'ai interrogé plus de 30 personnes. Ce voyage soudain a été fait pour la défense de Coffin... Nous avons découvert 85 témoins dont nous n'avions pas entendu parler auparavant".

Il a dit qu'il répondrait plus tard" à d'autres preuves produites en cours alors que j'étais absent et que la défense ne prévoyait pas."

Me Maher n'était pas en cour mardi quand deux détectives de la sûreté provinciale déclarèrent avoir reçu des déclarations impliquant l'avoca de la défense en rapport avec le crime.

Les détectives ont dit avoir été informés par un ancien employé de l'avocat de la défense que "l'arme du meurtre" avait été retrouvée sur les lieux du crime. Leur informateur, Jean-Guy Hamel, âgé de 29 ans, leur a dit que Me Maher fut la dernière personne en possession de la carabine avant qu'elle ne fût "jetée dans le fleuve St-Laurent du pont de Québec".

Le témoignage des détectives fut entendu devant le juge seulement et celui-ci décida plus tard qu'il était inadmissible en preuve devant le jury.

Dans la province de Québec, les jurés ne peuvent avoir accès aux journaux et à la radio, de sorte que les membres du jury ne seront pas au courant de la preuve interdite par le juge Lacroix.

Le témoignage de Hamel, qui a nié les déclarations des détectives et qui a été depuis accusé de parjure, fut également jugé inadmissible devant le jury. Hamel a été relâché hier sous un cautionnement de $2,000 en rapport avec l'accusation de parjure.

Le voyage de Me Maher aurait été effectué par avion et automobile, et l'aurait conduit aussi loin que Holidaysburg, Penn., et Bathurst, N.-B., où il aurait interrogé un magnat des mines. Ces renseignements ont été obtenus en dehors de la cour, mais on n'a pu apprendre les noms des gens rencontrés par l'avocat de la défense.

Ann Graham est acquittée

Le juge Eugène Lafontaine a renvoyé hier une jeune fille de 18 ans qui a poignardé son père lundi dernier.

L'accusation a été rejetée quand il eût été établi qu'Ann Graham, 880, Première avenue, Verdun, a blessé son père âgé de 52 ans au moment où celui-ci, rentré ivre à la maison, tentait d'étrangler son épouse.

Sans que la défense ait eu à présenter un seul témoin, le tribunal a acquitté la jeune fille en disant :

"Elle n'a posé qu'un geste humain, naturel, et le code pénal prévoit le cas de la personne qui en blesse ainsi une autre pour protéger un être cher qui est sérieusement menacé. Et c'était alors le cas".

Il faut dire que les deux principaux témoins appelés par la police de Verdun, avaient tenté beaucoup plus de disculper l'accusée que de l'incriminer par leurs déclarations.

Sans qu'on lui demande même de le faire, une voisine de la famille Graham, Mme Ruth Ellison, 878, 1ère avenue à Verdun, a décrit le père comme un homme brutal et fréquemment en état d'ébriété.

—Mais le soir de l'incident, lui a demandé le juge Lafontaine, qu'avez-vous vu exactement ?

Et le témoin de répondre : "J'ai simplement entendu, à l'étage inférieur, le bruit d'une autre querelle auxquelles nous étions fort habitués. Mais, à un moment donné, j'ai vu sortir la jeune Ann qui criait éperdument au secours. Et c'est alors que je suis descendue avec mon mari pour voir M. Graham qui se trouvait dans le salon et qui avait un couteau dans le dos".

L'autre témoin a été la mère de la famille elle-même. Avec des larmes dans les yeux et des sanglots qui lui coupent fréquemment la voix, elle dit que son mari est arrivé à la maison, lundi soir complètement ivre. Ivre-fou, va-t-elle même jusqu'à dire.

"Il a alors donné à ma fille de 14 ans un billet d'un dollar en lui disant d'aller se chercher des "chiens-chauds" et une boisson gazeuse, pour souper, lui recommandant... de ne pas se hâter de revenir".

"Puis, dit-elle, il a verrouillé les portes avant et arrière et a coupé les fils téléphoniques. Croyant que j'étais alors seule avec mon fils de sept ans, il m'a prise par le poignets, m'a reculée contre un mur, puis m'a prise à la gorge avec ses deux mains.

—"Essayait-il de vous étouffer ?" demande le juge Lafontaine.

"Depuis huit ans, il me promettait que je mourrais de ses mains. Je crois définitivement qu'il voulait m'étouffer. J'étais sûre qu'il allait commettre un meurtre, de dire Mme Graham de plus en plus tremblante.

—Et qu'avez-vous fait, interroge toujours le tribunal ?

"J'ai crié : "au secours, au secours".

"A ce moment-là, continue le témoin, ma fille Ann, qui se trouvait dans sa chambre, mais dont mon mari ignorait la présence, sortit précipitamment, prit la première chose qu'elle vit sur une table. Et... lorsque mon mari se retourna, j'ai vu qu'il avait un couteau dans le dos."

— Que serait-il arrivé, si elle n'était pas intervenue, demande encore le tribunal à Mme Graham ?

— "Une seule chose. C'est moi qui serais sur les dalles de la morgue, maintenant."

Le témoin révèle ensuite que, malgré sa blessure au dos et le fait que le couteau était entré de six pouces, il a commencé à pourchasser sa fille, dans les diverses pièces de la maison apparemment pour se venger.

Mais la jeune fille réussit à le devancer de quelques secondes, à ouvrir la porte avant et à obtenir de l'aide de l'extérieur.

Morin condamné à dix ans de pénitencier

René-Wilfrid Morin, "l'homme aux colis" que la police municipale avait pourchassé pendant deux ans, avant de l'appréhender, a été condamné à un total de 86 années de pénitencier, hier, par le juge Willie Proulx; mais comme la plupart de ces peines seront purgées concurremment, ce n'est que dix ans, en définitive, que l'accusé passera à l'ombre.

Cette sentence, le juge Proulx l'a imposée après avoir pris en considération le fait que Morin, en reconnaissant sa culpabilité à 107 reprises, ce matin, avait épargné les frais énormes de multiples procès à la province.

Le tribunal a aussi déclaré qu'il avait noté les représentations que lui avait faites, quelques instants plus tôt, la vieille mère de l'accusé. "Votre maman, a dit le juge Proulx, a voulu prendre une partie de la responsabilité de vos crimes en disant qu'elle vous avait peut-être trop "gâté".

Aussitôt après, le tribunal commença à lire la longue nomenclature des condamnations qu'il lui fallait imposer à l'accusé.

A ce moment, une sexagénaire à la tête grise, qui s'etait tenue jusque-là droite, à la première rangée de l'audience, a quitté la chambre 2 de la Correctionnelle. Elle ne voulait apparemment pas entendre la peine qui allait échoir à son fils . . .

Quant à l'accusé lui-même, il avait réclamé la clémence du tribunal en disant notamment que, malgré le nombre de ses crimes, il avait bien l'intention de refaire sa vie à sa sortie du pénitencier. De plus, il avait fait remarquer que la police "n'avait pas eu de misère avec lui", puisqu'il avait rapidement reconnu sa culpabilité à toutes les accusations, sans provoquer d'inutiles enquêtes.

Lorsqu'il quitta définitivement le box des prisonniers le juge Proulx lui lança une dernière remarque: "Cette peine de prison, au moins, vous pouvez avoir l'impression de ne pas l'avoir volée...!"

Le fouet pour avoir battu ses enfants

Un jeune père de famille de 26 ans, qui, en plus de condamner sa famille à vivre dans un véritable taudis et de multiplier pour eux les mauvais traitements, allait même jusqu'à éveiller ses enfants, en pleine nuit, pour les frapper, a été condamné à deux ans de pénitencier et à trois coups de fouet, hier, par le juge Eugène Lafontaine. Pendant ce temps, au fond de la salle, à quelques pas seulement de l'accusé, qu'elle n'a pas regardé une seule fois, une bambine blonde, essuyait doucement ses yeux: c'était la victime, Lise Lavoie, 7 ans.

En imposant cette peine exemplaire à Robert Lavoie, 812 rue Lusignan, le juge Lafontaine lui a dit: "Vous êtes un lâche et une brute. Les animaux les plus vils ne vont pas jusqu'à traiter ainsi leur progéniture."

Auparavant, le tribunal avait entendu sa jeune femme toute tremblante, dans la boite aux témoins déclarer qu'il y avait quatre ans que Lavoie battait ainsi ses enfants.

Le procureur de la police municipale, Me Antonio Lamer, avait déposé, quelques minutes plus tôt, une ceinture de cuir avec cinq appliqués de métal comme étant l'instrument avec lequel Lavoie avait frappé sa fillette. Le juge Lafontaine lui demanda :

"Est-ce qu'il les frappa toujours avec cette ceinture ?".

"Non répondait la jeune femme. C'est ordinairement avec ses poings ou avec ses pieds. Et, lorsque je veux intervenir, c'est moi qui reçoit les coups."

Un médecin a révélé que la fillette, à son arrivée à l'hôpital, saignait abondamment, et qu'elle portait de nombreuses blessures et contusions à la tête et au bras, si bien qu'avant l'examen radiographique on avait craint qu'elle n'ai le crâne fracturé.

Lavoie, qui n'a soufflé mot de tout son séjour dans la boite des accusés, n'a pas plus parlé lorsque le tribunal lui a demandé s'il avait quelque chose à dire avant le prononcer de la sentence.

Le juge Lafontaine a alors simplement déclaré : "Lavoie vous allez prendre le chemin du pénitencier pour deux ans. Et là vous recevrez le même traitement que vous infligez à vos enfants depuis des années. Vous recevrez trois coups de fouet".

"Et emmenez-le au plus tôt", conclut le tribunal en s'adressant aux gardiens des cellules.

A LA MORGUE

On recherche les parents de plusieurs défunts

Les autorités de la morgue de Montréal ons révélé qu'elles recherchent les parents de six personnes mortes à Montréal de causes naturelles ou accidentelles au cours du mois dernier. Les corps non réclamés ont été inhumés aux frais de la cité.

On a réussi à identifier cinq des six cadavres, sans pouvoir retracer de parents. L'autre corps est celui d'un homme de 50 ans, trouvé dans le canal Lachine, le 12 juillet.

Les autorités ont révélé que le corps d'Amédée Caron, 72 ans, de Sudbury, Ont., a été trouvé dans une maison de l'est de Montréal, le 5 juillet. On a localisé une soeur du mort dans l'ouest du Canada. Mais celle-ci n'a pas réclamé le corps.

E.J. Bell, 23 ans, d'Owen Soud, Ont., a été trouvé mort le 5 juillet et fut inhumé après que son corps fut demeuré à la morgue plusieurs jours sans être réclamé.

Les autres corps non réclamés sont ceux de: Adélard Ricard, 67 ans, de Longueuil, décédé à l'hôpital le 15 juillet; James O'Neill, 82 ans, de Montréal, mort dans sa demeure le 15 juillet; et Mme Cecilia De La Moy, 64 ans, morte le 11 juillet dans un hôpital de l'est de Montréal.

UNE AFFAIRE ETRANGE

Autres recherches sur la mort de Mme Gaucher

L'enquête sur la mort de Mme Grégoire Gaucher, 44 ans, mère de cinq enfants, dont le corps complètement vêtu a été trouvé dans la baignoire de sa demeure mardi soir, a été ajournée en attendant que la police pousse plus loin ses investigations.

Une autopsie pratiquée mercredi a révélé que la mort est attribuable à la noyade. La police a dit qu'un bloc de ciment de 17 livres avait été posé sur la poitrine de la femme. Une serviette pliée fut trouvée sous le bloc.

Le corps ne portait aucune trace de violence. On avait rapporté pour commencer que la femme avait les mains liées derrière le dos. Les agents ont déclaré que les mains avaient été liées sur la poitrine et qu'un fil de fer avait été disposé de telle sorte que la femme n'aurait pu sortir du bain même si elle avait été capable de soulever le bloc.

Le cadavre a été découvert par le mari de la victime.

FERD'NAND par Mik



Le bridge

Les probabilités

Aux bridgeurs qui ont de l'ambition, les probabilités causent bien des maux de tête. Alors qu'il est impossible d'adopter une ligne de jeu qui assurera le succès contre toute distribution, le joueur doit alors tenir compte des probabilités. Si les préférences des probabilités représentent des chances de succès inférieures à cinquante pour cent, elles n'ont alors rien qui puisse enthousiasmer un joueur, surtout s'il lui faut renoncer aux chances d'une autre ligne de jeu qui représenterait son second choix. Quand opter pour l'une ou l'autre de ces façons de procéder? Un conseil de Blackwood, que j'ai expérimenté déjà depuis quelques mois, me paraît bien pratique. La façon de procéder de Blackwood augmente de moitié les chances de succès; elle vaut donc la peine d'être expérimentée.

Donneur : Sud

Personne vulnérable

NORD
♠ R 10 9 4
♥ A 3
♦ A 10 9 2
♣ A 5 2

OUEST
♠ A 5
♥ R D 10 6 2
♦ 7 6
♣ 10 9 6 3

EST
♠ 8 3
♥ V 8 7 4
♦ R V 5 3
♣ D V 8

SUD
♠ D V 7 6 2
♥ 9 5
♦ D 8 4
♣ R 7 4

SUD	OUEST	NORD	EST
passe	passe	1 ♦	passe
1 ♠	2 ♥	2 ♠	3 ♥
3 ♠ (1)	passe	4 ♠	passe
passe	passe		

(1) L'intervention d'un adversaire dissipe parfois tout doute. Alors que Est a porté le contrat à 3-coeurs et que sa main peut représenter peu de levées défensives, pour Sud il n'y a plus à hésiter, il doit se rendre à 3-piques. Ferait-il la même enchère si Est avait passé parole? La question serait certainement plus délicate et le risque plus grand.

Entame: roi de coeur.

Le Mort fait la première levée de son as de coeur et alors que le roi de pique est appelé, Ouest prend de son as. L'adversaire encaisse la dame de coeur puis change au trois de trêfle. Comment doit procéder le déclarant?

Pour réaliser le contrat, les carreaux doivent produire trois levées. Si aucune information n'avait été fournie, soit par les enchères ou le développement du jeu, la meilleure façon de procéder serait pour le déclarant de s'attaquer à cette suite deux fois de sa propre main, en tentant la double impasse contre Ouest; ainsi trois levées de carreau seraient obtenues dès que les honneurs seraient partagés chez les adversaires ou se trouveraient dans la main de Ouest. Cependant, la position du roi de carreau n'est plus un problème. Déjà Ouest a montré l'as de pique ainsi que le roi et la dame de coeur; il ne peut en plus posséder le roi de carreau, car en ce cas il lui aurait été possible d'ouvrir les enchères. Le valet de carreau est plus énigmatique et il en est de même du partage de cette suite. Six cartes aux mains des adversaires, suivant les probabilités, sont partagées 3-3 dans 36% des cas et le partage sera 4-2 dans 48% des cas. Le joueur qui ne considère que ces chiffres subira un échec dans plus de la moitié des cas. Il n'est donc pas mauvais de savoir quand espérer un partage favorable de la suite et quand jouer plutôt contre une distribution 4-2. Le conseil de Blackwood est le suivant: "Si les deux mains combinées, le Mort et le déclarant, comptent plus de cinq cartes à chacune des suites, espérez alors un partage égal chez les adversaires. Mais si à l'une des suites les deux mains comptent moins de cinq cartes, attendez-vous alors à un partage inégal chez les adversaires. Les mains N-S comptent moins de cinq cartes à coeur et le déclarant doit donc s'attendre à un partage inégal des carreaux chez les adversaires. Ouest possédant la longue suite de coeurs, si les carreaux sont inégalement partagés le plus grand nombre doit s'en trouver chez Est. La décision étant prise, la levée de trêfle est prise par l'as du Mort. L'attaque à carreau est déclenchée par le jeu du deux et le huit du déclarant obtient la levée alors que Est a refusé de jouer l'un de ses honneurs. Le Mort reprend la main par l'un de ses atouts et est continuée l'attaque à carreau. Tout en obtenant trois levées à cette suite, le déclarant pourra disposer de son trêfle perdant et par une heureuse application des probabilités le contrat sera réalisé.

Noël DUCHESNE

N.-D. du Cap à la Réparation, dimanche

Les Messagères de Notre-Dame invitent toutes les dames et demoiselles à prendre part à une journée de prière pour la modestie chrétienne dimanche le 25 juillet au Sanctuaire de la Réparation Pointe-aux-Trembles.

L'Association des Messagères de Notre-Dame est un groupement laïque qui par des moyens d'ordre tant pratique que spirituel, poursuit une croisade de pureté.

Le pèlerinage de dimanche prochain a été organisé pour répondre au désir du Comité de l'année mariale qui recommande de prier spécialement en juillet, pour le triomphe de la modestie. Tous les honnêtes gens ne souhaitent-ils pas que l'atmosphère de nos villes comme des endroits de villégiature soit plus respirable au point de vue moral ! Profitons du ralliement à Son Sanctuaire National pour demander au Sacré-Coeur plus de dignité et de sens chrétien dans notre société.

Voici le programme de la journée: à 10 h. p.m. messe des congressistes au bocage; à 2 h. p.m., chemin de croix prêché par le Rév. Père Irénée, O.F.M. Cap., aumônier général des Messagères de Notre-Dame; à 3 h. p.m., forum sur les devoirs de la femme chrétienne en regard de la moralité publique. Durant la journée, on pourra visiter une exposition de modes au grand Kiosque du pèlerinage. A 8 h. p.m., la foule accueillera triomphalement la Madone de Notre-Dame du Cap.

A l'étude au congrès religieux

La vie religieuse actuelle et ses problèmes

Le congrès religieux canadien, qui se tiendra à Ville St-Laurent du 26 au 30 juillet prochain, a pour but l'étude des problèmes de la vie religieuse actuelle. A l'exception des séances d'ouverture et clôture ainsi que la manifestation religieuse à l'Oratoire St-Joseph le soir du 30 juillet, les congressistes se partageront en 4 sections pour accomplir leur travail, dont le programme est très chargé. Ces quatre sections sont les suivantes: religieux de langue française, religieux de langue anglaise, religieuses de langue francaise et religieuses de langue anglaise.

Le cardinal Valeri, préfet de la Sacré Conrégation des Religieux à Rome, qui présidera également à la mi-août les cérémonies de clôture du Congrès marial national à titre de légat pontifical sera accompagné à ce congrès de deux autres représentants officiels de la même Congrégation les RR. PP. Elie Gambarri et Salvator Canals, de Rome. Le cardinal doit arriver à Montréal samedi, 24 juillet.

LL. Em. les cardinaux J. C. McGuigan et P.-E. Léger y assisteront également, de même que 25 évêques environ.

Tous les religieux et religieuses de la métropole et des environs sont invités à la séance d'ouverture du 26 juillet, ainsi qu'à la manifestation religieuse de l'Oratoire.

3 boursiers à l'U. de M.

Ces trois jeunes médecins se sont vu accorder des bourses par la compagnie Mead Johnson. Le Dr Jacques April, qui est interne senior à Pasteur, ira en Angleterre au Hospital for Sick Children, Great Ormond Street, London. Le Dr Jean-Luc Leblanc a fait son internat senior à Pasteur et à Verdun, et un an de résidence au Children's Memorial Hospital de Montréal; il fera une autre année au même endroit. Le Dr Guy St-Laurent, qui a fait son internat senior à l'hôpital Notre-Dame, est actuellement au Children's Hospital de Detroit.

On identifie un noyé à la morgue

Théodore Martineau, 65 ans, 1137 rue de l'Eglise, St-Henri, tels sont les noms et adresse d'un noyé dont on avait trouvé le corps hier matin dans le canal de l'Aqueduc. La noyade remontait à une journée environ, et le corps avait été repêché au sud de la rue Drake, tout près de la rue de l'Eglise. C'est un parent de la victime qui a identifié le corps à la morgue municipale.

Une enquête doit être tenue aujourd'hui afin de connaître les circonstances dans lesquelles l'homme a pu tomber à l'eau.

D'après le "New York Times"

Suite de la page 4

félicitait de sa *"magnificent job"*.

Toujours selon le N. Y. Times

On n'a pas fini d'entendre parler de M. Peurifoy. Pourtant, il commence à trouver la diplomatie un peu monotone. Il lui faudrait de vraies batailles. Il ne louche pas du côté de l'armée, comme on pourrait le croire. Le Sénat lui suffirait. Il y serait un expert en affaires internationales : son *background* grec et guatémaltèque vaut tous les parchemins.

Il pourrait faire la lutte au sénateur McCarthy, peut-être victorieusement. Ainsi nous serions débarrassés du mccarthyisme. N'est-ce pas ?

La croisade démocratique continue. Les Etats-Unis vengent la justice un peu partout dans le monde. Ils aident les peuples à disposer d'eux-mêmes.

André L.

Avis de décès

VALOIS-PAIEMENT. — A Pointe-Claire, le 21 juillet 1954, à l'âge de 72 ans, est decédée Joséphine Paiement, épouse de feu Jean-Marie Valois, demeurant à 19 Bord du Lac, à Beaconsfield(Pointe-Claire). Les funérailles auront lieu samedi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 9 h. 40, pour se rendre à l'église St-Joachim de Pointe-Claire, où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière du même endroit, lieu de sépulture. Parents amis sont priés d'y assister sans autre invitation.











Cours d'Horlogerie
Apprenez à reparer montres, horloges, réveils, etc...
COURS RAPIDES DU JOUR, DU SOIR
ET PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
1600, Berri - Palais du Commerce - Montreal - Tél. BE 5934

LE DEVOIR
LE DEVOIR, MONTREAL, VENDREDI 23 JUILLET 1954

Devenez Horloger
Apprenez à réparer montres, horloges, réveils, etc...
COURS RAPIDES DU JOUR, DU SOIR
ET PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
1600, Berri - Palais du Commerce - Montréal - Tél. BE 5934



On assiste ici à la scène finale d'un incident qui aurait pu avoir des conséquences plus graves, hier après-midi, au 7160 de la rue Dumas. L'enfant de M. et Mme Gaston Laniel, domiciliés à cet endroit, André Laniel, 4 ans, a subi des brûlures ici et là sur le corps, quand une chaudière de goudron a soudain pris feu. On a dû transporter le bambin à Ste-Justine, où il est gardé sous traitement. M. Gaston Laniel avait déposé la chaudière sur le poêle de la cuisine, pour y faire fondre le goudron. Un voisin, M. Roland André, est accouru sur les lieux et a porté la chaudière hors de la maison. On voit ce dernier, à droite, accompagné du père de la jeune victime, debout à gauche. (Photo "Le Devoir")

Compton se choisira un député, le 15 septembre

A quand l'élection de Westmount?

QUEBEC, (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé hier qu'une élection complémentaire sera tenue le 15 septembre dans le comté de Compton, dans les Cantons de l'Est.

La mise en nomination dans ce comté vacant depuis la mort du ministre des Mines, M. C. D. French, le 3 mai dernier, aura lieu le 1er septembre.

M. Duplessis n'a fait aucune déclaration concernant le comté de Westmount-St-Georges. Le siège de ce comté est inoccupé depuis que M. George Marler a démissionné de l'Assemblée législative pour devenir ministre fédéral des Transports.

La tenue d'une élection complémentaire dans Compton a été décidée au cours d'une réunion régulière du cabinet. Le bref d'élection a été signé par le juge en chef Antonin Galipeault, qui remplace le lieutenant-gouverneur Fauteux.

Aujourd'hui, M. Duplessis a téléphoné à la Galerie de la presse pour annoncer l'élection.

Selon la tradition du gouvernement de l'Union nationale, le jour de la mise en nomination et celui de l'élection seront des mercredis.

Dans sa brève déclaration, M. Duplessis a dit: "Une élection complémentaire a été ordonnée dans Compton, la mise en nomination aura lieu le 1er septembre et la votation, si nécessaire, le 15 septembre."

M. Duplessis considère apparemment la possibilité que les libéraux ne contestent pas.

On n'a pu rejoindre personne au quartier général du parti libéral à Québec pour savoir si les libéraux nommeront un candidat à l'élection. Le scrutin sera le troisième depuis 1952, alors que le gouvernement de M. Duplessis a été confirmé au pouvoir.

Les problèmes ouvriers

Les syndicats ouvriers croient qu'ils ont un rôle à jouer dans le développement de l'Ungava

par Fernand DANSEREAU

Les métallurgistes unis d'Amérique ont entrepris une vaste campagne de recrutement pour syndiquer les mineurs et les autres travailleurs de l'Ungava, où commence l'exploitation de fabuleux gisements de fer.

La campagne s'est engagée définitivement le mois dernier, lors d'une conférence des militants syndicaux à Sept-Iles. Les métallurgistes unis ont dépêché trois organisateurs sur les lieux, MM. Joe Rankin, E. Coguen et Emile Boudreau. Ils maintiennent de plus un bureau permanent à Sept-Iles.

On prévoit que la compagnie Iron Ore qui exploite les gisements de fer, commencera, le 1er août prochain, à expédier le minerai concassé pour qu'il soit raffiné aux Etats-Unis.

Il y a actuellement 2,000 hommes qui travaillent dans la région, soit à la mine, soit au chemin de fer, soit à d'autres travaux généraux. On prévoit que la mine emploiera à elle seule 1,000 personnes à partir du 1er août.

Les métallurgistes unis estiment que la situation là-bas est extrêmement complexe et que le syndicalisme doit jouer un rôle de premier plan dans la fixation des structures de ce nouveau centre industriel.

Des compagnies américaines toutes puissantes ont équipé à leurs frais une région autrefois quasi désertique. Elles ont importé des travailleurs qui auparavant appartenaient pour une bonne part à la classe rurale ou s'occupaient à la pêche.

On se trouve ainsi en présence de deux extrêmes au point de vue civilisation industrielle. Et dans un "boom-town" comme Sept-Iles, cela pose toutes sortes de difficultés.

Les métallurgistes unis croient que le syndicalisme peut faire beaucoup pour assurer une organisation ordonnée et démocratique de cette nouvelle société et ils entendent ne ménager aucun effort pour y parvenir.

C'est un problème qu'ils affrontent depuis quelques années déjà dans la région minière de Rouyn-Noranda et qui s'avère à la fois de plus en plus important et de plus en plus complexe.

Négociations dans les chantiers maritimes du Québec

La Fédération nationale de la métallurgie (CTCC) cherche actuellement à obtenir des augmentations de salaires et des améliorations des conditions de travail pour 8,000 ouvriers de la province. Elle tente, dans les chantiers maritimes de la province, d'obtenir une réduction de la semaine de travail avec pleine compensation et une augmentation additionnelle des salaires de 1 cents l'heure.

A la Marine Industries, à Sorel, où la Fédération représente quelque 2,500 employés, les négociations viennent d'être entreprises. On demande la réduction de la semaine de travail de 48 à 40 heures, avec pleine compensation et une augmentation additionnelle de salaire de 12 cents l'heure.

Aux chantiers maritimes de Lauzon où la Fédération représente 900 employés de la compagnie George T. Davis et 1,100 employés de la Davie Ship Building, on a demandé l'intervention d'un tribunal. Les demandes des syndiqués à cet endroit sont à peu près les mêmes qu'à la Marine Industries sauf celle concernant les heures de travail. On demande ici la réduction de la semaine de travail de 48 à 43 heures.

Malgré de nombreuses séances de négociations les parties n'ont pu s'entendre sur ces questions, bien que pour les problèmes de séniorité, de procédure de griefs et de sécurité syndicale, l'accord soit possible.

Enfin, à la Canadian Vickers à Montréal, les représentés par la Fédération ont demandé récemment la constitution d'un tribunal d'arbitrage pour tenter de régler leur différend. Le litige porte principalement sur les demandes syndicales d'une aumentation de salaire de 12 cents l'heure et de réduction de la semaine de travail de 45 à 42 heures ½ avec pleine compensation.

Dans cette dernière entreprise, quatre syndicats internationaux ont accepté récemment un règlement négocié sur la base d'une augmentation immédiate de 5 cents et d'une augmentation future de 3 cents.

Graves conflits à la Ford et à la Chrysler

Windsor, Ont., — Les membres du comité exécutif des Ouvriers unis de l'automobile (COI) se sont rassemblés pour une réunion extraordinaire, hier, au moment où deux conflits ouvriers distincts menaçaient de paralyser la production des usines Ford et Chrysler et d'immobiliser 16,000 ouvriers.

Le rejet définitif par une commission d'arbitrage d'une réclamation de hausse de salaire faite par 10,000 employés de la Ford of Canada a soulevé la possibilité d'une grève avant mercredi prochain.

On prévoit que M. Charles McDonald, président du local 200 de la Ford, va dénoncer le rapport majoritaire et en appeler à la décision des syndiqués.

On croit imminentes une réduction de la production et d'autres mises à pied à l'usine de la Chrysler par suite de la grève qui sévit au siège social de Détroit, où 35,000 hommes sont inactifs.

Le rapport majoritaire du tribunal d'arbitrage appelé à juger le différend entre la société Ford du Canada et le syndicat des Ouvriers de l'automobile ne propose aucune augmentation de salaire. Le président du tribunal, l'hon. juge Walter F. Schroeder, de la Cour suprême de l'Ontario, et l'arbitre patronal, Me J. J. Robinette, se sont toutefois rendu à une demande du syndicat en refusant la transformation des règlements d'ancienneté envisagée par la société Ford.

Ni cette dernière, ni le syndicat n'ont encore formulé de commentaires au sujet du rapport. L'arbitre syndical, M. Drummond Wren, s'est dissocié de ses deux collaborateurs en plusieurs points.

Le syndicat demandait une augmentation horaire de 30 cents. Les salaires actuellement en vigueur aux usines Ford de Windsor vont de $1.56 à $2.21, avec une moyenne de $1.69. Le syndicat avait souligné le fait que les ouvriers des usines Ford de Detroit touchent environ 30 cents de plus que les Canadiens.

Le rapport ajoute que le syndicat n'a fourni aucune raison valable susceptible d'entrainer une augmentation de salaire.

M. Wren, pour sa part, a déclaré que la société Ford était en mesure d'accorder une augmentation sans en faire subir les conséquences aux consommateurs. Les chiffres fournis par le syndicat, a-t-il ajouté, montrent que les salaires en vigueur sont comparativement faible et que, d'autre part, une augmentation pourrait être accordée à même les bénéfices.

M. Wren, finalement, propose des augmentations allant de six à dix cents selon les catégories d'ouvriers. Le seul avantage financier prévu par le rapport majoritaire, à l'endroit des travailleurs, est une augmentation de un dollar, de $5 à $6, dans l'assurance hospitalisation.

5 décorations papales dans le diocèse d'Alexandra

Sa Sainteté le Pape Pie XII vient d'honorer le diocèse d'Alexandria en nommant trois de ses prêtres — "Prélats Domestiques" et deux laïques bien connus — "Chevaliers de St-Grégoire".

Voici les noms des heureux bénéficiaires: Monsieur le curé J.-A. Brunelle, paroisse de la Nativité de la B. V. M., Cornwall, Ont., Monsieur le curé J.-A. Goulet, paroisse N.-D. du Rosaire, Crysler, Ont., Monsieur le curé R.-J. MacDonald, paroisse de St-Colomban, Cornwall, Ont.

Chevaliers de St-Grégoire: Monsieur Laurier Carrière, inspecteur des écoles séparées, district de Cornwall, Ont., Monsieur Donald MacDonald, avocat bien connu de la ville d'Alexandria, Ontario.

Le journalisme...

(suite de la page 5)

Liberté de pensée

"Le journalisme canadien-français, comme le pays auquel il appartient n'entretient aucune idée conquérante, ni aucune disposition impérialiste ou colonialiste, mais il tient comme à sa vie même à la liberté de pensée, à la liberté d'informer ses compatriotes conformément à la vérité.

"La volonté des journalistes canadiens d'expression française n'a aucune teinte de chauvinisme ou d'exclusivisme. Et le jour où leurs confrères d'expression anglaise auront accompli le même chemin qu'eux sur la voie de l'organisation professionnelle ils seront heureux de les accueillir sur une base de parité, base répondant à l'esprit et à la lettre de la constitution canadienne, de les accueillir, dis-je, sur la délégation du Canada à la Fédération internationale des journalistes".

"En résumé, les journalistes canadiens-français disposent actuellement des six sièges réservés à notre pays, et ils en disposeront tant que leurs confrères anglo-saxons n'auront pas mis sur pied une association vraiment nationale. S'ils y parviennent, quel que sera leur nombre, le Canada français conservera toujours la moitié des six sièges.

Loi invalide, et un abus de privilège

Québec (PC) — Un juge de la Cour supérieure a décidé hier qu'une loi provinciale interdisant l'expropriation des propriétés appartenant à des communautés religieuses n'est pas valide si la propriété est conservée pour fins de spéculation immobilière.

La municipalité de Villeneuve, en banlieue de Québec, avait demandé l'expropriation d'immeubles adjacents au monastère des Pères Blancs d'Afrique afin d'ouvrir de nouvelles rues. La société missionnaire répliqua qu'elle était un ordre religieux et que l'expropriation était illégale.

Le juge Oscar Boulanger a dit que tenter de conserver une propriété requise par la municipalité pour l bien public "est un abus de privilège..."

Utilisez votre nouvel annuaire téléphonique de Montréal pour tous les numéros de téléphone sauf pour les numéros "AVenue 8-"

Jusqu'au dimanche 25 juillet, au lieu de "AV 8-", composez le préfixe "LA" (LAncaster) suivi des quatre chiffres indiqués dans l'annuaire.

En Malaisie

Les terroristes communistes vont reprendre courage

Kuala Lumpur, Malaisie (Reuter). — Les terroristes communistes de Malaisie, très démoralisés jusqu'à présent, vont reprendre courage en apprenant l'armistice indochinois, ont déclaré hier soir les autorités de l'armée britannique.

La lutte malaisienne — qui se déroule à 250 milles seulement de l'Indochine, à travers le golfe du Siam — reste maintenant le seul théâtre d'une guerre ouverte entre l'est et l'ouest.

Environ 4,500 terroristes communistes ont fait appel à leur meilleur ami, la jungle, pour tenir en échec 40,000 soldats de l'armée britannique.

Ici, comme en Indochine, les méthodes et armées de la guerre moderne se sont avérées de peu d'efficacité contre la tactique à la "jeu de cache-cache" menée par les chefs communistes dans la jungle.

En se retirant après avoir dirigé en vain le combat pendant 27 mois, le général sir Gerald Temper a déclaré: "Vous ne pouvez pas vous opposer aux militants communistes avec des baïonnettes, des bombes et des navires".

Bien que les Malaisiens jouissent d'une sécurité relative lorsqu'ils sont camouflés dans la forêt, ils ont échoué dernièrement encore en tentant de s'infiltrer dans les centres civilisés.

Ils ont été décimés sans merci par les avions, les canons et les parachutistes des forces britanniques et leurs chefs ont sans aucun doute perdu alors tout espoir d'établir quelque "république populaire" que ce soit.

Mais, aujourd'hui, forts du succès de leurs camarades vietminiens de l'autre côté du golfe, les chefs communistes de Malaisie pourraient bien rechercher un renfort extérieur.

Les rebelles locaux seront encouragés par le fait qu'Ho Chi Minh a commencé la lutte par un incessant harcèlement de guerillas et est maintenant le chef officiel de la partie la plus riche du Vietnam.

Déjà, les communistes de Malaisie ont reçu des directives du parti leur enjoignant de "tenir bon jusqu'à ce qu'on soit libéré sur le plan international".

Dernièrement, l'accent de la lutte en Malaisie a été porté sur la guerre psychologique.

C'est pratiquement impossible d'établir le contact avec un ennemi qui se dérobe sans cesse dans un pays boueux et embué. Ils se refusent à toute bataille rangée. Certains terroristes vont jusqu'à plonger dans les marais et dormir sur des plateformes montées sur pilotis afin de ne pas être repérés par les engins modernes.

La lutte a débuté ici le 16 juin 1948 et tout porte à croire qu'elle peut durer indéfiniment.

Début des négociations à la Commssion de Transport de Montréal

C'est lundi prochain, à 2h. 30 de l'après-midi, au bureau de la Commission de Transport de Montréal, que débuteront les négociations visant à apporter certains amendements à la convention collective de travail qui régit présentement les salaires et conditions de travail des quelques 5,000 employés de la Commission.

Ces négociations auront lieu à la demande de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports (CCT) qui, au nom des employés, réclame la semaine de travail de 40 heures et de cinq jours, sans réduction de la paye actulle, des congés payés à l'occasion des fêtes statutaires, une amélioration à la clause des vacances annuelles, des congés en maladie d'après un système cumulatif, et autres avantages divers.

Pour la partie syndicale, les négociations seront dirigées par M. Eucher Corbeil, président local de la fraternité. Il sera assisté de MM. Wilfrid Presseault, Emile Dyotte, Léopold Cadieux, Charles Plante, Roméo Favreau et Viateur Prud'homme.

La convention collective qui est présentement en vigueur avait été signée à la suite d'une sentence arbitrale et de longues négociations postarbitrales. Ce contrat expirera le 1er septembre prochain.

En même temps qu'il annonce le début des négociations pour lundi prochain, le président Corbeil révèle que la Commission des Relations ouvrières est revenue sur sa décision et a finalement accepté, comme étant conforme à la loi, la convention collective actuelle.

Tout en ne contestant pas la validité du contrat en question, la commission avait antérieurement invoqué les dates d'entrée en vigueur et d'expiration pour refuser d'en accepter le dépôt officiel. La fraternité en a appelé de cette décision et a obtenu d'être entendue par les membres de la commission, lesquels se sont rendus aux arguments de la partie syndicale et ont subséquemment émis un certificat attestant de son dépôt et reconnaissant sa validité et celle de sa date d'expiration.

Au sujet des négociations qui débuteront lundi, le président Corbeil espère qu'elles seront brèves, cordiales et fructueuses.

"Nous espérons pouvoir enfin conclure une convention collective satisfaisante sans l'intervention des services de conciliation et d'arbitrage et sans devoir attendre de longs délais, ce qui exaspère toujours les employés", a déclaré le porte-parole de la fraternité.

Une messe de rite byzantin sera célébrée au Cap, le 12 août

Cap de la Madeleine, (C.C.C.) — Toute la splendeur de la liturgie orientale catholique romaine se déploiera au Cap de la Madeleine à l'occasion du Congrès marial canadien. Une messe pontificale du rite byzantin sera célébrée par S. Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.S. Sr. auxiliaire à l'exarchat du Manitoba et vicaire général. Cette cérémonie extraordinaire aura lieu le 12 août, à 3 h. de l'après-midi, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

L'école française de...

(Suite de la page 1)

C. O. B., Rimouski	10.00
Caisse Populaire St-Hyacinthe, St-Hyacinthe	10.00
Relations, Montréal	10.00
Zéphir Vinet, Field, Ont.	10.00
Un prêtre anonyme, Valleyfield	10.00
Une famille montréalaise (M. A.), Montréal	14.00
J.-H. Laframboise, Montréal	25.00
Les employés de La Familiale, Montréal	25.00
Cie Dominion Textile, Magog:	
Employés de bureaux	20.40
Employés du moulin	11.75
Division technique, Hôtel de Ville, Montréal:	
A. Bielinski	1.00
L. Tremblay	1.00
L. Belisle	1.00
L. Pilon	1.00
R. Baribeau	1.00
C. Cuerrier	1.00
A. Payment	1.00
R. Romagnino	1.00
P. Desmarteaux	1.00
G. Duquette	1.00
G. Gélinas	1.00
B. Jarry	1.00
G. Lavigueur	1.00
C. Morency	1.00
A. Desjardins	1.00
J. Ricard	1.00
R. Gingras	1.00
M. Gaudreau	2.00
J. Laflèche	2.00
R. Laporta	2.00
Pierre Mercier Gouin	10.00
A. Lafontaine	1.00
Chemins de Fer Nationaux Dept. des Communications:	
Dept. Téléphones	35.10
Dept. Télétypes	73.90
Autres départements	11.00
Les employés de la Société des Artisans, Montréal	60.00
	$ 528.15
Grand total	$6,272.31

Recevez



LE DEVOIR
par la poste
durant vos
VACANCES

Suivez les nouvelles internationales, locales, financières et sportives durant votre séjour à la campagne.

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	$1.00	$1.25
3 semaines	$1.50	$1.75
1 mois	$2.00	$2.25
3 mois	$5.00	$5.50

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame BE. 3361
Veuillez m'adresser LE DEVOIR pour..... semaines à compter du..... Remise de.....
NOM .....
(lettres moulées)
ADRESSE .....
(lettres moulées)
Ci-inclus ( ) chèque ( ) mandat-poste.



"Ace Fiver of Aragon", champion setter irlandais, appartenant à Gertrude W. Drew, Toronto.

Jugé le meilleur... once pour once!

Pour un chien, existe-t-il un honneur plus grand que d'être proclamé "Le choix des juges"? Ceux qui ont dégusté le whisky canadien Lord Calvert, si moelleux, si doux, sont tous d'accord, qu'once pour once, Lord Calvert est jugé le meilleur.



LORD CALVERT
Canadian Whisky
CALVERT DISTILLERS LIMITED, AMHERSTBURG, ONT.



FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $18.00; Etats-Unis et Commonwealth, $16.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361★

VENDREDI 23 JUILLET 1954

LE FEDERALISME CANADIEN

— III —

Quand M. Keynes est roi

De tout temps, les économistes ont nourri l'ambition de promouvoir leur discipline au rang des sciences exactes. Ils ont rêvé d'imiter les astronomes qui prédisent orgueilleusement la marche des astres pour des années, pour des siècles à venir.

Depuis la dépression de 1929, les économistes se sont employés à analyser le phénomène des cycles économiques, cherchant les causes et s'efforçant de découvrir des moyens de les prévenir ou du moins d'en amoindrir le choc.

Les économistes ont affirmé périodiquement des thèses qui pour eux avaient la valeur de dogmes. L'école libérale ne jurait que par la loi de l'offre et de la demande. Plus tard, les économistes prétendirent expliquer la variation des prix par la théorie quantitative, explication purement monétaire des fluctuations économiques. Depuis quelques années, ils ne jurent plus que par la méthode statistique. Un grand nombre d'entre eux cependant reconnaissent plus modestement la précarité de leurs théories et la limite de leurs prédictions.

Il faut reconnaître que les moyens de recherche mis à la disposition des économistes sont plus efficaces qu'autrefois et que leurs méthodes d'analyse sont plus précises. Par l'examen des phénomènes passés, les économistes en sont venus à la conclusion que les dépressions sont dues à un déséquilibre entre le volume de l'épargne et les investissements privés. Quand l'épargne est abondante et que les investissements ralentissent, il y a dépression. Par contre, si l'épargne diminue et les investissements privés augmentent, c'est le signe qu'une période d'inflation commence. Et alors le moyen est tout trouvé de parer aux crises économiques. Quand les investissements privés diminuent d'une façon alarmante, l'Etat doit compenser par des investissements publics. Nous avons là l'origine des budgets cycliques dont on a fait grand état depuis la fin de la guerre.

Dorénavant l'Etat ne taxe plus pour équilibrer son budget, mais en fonction de l'activité économique. Ce qui compte, ce n'est pas le montant d'argent que les taxes rapportent au gouvernement, c'est la somme qui est laissée entre les mains de la population pour satisfaire à ses besoins de consommation. En période d'inflation, l'Etat taxe beaucoup et dépense peu, empilant ainsi d'énormes excédents budgétaires; en période de déflation, il taxe peu et dépense beaucoup, finançant par des déficits les investissements publics nécessaires au relancement des affaires.

●

Que vaut cette théorie économique?

Elle est sûrement un progrès sur le passé. Les travaux des grands économistes contemporains permettent maintenant de prévoir assez justement ce qui s'en vient et de placer aux bons endroits des amortisseurs de choc. Mais les thèses keynesiennes n'ont pas une valeur de dogme. Elles sont basées sur un examen minutieux de ce qui s'est produit de 1929 à 1939. On a constaté en effet une baisse des investissements privés à partir de 1929, alors que l'épargne continuait à s'accumuler presque au même rythme que les années précédentes. Mais on ne sait pas ce qui se serait produit si les théories keynésiennes avaient été mises en pratique.

Les disciples de l'économiste Keynes nous apportent comme preuve ce qui s'est produit à l'occasion de la guerre de Corée. Or l'inflation qui s'est fait sentir à partir du 25 juin 1950 était d'origine surtout psychologique, secondairement économique. Les prix se sont mis à monter, non pas parce qu'il y avait rareté de marchandises, mais parce que les gens avaient peur qu'il y eut rareté de marchandises. Qu'est-ce qui a mis fin à la poussée inflationnaire de 1950-1952? Est-ce la politique anti-inflationnaire du gouvernement fédéral? Est-ce plutôt l'apaisement de la population, les gens se rendant compte que la pénurie qu'ils avaient crainte ne se produisait pas? Pas facile de le savoir exactement. Quoi qu'il en soit, l'expérience eut des proportions trop réduites pour qu'il soit possible d'en tirer une conclusion définitive.

●

La deuxième partie de l'ouvrage de M. Lamontagne est basée sur la doctrine keynesienne. Pour l'auteur, la question est simple; la population demande la sécurité sociale ,une meilleure distribution des richesses. Or seul l'Etat fédéral peut donner l'une et l'autre. Donc l'Etat fédéral doit posséder des sources illimitées de taxation pour pouvoir appliquer sa méthode de budget cyclique. Il doit aussi jouir d'une autorité sans conteste dans le domaine social pour opérer une juste distribution des richesses entre les régions du pays et les classes sociales.

Les prétentions de M. Lamontagne ne sont pas à rejeter d'emblée; elles contiennent d'ailleurs une foule de considérations judicieuses. Je leur ferai cependant deux objections.

Il n'est pas sûr que les théories keynesiennes soient le dernier mot de la science économique. Avec le temps, on se rendra compte qu'elles ne possèdent pas la valeur que certains leur accordent. Il est même probable que dans vingt-cinq ou cinquante ans les économistes de l'époque feront des gorges chaudes sur ceux de 1950, tout comme ceux d'aujourd'hui se moquent volontiers de leurs collègues de l'époque libérale. C'est que la science économique évolue avec les conditions des temps. Les acquisitions valables aujourd'hui et auxquelles on accorde un grand crédit deviennent rapidement démodées.

Or il me parait dangereux de bâtir ce que M. Lamontagne appelle "le nouveau fédéralisme canadien" sur une théorie économique, qui ne manque pas de mérites, certes, mais qui sera probablement dépassée dans une génération. En tous cas, il semble un peu puéril de bâtir toute la vie d'une nation sur des données économiques transposées sur le plan politique. L'auteur ne tient pas suffisamment compte des facteurs ethniques, culturels, politiques, qui ont leur importance dans l'orientation de la vie d'un peuple. Je n'en fais pas un reproche à l'auteur qui est économiste d'avoir voulu faire oeuvre d'économiste. Ce contre quoi je m'insurge, c'est de bâtir une thèse politique sur des arguments strictement économiques.

En deuxième lieu, je rejette la prétention de l'auteur que seules les ententes fiscales assurent aux provinces des revenus stables et laissent en même temps à l'Etat fédéral toute liberté de manoeuvre pour combattre par le jeu de l'impôt et des investissements publics les dépressions économiques.

Les provinces ont des besoins permanents et des dépenses difficilement compressibles. Que nous ayons l'an prochain une crise économique, il faudra entretenir la voirie, construire des écoles et payer le personnel enseignant, bâtir des ponts, faire du drainage, aider aux pêcheurs, etc. Pour répondre à des besoins stables, les provinces doivent compter sur des revenus à peu près stables. Que ces revenus proviennent de l'impôt ou de subventions fédérales, celà ne fait guère de différence en soi; au point de vue politique, au point de vue de la responsabilité devant les électeurs, il y a toute la différence au monde entre les deux méthodes. Quand nous élisons un gouvernement, nous jugeons tous ses actes: les impôts qu'il perçoit et la façon dont il les dépense. Que le gouvernement abandonne son autorité sur les sources de revenu, et ce n'est qu'un demi-jugement que les électeurs auront à prononcer; à ce régime, le contrôle démocratique du gouvernement est nettement en régression.

●

M. Maurice Lamontagne met tout son coeur à persuader ses lecteurs que les ententes fiscales offrent la solution la moins désavantageuse aux provinces. Toute sa prétention repose sur le fait qu'elles sont automatiques et qu'elles sont stables. Qu'elles soient automatiques, d'accord; qu'elles soient stables, ce n'est pas sûr, puisque le calcul est basé, non seulement sur le chiffre de la population, mais aussi sur l'activité économique du pays. En cas de dépression, elles pourraient subir une compression.

Par contre, prétend M. Lamontagne, certains impôts que la province de Québec s'obstine à percevoir ont un rendement aléatoire et n'assurent pas la même stabilité que les subsides fédéraux. C'est vrai pour l'impôt sur les successions dont le rendement est assez aléatoire. L'impôt sur le revenu personnel et sur les bénéfices des corporations est beaucoup moins variable qu'il le fut autrefois; il atteint aujourd'hui un si grand nombre de gens que la loi des grands nombres y joue plus librement. Et d'ailleurs pourquoi brandir le spectre d'une dépression économique, puisqu'il n'y aura plus de dépressions économiques dans l'avenir! Dès le moindre signe de fléchissement, l'Etat interviendra pour compenser par des dépenses publiques la chute des placements privés. Pas de crise; donc pas besoin d'ententes fiscales!

On ne peut s'empêcher de penser qu'il y a passablement d'histoires de croque-mitaine dans certains chapitres du livre de M. Lamontagne. Il est probable que la plupart des événements malheureux qu'il prédit, si la province de Québec ne pense pas comme lui, ne se produiront pas.

●

Au fond, le problème sera vite résolu le jour où chaque gouvernement, le fédéral et le provincial, s'occupera de cultiver ses propres plates-bandes. Après tout, quelle différence y a-t-il qu'Ottawa prélève des fonds pour aider aux universités ou que ce soit les provinces qui le fassent? Les provinces ont des besoins et elles possèdent certains pouvoirs de taxation; qu'Ottawa les laisse donc s'occuper de leurs affaires. Qu'Ottawa, de son côté, avec les pouvoirs dont il dispose pour régir la monnaie et le crédit, s'applique à mettre en vigueur une politique inflationnaire ou déflationnaire selon les besoins du moment. Qu'un accord soit nécessaire pour éviter le double emploi ou l'empiétement d'un pouvoir sur l'autre, c'est évident et tout le monde le souhaite. Mais il ne faut pas qu'un tel règlement prenne l'allure d'une reddition sans condition.

Gérard FILION

BLOCS-NOTES

Le sort du Vietnam

Les Américains versent un pleur sur le sort de la nation vietnamienne : sans doute celui qu'ils eurent le courage de retenir quand le Guatemala a subi sa récente invasion. Mais cette fois, ils ont raison. Voici un autre peuple que la guerre froide et les nécessités de la "grande politique" coupent en deux tronçons. Après la Corée et l'Allemagne, le Vietnam. Ses chefs politiques peuvent seulement élever au ciel leur protestation impuissante. Et les communautés catholiques tremblent pour leur avenir: elles ont résisté jadis à de terribles persécutions; pourront-elles cette fois soutenir l'offensive marxiste et les méthodes terroristes ?

Il y a de la malhonnêteté, cependant, à reprocher ces résultats à l'auteur français de la trêve. Ces faits étaient acquis.

Pour renverser la situation, il aurait fallu l'intervention américaine ; les Chinois ne l'auraient pas subie sans réplique. La guerre serait devenue terrible. Le *Daily Mail* de Londres réplique aux sénateurs américains éternels mécontents : "Est-ce qu'ils veulent la mort de 100,000 autres jeunes Américains pour aboutir à un autre Pan-Mun-Jom ?"

Qui nous dit, au reste, qu'il eut été possible de limiter le conflit ? Et comment l'Inde et la Birmanie — qui applaudissent sans réserve à la trêve — eussent-ils réagi devant l'arrivée en force des Américains dans un territoire voisin du leur ?

Tout ceci est d'ailleurs pure hypothèse. Car les Américains eux-mêmes ont déclaré ne pas pouvoir intervenir. A quoi riment alors leurs reproches insensés ? Le président Eisenhower s'est montré plus digne. Il se déclare insatisfait des accords de Genève, mais il s'abstient d'en faire la critique car il n'a rien de mieux à proposer. A ce compte, M. Mendès-France doit être le premier insatisfait d'avoir hérité d'une faillite : le rôle de liquidateur n'est jamais réjouissant.

Le chef français

Le président du Conseil sait que son immense succès diplomatique ne représente pour la France qu'une victoire négative. Il a interdit les manifestations à son retour à Paris. Et il a parlé de certaines clauses "cruelles" qu'il lui a fallu accepter.

On l'a quand même acclamé. Le peuple français voulait la paix, Mendès-France la lui apporte "dans l'honneur". La France met fin à une politique de mégalomanie : c'est la condition d'une politique de grandeur.

Puissance plus modeste, elle pourra désormais honorer ses engagements et travailler à sa reconstruction.

Mais le Palais Bourbon et les partis le permettront-ils, une fois disparue l'euphorie de la trêve ?

Merci aux donateurs

A qui devons-nous C.B.F.T. ? Aux anglophones de Montréal.

A qui les Canadiens français d'Ottawa et de Hull devront-ils leur poste français ? Aux anglophones d'Ottawa.

Radio-Canada décida d'abord d'établir à Montréal un poste bilingue. Les anglophones obtenaient 50% et les francophones 50% des programmes. Cela dans une région au trois-quart française. Qui protesta le plus ? Les anglophones. Radio-Canada fut bombardé d'appels téléphoniques sans aménité. Les mieux servis étaient les plaignants les plus tapageurs. Nos compatriotes n'ont pas de complexes d'infériorité.

Puis Radio-Canada installa C.B.O.T. Poste bilingue. Bilingue à 50-50 ? Allons donc. Cette fois les anglophones sont la majorité. Alors le poste est bilingue à 80-20. Et qui se plaint davantage ? Les mieux servis.

Une expérience salutaire

J'en trouve un écho amusant dans le *Monetary Times*, grosse revue d'affaires publiée à Toronto. Son correspondant outawais intitule l'entrefilet : *"English howling for T.V. in French"*, les Anglais hurlent en faveur d'une télévision française. Ce texte fut évidemment rédigé avant la décision de Radio-Canada.

L'Ontario de l'ouest est chanceux, s'écrie l'auteur, car ils peuvent choisir entre Radio-Canada et la T.V. américaine. Ottawa ne possède qu'un poste, lequel sert à l'anglais et au français. "Comme on consacre plus de temps à la télévision anglaise, les gens de langue française sont très gentils". On voit que l'article procède de bonnes intentions.

La suite est d'autant plus frappante : "Les Anglais aimeraient voir les Français obtenir leurs propres spectacles, de manière que les Anglais aient des programmes anglais sans interruption". Un exemple : le dimanche soir, Ottawa écoute *Toast of the Town*, "puis à 9 heures, la T.V. devient française de manière exaspérante". Il y a beaucoup d'impressions accumulées dans cet *exasperatingly* : que nous comprenons les Outaouais ! que nous avons de souvenirs exaspérants, nous aussi ! Mais le rédacteur conserve ses excellentes dispositions. Il commente :

Comme je l'ai déjà dit, les Français sont très gentils, mais que ça doit les brûler de voir tant d'anglais.

Rien ne vaut l'expérience d'un certain bilinguisme pour devenir compréhensif.

...Et c'est ainsi que Montréal et Ottawa-Hull devront principalement aux anglophones d'avoir des postes de télévision exclusivement français.

Stratégie libérale

Relevé dans la même revue, cet énoncé de stratégie libérale à propos de la taxe provinciale sur le revenu : *"C'est une bataille qui doit être livrée en langue française et entre Québécois"*. Honneur au français !

Sous-entendu : on trouvera bien assez de Québécois pour lutter contre l'autonomie fiscale de leur province.

Hommage au fonctionnarisme provincial

Dernière citation tirée du *Monetary Times*, sur la loi provinciale du revenu, encore, mais d'un tout autre point de vue. Il parait que les experts fédéraux l'ont trouvée fort bien rédigée.

Qui en est l'auteur, se demandent-ils ? Car *"les experts d'Ottawa estiment qu'on trouverait difficilement un seul homme à Québec capable de rédiger pareille législation"*.

On ne saurait dire que les "experts d'Ottawa" surestiment le fonctionnarisme provincial. Le malheur, c'est que, si ce jugement particulier peut être injuste, il vaut dans l'ensemble. Malgré de très belles et très louables exceptions, l'ensemble de notre service civil n'est pas à la hauteur. Si les experts d'Ottawa le jugent sévèrement, c'est peut-être qu'ils l'ont fréquenté.

Et la faute en est aux gouvernements qui se sont succédés à Québec. Le mode de recrutement, la classification arbitraire, les bas salaires, tout se conjugue pour décourager les meilleurs candidats au fonctionnarisme provincial, et enfoncer les meilleurs employés dans la routine et la médiocrité.

En voie de décomposition

Or, loin de s'améliorer, la situation se détériore.

On nous affirme que M. Jean Lesage, ministre, fait une vive offensive du côté des forêts, l'un des rares domaines où Québec avait l'initiative. Ottawa venait puiser aux sources provinciales ses renseignements statistiques : on sait que presque partout ailleurs, c'est l'inverse qui est vrai.

Or, le service forestier québécois serait en voie de décomposition. Ottawa viendrait chercher nos meilleurs spécialistes. On nous a parlé, par exemple, de deux entomologistes de grande valeur : ils ont changé de capitale. Dans un service de recherches et de laboratoires, particulièrement bien outillé, il ne resterait plus qu'une poignée de fonctionnaires pour occuper deux étages.

Les fonctionnaires quittent la province qui les paye trop mal, et passent à Ottawa ou à l'industrie privée.

Combien de temps encore procédera-t-on à un tel sabotage ? Croit-on servir l'autonomie provinciale en privant l'Etat provincial du service des compétences. Peut-on faire preuve d'une plus grande irresponsabilité ?

Et voilà neuf ans que M. Duplessis promet une reclassification des tâches, avec tout le tra la la !

Tant que durera son règne, l'Etat provincial aura les allures d'une vieille bagnole de 1920, mal équipée, mal chaussée, jamais à la page, et, dans les services importants, trop souvent inefficace.

André L.

Quand M. Duplessis se venge des caricaturistes



— Dis-leur, Titite, que j'vois plus loin que le bout de mon nez!...

D'après le "New-York Times"

Portrait d'un ambassadeur extraordinaire

John Peurifoy: l'étrange diplomate que les Etats-Unis ont envoyé au Guatemala. — Petite histoire édifiante de la "non-intervention" américaine en Amérique centrale

"Il serait étrangement faux d'appeler John Peurifoy un diplomate... Il est bien davantage un politicien (...), mais (—) il va faisant de la politique dans les pays étrangers au lieu d'en faire chez lui parmi les électeurs".

Est-ce là une traduction de la *Pravda* ? Non. Ainsi débute dans le *New York Times* de dimanche dernier l'éloge bien documenté de M. John Peurifoy, ancien ambassadeur en Grèce et ambassadeur actuel au Guatemala.

L'article confirme ce qu'on pressentait, et précise la nature du rôle joué par l'ambassadeur américain et le State Department dans la révolution guatémaltèque. Mais il le fait avec un cynisme déconcertant qui jure avec l'habituelle discrétion du grand quotidien new-yorkais. Sans doute l'hebdomadaire *Time* a fait mieux encore. Mais *Time*...

Les instructions d'un ambassadeur américain

Donc, M. Peurifoy débarque au Guatemala en 1953 comme ambassadeur. Comme ambassadeur. Il représente son pays auprès d'une république théoriquement indépendante.

Quelles instructions a-t-il reçues du State Department ? Flora Lewis, l'auteur de ce portrait, les résume en cinq mots : *"Get rid of the reds*, débarrassez-vous des rouges".

S'il était avéré qu'un ambassadeur soviétique a reçu comme mot d'ordre, dans une république indépendante : "Débarrassez-vous des Occidentaux", qu'est-ce que nous dirions ?

Mais l'auteur va plus loin. La "stratégie de la campagne" avait été arrêtée d'avance. On allait exercer sur les autorités une pression de plus en plus forte. Les communistes seraient bien forcés de se démasquer, ou bien gagneraient plus de force. Alors, "dernière réserve", Castillo Armas ramassait de l'argent pour acheter des armes et commença à construire une armée il y a plus d'un an". Ce sont toujours les plans du State Department que nous révèle là le *New York Times*.

On imagine que placé sous d'aussi augustes auspices, et juste à côté de la *United Fruit*, M. Armas dut récolter ses fonds aisément... Mais que les à-côtés ne nous distraient pas du sujet principal.

Donc, les plans étaient du State Department. Mais ne sous-estimons pas l'ambassadeur extraordinaire. Car "la manipulation des divers outils de pression *(qu'en termes délicats ces choses-là sont dites !)* allait largement dépendre de l'homme sur le terrain".

Il va son chemin

Son horaire était tracé. Durant les trois premiers mois, il devrait se tenir tranquille, observant et calculant. En décembre, il eut un long dîner avec le président Arbenz et se convainquit que le président du Guatemala, loin d'être le prisonnier des communistes, était "le chef déterminé, non le serviteur, des développements qui se produisaient au Guatemala".

Ces développements étaient la réforme agraire. Mais ici M. Peurifoy a un froncement d'yeux : ce qui interesse les Etats-Unis, c'est de mettre les rouges à la porte, non de sauver la *United Fruit*.

Pourtant, l'un et l'autre allaient de pair ? Rien ne vaut ces missions où le plaisir est le compagnon charmant du devoir.

45 minutes en retard...

Peurifoy revient à Washington en décembre dernier. Il fait son rapport. Il annonce qu'il mettra encore trois ou quatre mois à terminer sa tâche, *to do the job*. Deux jours après la démission d'Arbenz, il déclarera en souriant: *"People are complaining that I was forty-five minutes off schedule"*.

Car on nous apprend que M. Peurifoy est un charmant garçon, pas très profond, mais très efficace, gai, actif, ambitieux et sans excès de modestie. Sa formation intellectuelle est plutôt rudimentaire, mais c'est un magnifique animal d'action. Il va le prouver.

L'ambassadeur en action

Il se place au coeur des événements. Il les dirige. Il intervient partout. Mais ici le *N. Y. Times* devient plus discret. M. Peurifoy n'est tout de même pas un *gauleiter* de Hitler : il est l'ambassadeur extraordinaire de la grande République américaine auprès d'un gouvernement libre et indépendant...

Lui-même "se considère un libéral", et il a déjà eu maille à partir avec McCarthy. En Grèce, où il fut ambassadeur auparavant, il fit un bel étalage de muscles libéraux et aida à mâter les rebellions. *I'm somewhat of a Star-Spangled Banner guy*, aime-t-il à dire. Bref, un libéral patriote. Et bien entendu, démocrate.

"A magnificent job"

La seule précision qui nous soit donnée sur ses qualités d'homme d'action regarde des événements postérieurs à la chute d'Arbenz. On se souvient qu'Armas et Monzon, en conférence interminable, n'arrivaient pas à s'entendre : Armas menaça de recommencer la guerre. Peurifoy se tenait à l'écart, pour bien établir la non-intervention américaine, dont, certains insolents faisaient mine de douter de part l'Amérique. Pourtant, devant la révolte de ses deux parleurs, il dut se résigner à les voir. Il fit, paraît-il, la colère la plus efficace de sa carrière. Il "prit un grand risque" celui de garantir la vie sauve à Armas. Mais il gagna. Et reçut de M. Foster Dulles un téléphone chaleureux : le secrétaire d'Etat le

(Suite à la page 2)

L'ACTUALITÉ

M. Duplessis "que je vous veux de mal" !

C'est connu, le Devoir *a tous les défauts.*

Pour un lexique officiel et complet de ces défauts, prière de se reporter aux discours prononcés l'hiver dernier au Parlement de Québec par un lecteur assidu et bien éduqué du nom de Duplessis.

Je m'étais moi-même presque habitué à me représenter le Devoir *comme porteur de toutes les maladies.*

Et voilà que la campagne en faveur de l'école française de Vancouver me plonge dans toutes sortes de doutes. J'ai lu toutes les lettres envoyées par nos souscripteurs et ça m'a troublé.

Est-ce que le Devoir *par hasard ne serait aussi mauvais que l'a dit M. Duplessis ?*

●

Lisons des lettres :

"L'oeuvre que vous poursuivez est sûrement des plus importantes".

"Félicitations pour votre initiative".

"Nous vous sommes très reconnaissants de la noble tâche que vous avez entreprise".

"Je maintiens... mon abonnement pour le bon et le bien qui se trouvent dans le Devoir".

"Je veux vous féliciter très chaleureusement pour le travail de géant que vous abattez..."

"Je vous souhaite un franc succès et la victoire sur tous les "politicailleux". (1).

●

N'est-ce pas que c'est troublant ?

Moi j'avais l'habitude de croire tout ce que M. Duplessis disait. Même les choses incroyables.

Je vous avoue que je tombe de haut !

Et je regrette presque d'avoir lu cette correspondance. C'était tellement moins compliqué d'avoir des idées arrêtées sur le Devoir *et tellement plus agréable de croire toutes les sottises de M. Duplessis.*

Même que ça me pose un cas de conscience. Si M. Duplessis m'a trompé au sujet du Devoir, qui me prouve qu'il m'a dit la vérité sur le reste ?

●

A l'avenir je prendrai M. Duplessis avec un grain de sel. Je ne le croirai plus sur parole.

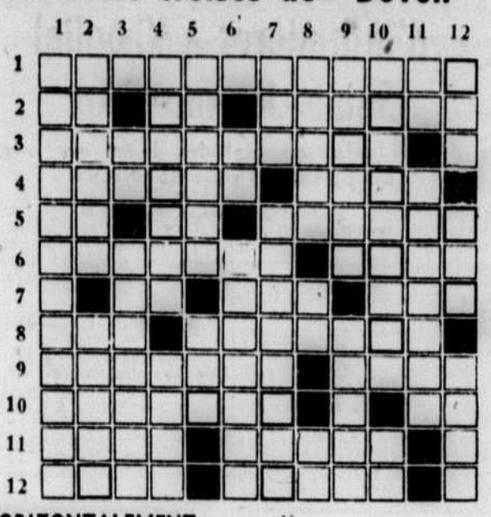
Je sens bien que ma tranquillité est envolée. Et j'en veux presque à M. Duplessis. Si le premier ministre avait lu le Bourgeois Gentilhomme, *je lui dirais : M. Duplessis, "que je vous veux de mal" d'avoir ainsi troublé ma quiétude.*

Mais peut-être l'a-t-il lu ? Il n'a lu qu'un volume depuis sa sortie du collège, mais c'était peut-être celui-là !

LEX

(1) (NDLR. — Non, je n'ai pas pensé à M. Duplessis en lisant ce mot !).

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Qui ont le bec ou le museau allongés.
2—Métal précieux. - En l'an du Seigneur. - Appareils indiquant la route en mer.
3—Irritabilité des nerfs.
4—Belle humeur. - Ville d'Allemagne.
5—La même chose. - Voyelles. - Crie comme la vache.
6—Anciennement, tablette de métal servant de billet d'entrée dans les théâtres. - Oiseau échassier estimé comme gibier.
7—Règle double. - Principe de la vie. - Traverse peu profonde d'une rivière.
8—Solide, résistant. - Endroit où travaillent les ouvriers.
9—Métal contenu dans certains minerais de platine. - Se servir de.
10—Autrefois. - Possessif.
11—Bêtes de somme. - Séjour des damnés.
12—Fait tort à. - Arrêt d'un liquide organique.

VERTICALEMENT

1—Etendu en longueur.
2—Divinité des montagnes. - Oxyde d'uranium.
3—D'un verbe gai. - Vampires nocturnes.
4—Personne qui gave les volailles. - Tragédienne italienne de réputation universelle.
5—Genre de crustacée. - Possédé.
6—Pronom personnel. - Traits de plume sur ce qu'on écrit.
7—Fleuve de Russie. - De la même manière.
8—Celui qui reproduit la figure ou les manières d'un autre. - Article arabe. - Note.
9—Eminence qui se développe sur une partie quelconque du corps. - Mille-pattes.
10—Qui ont pris un nouvel engagement. - Ile de l'Atlantique.
11—Voyelles jumelles. - Façons de marcher.
12—Série de consonnes jumelles. - Autre série. - ayons.

Solution du problème d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	I	B	E	R	T	A	I	R	E	S	■
2	I	O	U	L	E	■	D	'	A	M	I	S
3	Q	U	E	S	T	E	U	R	■	T	R	I
4	U	R	E	T	R	A	L	E	S	■	E	L
5	I	T	■	E	O	C	E	N	E	■	N	I
6	D	E	T	R	U	I	R	E	■	S	E	C
7	A	■	E	S	D	■	S	A	I	■	E	■
8	T	A	M	I	S	E	■	E	M	S	■	■
9	I	M	P	R	E	S	S	A	R	I	O	S
10	O	B	E	I	S	■	E	Y	A	L	U	E
11	N	E	T	S	■	S	■	A	G	I	T	A
12	S	S	E	■	T	U	L	L	E	■	E	U

Demande du conseil de Ste-Anne de Beaupré

Lors d'une récente assemblée régulière du Conseil municipal de Ste-Anne de Beaupré, sous la présidence de S.H. le maire Aimé Fortin, la résolution suivante fut adoptée:

"Il est résolu que demande soit faite auprès du Ministère Fédéral de la Santé et du Bien-Etre Social:

1°) De doubler le taux des allocations familiales et d'étendre l'âge des bénéficiaires à tous ceux de plus de 16 ans qui sont encore aux études;

2°) De hausser les pensions de vieillesse, en les portant à $60 dès l'âge de 60 ans sans enquête;

3°) Que ces secours sociaux soient basés sur la production du pays et non sur les taxes."

La résolution est signée par M. Charles-Edouard Racine, secrétaire-trésorier.

Voici un message de Jacques Bernard Ltée.
Portez toujours des chaussures absolument ajustées à votre pied



Vous trouverez chez Jacques Bernard Ltée les services d'un personnel expert en matière d'ajustage

De plus vous trouverez un choix complet de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Centre d'ajustement
• Prescriptions orthopédiques exécutées avec soin

Jacques Bernard LIMITÉE
PRÈS CHERRIER
BE. 7819
3680 ST. DENIS



THE CROWN & ANCHOR RICEBEER BREWERY LTD MONTREAL
CROWN & ANCHOR

Franchement, la bière de riz CROWN & ANCHOR est une bière de la plus haute qualité!

Si vous êtes de ceux qui aiment une bière de goût fin et exquis, vous direz certainement "C'est MA bière."

La bière de riz CROWN & ANCHOR est un produit MOLSON



L'AVENIR DU JOURNALISME CANADIEN-FRANÇAIS apparait plus brillant que jamais. C'est ce que M. Jean-Marie Morin, journaliste au quotidien La Presse, a dit hier après-midi au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu-Montréal. On aperçoit à la table d'honneur, de gauche à droite : M. Paul Sauriol, rédacteur au journal "Le Devoir"; M. Trefflé Boulanger, président du club Richelieu; le conférencier, et M. Oswald Mayrand, directeur du journal La Patrie. (Photo "Le Devoir")

Un pas de géant

Le journalisme canadien-français sur la scène internationale

Le journalisme canadien-français était inconnu hier sur la scène internationale. Il s'y est implanté depuis quelques semaines à peine, et il n'admettra plus désormais qu'on l'ignore ou qu'un autre parle en son nom. Membre de la F.I.J., qui est affiliée à l'ECOSOC (Conseil économique et social des Nations Unies) et à l'UNESCO, le Canada français a maintenant accès aux grands organismes internationaux et le droit de s'y faire entendre.

Si le journalisme canadien-français a obtenu un tel succès sur le plan international, c'est que "sur le plan national il a réalisé la solidarité professionnelle et s'est donné une conception plus haute de son rôle."

C'est en ces termes que M. Jean-Marie Morin, journaliste de la *Presse*, a adressé la parole hier au déjeuner annuel des journalistes organisé par le club Richelieu-Montréal. Président de l'Union canadienne des journalistes de langue française, le conférencier était président de la délégation canadienne au récent congrès de la Fédération internationale des journalistes à Bordeaux, France, et au 4e congrès de la Presse catholique dont il a été élu vice-président.

MM. Paul Sauriol et Gérard Filion, respectivement rédacteur et directeur du journal *Le Devoir*, ont présenté et remercié le conférencier.

1er syndicat

"Il y a dix ans cette année, dit M. Morin, était fondé le premier syndicat des journalistes de Montréal, qui réunit les collaborateurs de tous les quotidiens de langue française de la Métropole et qui provoqua la naissance des autres syndicats des journaux français du pays. Tout observateur objectif convient aujourd'hui que, depuis dix ans, la face de la profession en a été changée.

"Au printemps de 1952, le Syndicat de Montréal, conscient de son importance, déléguait deux de ses membres en partance pour l'Europe, Dostaler O'Leary, de "La Patrie", et Roger Champoux, de la "Presse", au congrès constituant de la nouvelle Fédération internationale des journalistes, tenu à Bruxelles dans la première semaine de mai.

Intrigués déjà au départ de ce que les journalistes canadiens n'avaient pas reçu d'invitation officielle, quelle ne fut pas la stupéfaction de nos délégués en arrivant dans la capitale belge d'apprendre que le Canada avait été invité par le truchement de l'American Newspaper Guild, affiliée au C.I.O. Les Américains s'arrogeaient le droit de nous représenter, s'octroyant ainsi les six sièges réservés à chaque pays.

Devant les protestations canadiennes, le congrès a accepté le principe qu'un pays ne pourrait à l'avenir être représenté que par ses nationaux. La délégation a en outre obtenu que les Canadiens de langue française seraient admis dès la construction d'une association nationale. Car une des objections à notre admission immédiate fut alors le fait que le Syndicat de Montréal ne possédait pas un caractère national.

"Après avoir pris connaissance du rapport de sa délégation à Bruxelles, le Syndicat des journalistes de Montréal constitua un comité de trois membres, chargé de rencontrer les autres syndicats et d'obtenir leur adhésion pour la constitution d'un organisme national. Un an fut consacré à l'organisation et à l'élaboration de statuts répondant aux exigences internationales.

Plan national

"Le 30 janvier 1954, avait lieu au Cercle universitaire de Montréal, la première réunion officielle de l'Union canadienne des journalistes de langue française, dont on me confia la présidence. Enfin se réalisait l'espoir entretenu par tous depuis longtemps d'une profession organisée sur le plan provincial et national.

"L'Union canadienne ne répondait pas seulement au désir des journalistes canadiens-français et aux exigences de la Fédération internationale, elle permettait aussi une représentation adéquate sur le Conseil catholique de la presse canadienne et au sein de l'Association internationale des journalistes de langue française.

"*La Presse* répondant à une invitation pressante de prendre part au quatrième Congrès mondial de la presse catholique, à Paris, a bien voulu y déléguer le président de l'Union canadienne, lui favorisant en outre sa participation à deux autres réunions mondiales, celle de la Fédération internationale des journalistes, à Bordeaux, et celle de l'Association internationale des journalistes de langue française, à Paris.

"A notre arrivée à la permanence du Comité exécutif de la Fédération internationale des journalistes, place de l'Opéra, nous essuyâmes le refus d'accepter tout de suite nos cotisations. Les réticences, notre inscription au programme à titre d'observateurs seulement nous révéla que quelque chose n'allait pas et nous remit en mémoire certaines dépêches de dernière heure prétendant que les Canadiens français n'avaient pas réussi à mettre sur pied un syndicat vraiment représentatif, ainsi qu'un passage du dernier bulletin de la Fédération laissant entendre que nous songions à gagner les rangs de l'American Newspaper Guild.

Alors s'imposa pour nous le jeu de la diplomatie: rencontre des membres du Bureau de la F.I.J., des délégués des trois centrales syndicales françaises et des autres représentants susceptibles de soutenir notre cause. Après l'ouverture officielle du Congrès, on nous avisa que la Commission des lettres de créance vérifierait nos titres.

Usurpation américaine

"Que s'était-il donc passé depuis Bruxelles pour nous entourer maintenant de tant de circonspection? Pourquoi après avoir accueilli La Sarre le Luxembourg, l'Islande et le Mexique avec tant d'empressement nous maintenait-on la dragée haute? Nos entretiens, de jour et de nuit, avec divers congressistes, confirmèrent nos doutes et nos appréhensions. On finit par apprendre que la délégation américaine, suivie de près par la délégation britannique, mettait toutes sortes d'objections techniques à notre affiliation.

"Malheureusement, le droit ne prime pas souvent la puissance de l'argent, et le prestige économique des Etats-Unis dans les organisations internationales n'est pas toujours sans influence. Et si l'on connait le Canada à l'étranger, on ignore parfois l'existence d'un Canada français, fier de ses traditions et de ses droits. Avant de convaincre, il nous fallut enseigner.

Au bout de trois jours d'offres de solutions de compromis à notre point de vue inacceptables nous menaçames de claquer la porte. Alors, on s'émut. Le lendemain, un représentant de la délégation américaine vint nous dire que les U.S.A. étaient prêts à ne plus faire l'obstruction, si nous acceptions de présenter leur délégué-chef, Ralph Novak, à la vice-présidence, poste réservé à l'Amérique du Nord et auquel nous ne pouvions prétendre à ce présent congrès. La délégation américaine sauvait la face et nous gagnions notre point.

"Les remerciements à l'assemblée, à la suite de notre admission acceptée à l'unanimité nous donnèrent l'occasion de préciser officiellement et en ces termes, notre statut:

"La presse canadienne-française, plus exactement ses artisans les journalistes que j'ai l'honneur de représenter ici à titre de président de l'Union canadienne des journalistes de langue française, sont reconnaissants à la F.I.J. de les avoir acceptés dans son sein.

Les journalistes canadiens d'expresion française revendiquent l'honneur d'avoir été les premiers en leur pays à organiser la profession, tant sur le plan syndical que professionnel. Ils l'ont fait avec la conviction que la liberté matérielle est une condition indispensable à la liberté de presse.

(suite à la page 3)

• PORTES UNIK
• BOIS DE CONSTRUCTION
• PLANCHES MURALES
• CONTRE PLAQUÉS
• PIN SÉCHÉ
• FINITION
• PLANCHER
• ETC.

TEL.: REgent-7 6575

SHEARER LUMBER LTD.
2571 COTE DE LIESSE MTL.

Dès que vous aurez votre nouvel annuaire téléphonique de Montréal consultez-le avant de faire un appel

Rappelez-vous que jusqu'au 25 juillet, au lieu de "AV 8-" vous devez composer le préfixe "LA" (LAncaster) suivi des quatre chiffres indiqués dans l'annuaire.

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUEBEC
Ville de la Pointe-aux-Trembles
Comté de Laval

AVIS PUBLIC est, par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, en l'hôtel de ville de la ville de la Pointe-aux-Trembles, mardi, le dixième jour du mois d'août mil neuf cent cinquante-quatre (1954), à 10 heures de l'avant-midi (heure solaire), pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêts, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission municipale de Québec, par décision en date du 30 juin 1954, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, article 350, tel qu'amendé par 24 George V, chapitre 33, section 3.

Noms des propriétaires	Cadastre	Subdivisions
Arpin Narcisse	206	1236
Barber Joseph John	177	494, 495
Béland Lauréat	205	851 à 853 incl.
Bourdon Omer	45	33 à 35 incl.
Brosseau Eugène	182	330 avec
	181	382
Buisson Henri	199	367 à 369 incl.
Catelli Léon et Marguerite	235	115
Chaput Albina, veuve de Alcide Brouillard	182	244
Chevrier Isabelle	206	440
Déry Georges E., Hector L., Mme Vve H. A. Desrosiers, Raymond Déry et Gaston Déry	211	875 à 883 incl. 815 à 822 incl., 902 à 909 incl., 860 à 863 incl., 850 à 853 incl.
Desparts Arsène Frederic	205	893 à 895 incl.
Devitz Pierre	206	291
Dussablon Philippe F.	211	481
Gauthier Louis	202	526
Gauthier Ludger	216	528
Gélinas Paul	93	176
	109	544
Goupille Narcisse	211	675
Guérin Léopold & Al.	100	33
Herbert Lubin Co.	41	326
Hutchings Jennie	40	575 à 579 incl.
Labelle J. Raoul	121	486 à 488 incl.
Labre Jean	205	946, 947
Labrèche Alice	216	213
Lalonde Marcel, Yolande, Guy, Roger et Denise	156	112, 48, 49
Lemay Henri	177	535, 625
Normand Joseph	199	575
Pelosse Roméo	177	531, 532
Préville Hervé	175	152, 153
Rivest Stanislas	199	753
Robert Aurore et Robert Yvonne, épouse de Gilbert Lacombe	216	549

Les immeubles susdits sont tous aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, et situés dans la ville de la Pointe-aux-Trembles.

Ladite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives ou passives, apparentes et occultes, attachées auxdits immeubles.

Donné en la ville de la Pointe-aux-Trembles, ce douzième jour du mois de juillet mil neuf cent cinquante-quatre.

(Vraie copie) (Signé) Paul-A. TRUDEAU
Secrétaire-trésorier

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUEBEC
Ville de Montréal-Nord
Comté Laval

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, MERCREDI le (11) ONZIEME JOUR DU MOIS D'AOUT mil neuf cent cinquante-quatre (1954) à DIX (10) heures de l'avant-midi, heure avancée, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires avec intérêts, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission municipale de Québec, par décision en date du 28 juin 1954, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles sous l'autorité de la Loi des Cités et Villes, art. 350, tel qu'amendé par 24 Geo. V, chapitre 33, section 3.

Noms des propriétaires	Cadastre	Subdivisions
Rodolphe Laporte (avec bâtisse dessus érigée)	31	86, 87
Ed. James Girwood	31	643, 644, 645, 646
M. et Mme Henry Jenkins	31	936, 937, 938
Albert P. Fontaine	35	2, 3
Victor Locke (avec bâtisse dessus érigée)	38	155-1, 155-2
Mlle Annette Ouimet (avec bâtisse dessus érigée)	48	23, 25
Roland Lauzon (avec bâtisse dessus érigée)	45	1164, 1165, 1166
Marie-Claire Morin (avec bâtisse dessus érigée)	49	2
Marcel Morin	49	3, 4, 5
Ernest Lussier (avec bâtisse dessus érigée)	50	624, 625
Paul Leblanc	59	4 pts

La partie nord-est de forme rectangulaire du lot de subd. No 4B, du lot originaire No 59, mesurant 50 pi. de front sur 175 pi. de profondeur, borné en front dans sa ligne nord-ouest par la rue Malo portant le No de subd. 3, en arrière dans sa ligne sud-est par le lot de subd. No 5, d'un côté dans sa ligne sud-ouest par le résidu du lot de subd. No 4B, de l'autre côté dans sa ligne nord-est par la rue Armand-Lavergne portant le No de subd. No 12.

Noms des propriétaires	Cadastre	Subdivisions
Gaétan Baril (avec bâtisse dessus érigée)	60	32
Edouard Labelle	61	529
Arthur Tardy (avec bâtisse dessus érigée)	62	19, 20
Mme Ernest Bernier	62	446
P. McDermoth	62	447
Paul Beauchesne	63	45
Mme S. Hébert & Al.	76	726, 727, 728, 729, 730, 774, 775
Stephen Petrioke	77-79	149-186, 150-187, 151-188, 152-189
Mme B. Kitridge	77-79	413-378
Chrs. A. Delaunais (avec bâtisse dessus érigée)	85	188, 189
Ernest Hogue (avec bâtisse dessus érigée)	86-90	74-242, 75-243
Roméo Dallaire (avec bâtisse dessus érigée)	88	184, 185
Albert Stoeher (avec bâtisse dessus érigée)	88	243, 244
Jean-Marie Lépine (avec bâtisse dessus érigée)	88	247, 248
Roméo Phénix	93	476, 477
Adrien Proulx (avec bâtisse dessus érigée)	114	11
Henri Paul Berthelet	116	14P

La partie du lot de subd. No 14 du lot originaire No 116, mesurant 25 pi. de front sur 67.4 pi. de profondeur, plus ou moins mesure anglaise, et formant une superficie de 1,685 pi. car, bornée en front dans sa ligne nord-est par le résidu du lot de subd. No 14, en arrière dans sa ligne sud-ouest par la ruelle No 48, d'un côté dans sa ligne nord-ouest par le lot de subd. No 243, et de l'autre côté dans sa ligne sud-est par le lot de subd. No 13.

Noms des propriétaires	Cadastres	Subdivisions
Henri Paul Berthelet	116	243
Roger Maynard (avec bâtisse dessus érigée)	115	135, 136, 137, 138
Raoul Tierman	116	232, 233

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet, et situés dans la ville de Montréal-Nord.

Ladite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives ou occultes, attachées auxdits immeubles.

Donné en la ville de Montréal-Nord, ce 21e jour du mois de juillet mil neuf cent cinquante-quatre (1954).

Le secrétaire-trésorier
René BERGERON, C.A.

La validité du décret dans l'industrie de la chemise a été confirmée

Le juge René Lippé vient de rendre une décision extrêmement importante en ce qui concerne les décrets industriels dans la province de Québec. Il a reconnu que les décrets pouvaient, à certaines conditions, être renouvelés automatiquement.

Le Juge Lippé a rejeté les allégations d'une compagnie montréalaise, la Biltmore Shirt Co. Ltd, qui soutenait que le renouvellement automatique était ultra-vires. La compagnie avait affiché cette prétention lorsque la Commission conjointe de l'industrie de la Chemise de la province de Québec lui intenta une action en récupération de salaires non payés à des ouvriers.

Les avocats de la Commission conjointe étaient Me Robert Lafleur et Me Théo. Lespérance; Me Emery Beaulieu représentait le procureur général; Me A.-S. Stein représentait la compagnie.

Voici de larges extraits du jugement:

La clause en litige et dont on attaque la légalité, est la clause XVII du décret no 1284, qui se lit ainsi:

"Le présent décret demeure en "vigueur jusqu'au 31 mars 1952. Il "*se renouvelle automatiquement* "d'année en année par la suite à "moins qu'une ou plusieurs par"ties contractantes ne donnent un "avis écrit à ce contraire aux au"tres parties contractantes, dans "un délai que ne doit pas être de "plus de soixante (60) ni de moins "de trente (30) jours, avant le 31 "mars de chaque année. *Un tel "avis doit être aussi envoyé au mi"nistre du travail et au comité pa"ritaire.*"

Les prétentions de la défenderesse (Biltmore Shirt Co.), pour appuyer les allégations de son plaidoyer, peuvent se résumer aux quatre arguments suivants:

a) L'arrêté ministériel no 1284 du 15 novembre 1951 régissant l'industrie de la chemise a pris fin le 31 mars 1952, et ne s'est jamais renouvelé automatiquement, selon la teneur de l'article XVII du dit décret;

b) L'article XVII du décret no 1284, relatif à sa durée, est inconstitutionnel, nul, illégal et sans effet, parce que la disposition qui prévoit le renouvellement automatique du décret, est ultra vires des pouvoirs conférés par la législature ou lieutenant gouverneur en conseil;

c) Il n'y a pas eu de décret de prolongation publié dans la gazette officielle de Québec, continuant l'existence du décret no 1284, en date du 15 novembre 1951, selon les prescriptions de la loi de la convention collective;

d) L'une des parties contractantes, à savoir la Fédération Nationale des Travailleurs de l'Industrie du Vêtement Inc., a mis fin au décret no 1284, relatif à l'industrie de la chemise, par l'envoi d'avis à cet effet, à l'une des autres parties contractantes.

Le décret no 1284 a été ratifié par le lieutenant gouverneur en conseil de la province de Québec, à la suite d'une convention collective de travail relative à l'industrie de la chemise de la province de Québec, intervenue entre plusieurs employeurs et la Fédération Nationale des Travailleurs de l'Industrie du Vêtement Inc. En vertu de l'extension juridique de ce décret elle lie également tous les salariés et tous les employeurs dans le champ d'application défini dans le susdit arrêté ministériel . . .

Il est admis par les parties que la défenderesse n'a pas été partie contractante à la convention collective de travail qui a donné naissance au décret, mais il n'y a pas de doute qu'en vertu de l'article 2 de la loi de la convention collective, la défenderesse est assujettie au décret . . .

Il est très important de constater que les parties contractantes ont prévu elles-mêmes le renouvellement automatique de leur convention collective de travail, et partant du décret, et que le lieutenant gouverneur en conseil a estimé cette disposition relative au renouvellement automatique, conforme à l'esprit de la loi, et l'a publié dans la gazette officielle de Québec, et ne l'a rendue obligatoire, qu'après avoir reçu et pris connaissance de toutes les objections des parties intéressées, le tout conformément à la loi . . .

Il est à noter que si un décret est édicté par arrêté ministériel, ce n'est pas nécessairement la convention telle que les parties l'ont arrêtée; c'est la convention telle que modifiée par le ministre, le cas échéant. Et cette convention modifiée qui fera l'omjet du décret, peut être substantiellement différente de ce qu'avaient voulu les parties . . .

Il est donc logique de croire que le lieutenant gouverneur en conseil a estimé conforme à l'esprit de la loi cette disposition de renouvellement automatique, que les parties ont signée à la convention collective de travail, laquelle a été rendue obligatoire par le décret no 1284 . . .

Peut-on dire, dans les circonstances, que le lieutenant gouverneur a abusé de cette discrétion, ou que cette clause stipulant le renouvellement automatique du décret, jusqu'à avis contraire, n'est pas conforme à l'esprit de la loi? Le président de ce tribunal ne le croit pas.

Les dispositions que le lieutenant gouverneur en conseil peut estimer conformes à l'esprit de la loi s'entendent nécessairement de ces conditions qui découlent normalement de la convention collective intervenue entre les employeurs et les employés concernés, dans le champ d'application de l'industrie visée et pour la durée qu'il leur appartient de déterminer . . .

La défenderesse a insisté sur le fait que d'après elle en vertu de l'article 8 de la convention collective, seul un décret de prolongation pouvait continuer l'existence du décret no 1284 après le 31 mars 1952.

Il n'y a pas de doute qu'il y a une distinction entre la prolongation et le renouvellement d'un acte juridique et il est certain que l'article 8 de la loi de la convention collective ne vise que la prolongation, c'est-à-dire une extension du décret, après l'expiration de celui-ci opérée par la seule autorité du lieutenant gouverneur en conseil. C'est ce décret de prolongation qui doit être publié.

Le privilège que possède le lieutenant gouverneur en conseil de prolonger et d'abroger les décrets, n'enlève pas aux parties intéressées la liberté de déterminer elles-mêmes la durée et le renouvellement automatique de leur convention et de leur décret. Dans l'espèce actuelle, il ne s'agit pas de savoir si le lieutenant gouverneur en conseil pouvait renouveler, de sa seule autorité, un décret déjà expiré, mais bien plutôt de savoir si le lieutenant gouverneur en conseil peut approuver et rendre par là obligatoire, une clause de la convention stipulant le renouvellement automatique du décret. En d'autres termes, cette manifestation de volonté des parties à l'entente originaire, peut-elle être rendue obligatoire pour l'industrie, par le lieutenant gouverneur en conseil.

C'est l'opinion du président de ce tribunal que l'autorité pour ce faire découle de l'article 10 précité et ce, pour les raisons mentionnées ci-dessus.

La défenderesse a également soulevé l'objection que c'est le "présent" décret qui peut se renouveler automatiquement et non un décret modifié. Puisque la demanderesse admet que le décret a été modifié il ne peut suivant ces prétentions être renouvelé.

C'est l'opinion du président de ce tribunal que le "présent" décret ne signifie pas que le décret doit demeurer libellé en termes identiques. Le décret renouvelé est toujours le "présent" décret, même s'il y a modifications.

La défenderesse allègue au paragraphe 17 de son plaidoyer amendé, qu'antérieurement au 31 mars 1952, et de nouveau antérieurement au 31 mars 1953, la Fédération Nationale des Travailleurs de l'Industrie d uVêtement Inc., a donné avis aux autres parties contractantes, de son désir d'amender le décret no 1284, et d'en empêcher le renouvellement automatique.

La demanderesse a formellement nié cette allégation de la défenderesse.

La section XVII du décret 1284 relative à sa durée impose certaines obligations quant à l'envoi de l'avis prévu.

a) Cet avis doit être par écrit;
b) Cet avis doit être donné dans un délai déterminé;
c) Cet avis doit être envoyé au ministre du travail;
d) Cet avis doit être envoyé au comité paritaire soit la demanderesse dans l'instance.

C'est l'opinion de ce tribunal que la défenderesse n'a pas prouvé son allégaton du paragraphe 17 de son plaidoyer amendé.

La défenderesse a fait la preuve sous réserve de l'objection des procureurs de la demanderesse, que certaines parties contractantes à des contrats individuels de travail, ont donné avis de leur intention d'abroger ces dites conventions particulières. Cette preuve ne rencontre certes pas les conditions prévues à la section XVII du décret no 1284, relativement à la durée du décret.

Enfin, comme dernier argument, la défenderesse a plaidé que le renouvellement automatique du décret sans publication, serait une injustice à l'égard des tiers.

Le président de ce tribunal désire souligner sur cette question le fait que la clause prévoyant le renouvellement automatique a été publiée suivant les dispositions de la loi, et que tous les intéressés ont eu l'opportunité de s'y opposer. Ce n'est qu'auprès avoir entendu les objections de tous ceux qui voulaient se faire entendre que le lieutenant gouverneur en conseil a approuvé cette clause comme le reste du décret. Il n'y a donc pas d'iniustice de commise vis à vis des tiers, par l'insertion d'une clause de renouvellement automatique.

POUR CES RAISONS

La Cour REJETTE le plaidoyer de la défenderesse; déclare VALIDE le décret no 1284 et ses amendements;

CONTINUE l'audition de la présente cause au 13 septembre 1954, à 10 h. 45 a.m., en 4ème division de la cour de magistrat, district de Montréal, devant le soussigné, pour fins de preuve du quantum de la réclamation de la demanderesse.

René LIPPE
Juge de District

Rappel à la courtoisie au volant

Avant de prendre la route, en cette prochaine fin de semaine, messieurs, mesdames, et pourquoi ne pas ajouter mesdemoiselles les automobilistes, qu'on se rappelle le beau motto de la Ligue de Sécurité de la province de Québec: la **courtoisie au volant** est un gage de sécurité sur la route. Courtoisie en ce qui a trait à la vitesse: ne dépassez pas les bornes. La limite est de 60 milles à l'heure pour les voitures de promenade en rase campagne. On ralentit dans les villages, dans les courbes et les pentes, à la pluie battante, dans le brouillard, enfin, chaque fois que l'on n'a pas la voie grande ouverte devant soi. Courtoisie aussi en ce qui a trait aux indications à donner avant de changer de direction ou d'arrêter. Courtoisie quant à la lenteur sur la grande route. Une voiture qui avance trop lentement peut être une cause d'accident. Courtoisie en dépassant. Courtoisie avec les jeux de lumières. Si vous éblouissez un automobiliste qui vient dans votre direction, vous risquez de lui faire perdre le contrôle de sa voiture. Bref, **au volant, soyez courtois.**

Autour du square

Vous connaissez peut-être les squares célèbres de Londres, de Paris, de New-York.... mais vous n'avez rien vu si vous ne vous êtes promené un vendredi soir de mai, autour du Square de ma petite ville.

En temps ordinaire, le matin, l'après-midi, paré de blanc, de gris ou de vert, selon les saisons, notre Square respire le calme.

L'hiver dernier, on y avait installé une superbe crèche, aux personnages grandeur nature; les enfants n'y passent plus sans évoquer le souvenir de cette joie. Depuis que le printemps, d'un coup de pinceau, a fait disparaître les tristes gris, et les a remplacés par toute la gamme des verts, c'est un régal pour la vue et l'ouïe: les saules pleurent gracieusement, les peupliers tremblent de toutes leurs jeunes feuilles, les érables étalent avec fierté, sur le ciel bleu, la miniature mille fois répétée de notre emblème national. Que dire des acacias et des chèvre-feuilles, qui demain offriront le spectacle de leurs graciles fleurs roses? Sur le gazon, les massifs de jonquilles, de tulipes, de narcisses ont laissé le souvenir de ravissants coussins.

Les oiseaux s'en donnent à coeur joie dans ce nouvel éden. Il faut entendre les merles et les fauvettes, voir les hirondelles et les chardonnerets s'envoler par couples énamourés pour nous griser à force de battements d'ailes....

Mais tout cela s'estompe, quand, dans leurs brillants atours, les messieurs de la fanfare s'installent au kiosque qui trône au beau milieu du square. Il y a tout autour, les bancs classiques, si chers aux amoureux... Mais, vienne le vendredi... Où est le calme si goûté du milieu du jour? Dès que cinq heures met en verve le sifflet des usines, le square s'anime progressivement. Ici, quelques travailleurs se pressent d'entrer boire un verre; c'est leur manière de se détendre, après toute une semaine de dur labeur. Les jeunes ouvrières se hâtent de rentrer se faire une beauté, tout de même, quelques-unes arrêteront dans les magasins prendre la paire de bas ou le bout de ruban qui manque, ou le rouge à lèvres dont il faut changer la teinte à cause de la nouvelle toilette.

Six heures et demie... les plus vives ont déjà enfile leur repas, fait un brin de toilette. Oh! Il faut vous dire que notre square est encadré de magasins et que le Bureau de Poste, avec son imposante horloge, ferme ce rectangle impressionnant.

On s'arrête ici à l'étalage du bijoutier: nacre de perle, fleurs de porcelaine, diamants... le tout présenté d'une façon fort attrayante. A côté, il y a le coiffeur-barbier: paysans, ouvriers, hommes de bureau échangent ou affirment leurs opinions politiques en attendant le coup de rasoir; plus loin, le restaurant où tous les jeunes se donnent rendez-vous pour siroter une liqueur ou déguster le traditionnel sundae. Ici, un marchand de meubles affiche à l'étalage un magnifique appareil de télévision. Après la pharmacie où vous pourrez bouquiner si le coeur vous en dit, voilà des boutiques de lingerie pour enfants, de merceries pour femmes et puis, notre grand magasin à rayons. Il fait si beau ce soir, les gens ne s'attardent guère aux comptoirs, pas de flâneries inutiles....

La lune qui s'éveille, promène un oeil amusé sur cette foule bigarrée, car il y a foule. Des jeunes filles endimanchées surgissent de partout. Juchées sur les hauts talons de leurs souliers trop neufs, elles déambulent d'un pas mal assuré. Voilà des horreurs: robe de tulle noire, avec au bas, insertion de dentelle en tissu métallique; cette jeune femme porte sûrement sa toilette de noce: dentelle beige, souliers et sac à main jaune voyant. Ces deux jeunes filles à têtes de poupée, poudrées, fardées, frisées, plaisent, ainsi, aux jeunes gens pommadés qui les accompagnent.

Ici le tableau est mignon, c'est la grande soeur, 10, 11 ans peut-être, qui a payé la crème glacée à son frérot et à la petite soeur; ils se sont arrêtés devant un étalage de tricycles, de bicyclettes et de voitures, à grands coups de langue ils caressent leur crème glacée et dans leurs yeux se lit un beau rêve...

Une dame très digne coiffée d'un immense chapeau, fait ses emplettes. Se croit-elle rue de la Paix? Parmi cette foule, beaucoup ... non, pas beaucoup, mais quelques petites employées ou paysannes mises simplement mais où le bon goût s'affirme.Et voilà un groupe bien sympathique: une maman toute jeune, jolie, élégante dans son tailleur noir égayé d'une fleur; les cheveux très courts à l'accent italien, elle pousse une ravisante voiture où gazouille, enfouie comme dans un nid, la petite Susy. Le papa très fier d'exhiber ses trésors, donne la main à une fillette très sûre d'elle dans son manteau marine. Pensez ... pour la première fois elle porte un vrai petit bibi. Qu'elle est mignonne et avec ça un bon langage! C'est agréable à noter...

Voyez ces adolescents: un jeune collégien sans doute avec deux charmantes camarades. C'est reposant à voir et à entendre des vrais jeunes, mise simple: blazer bleu marine, jupes de couleur; pour le garçon, pantalon de flanelle grise. Le jeune homme raconte le dernier tour joué au portier du collège; un étudiant un peu benêt... On lui demande d'appeler au parloir Jules César et Victor Hugo... et l'autre d'appeler avec ardeur au micro qui répète le message à travers le collège: "Jules César, Victor Hugo, Jules César, Victor Hugo"... Les jeunes filles trouvent la blague vraiment bonne et leur rire frais s'égrène, musical.

Il reste la ribambelle d'enfants crottés et oubliés dehors qui font pitié dans leurs guenilles et pourtant, ils sont heureux, ils ont l'air heureux. C'est que sans doute au milieu de cette foule bruyante ils manquent moins cette tendresse, ces caresses dont ils auraient tant besoin pour s'endormir en toute sécurité.

Autour du Square, les autos, les bicyclettes, par ci par là quelques voitures à traction animale, ajoutent à l'animation. Mais, je vous en prie, entrez avec moi et jetez un coup d'oeil admiratif au brillant hall de notre Manoir tout neuf, sans doute un des hôtels les plus modernes de notre province. De l'immense fenêtre, vous contemplerez mieux le tableau grouillant de vie qu'offre notre Square. Bien sûr! les fleurs de vos plates-bandes bien dessinées autour de vos pelouses sont plus reposantes à regarder, à écouter... Mais ce flot humain dans la détente du vendredi soir ne vous a-t-elle pas émus?

En circulant autour du square, en respirant les effluves du printemps, en écoutant la musique ronflante de la fanfare, tous ces gens simples et besogneux s'en retournent chez-eux, heureux.

Si j'en veux à nos gens de ne pas savoir s'habiller, d'exhiber un langage choquant dépourvu de vocabulaire, je les aime bien quand même, si bien que venue pour jeter une lettre à la poste je me suis laissée prendre au charme de les regarder vivre ... pendant plus de deux heures...

Un métier ne suffit pas toujours

Une dame très affairée, la secrétaire au Trésor des Etats-Unis, Ivy Baker Priest, a adopté le métier de mannequin temporairement, l'autre jour. C'était dans ses moments libres — et non pas durant les heures de bureau — qu'elle a participé à une exposition de modes organisée dans le but de ramasser des fonds au bénéfice de la collection de costumes de l'institution Smithsonian de Washington, D.C.

Bien que le Congrès américain pourvoie à l'entretien des Smithsoniens, ils ont besoin d'autres fonds pour acheter des pièces d'exposition. Et pour leur aider, le *Washington Fashion Groupe* organisa une exposition des modes turques, passées et présentes.

Madame Priest avait un air professionnel. Elle est grande, et plutôt jolie; âgée de 40 ans, elle a conservé une taille de jeune fille. Le costume qu'elle modelait consistait en un pantalon de satin vert mousse et d'une mante à trois panneaux en brocart vert brodé d'un fil d'or. Et, curieuse coïncidence, sa tête était garnie de monnaies en or.

CHANTAL

RETRAITES FERMEES

Chez les Soeurs Missionnaires de l'Imm.-Conception, des retraites fermées seront prêchées du 16 au 19 août, pour ménagères de presbytère; du 20 au 22 août, pour employées de bureau, par le Père G. Picot, cc.ss.; du 3 au 6 septembre, retraite de piété, pour dames et demoiselles.

On peut s'inscrire en écrivant à 314, chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal 8; ou en téléphonant à CA. 3592.

Demande de fibres naturelles dans les nouveaux tissus

(P.C.) — Le putois se prépare à faire une entrée sensationnelle dans le monde de la mode. C'est à la suite de la demande de plus en plus pressante pour les fibres naturelles dans la fabrication des tissus que le putois se voit accorder le privilège de couvrir respectueusement ces dames élégantes.

En effet, après la crise des tissus synthétiques, les fabriquants et les couturiers réclament à hauts cris des fibres naturelles.

Après le tissu de vivogne, de poil de chameau, d'angora, et d'alpaga, le tissu "poodle" a joui d'une certaine vogue récemment. Maintenant nous aurons sur le marché une étoffe tissée avec un mélange de laine et de poil de putois.



Manteau de théâtre ou manteau du soir en soie Paisley noir et rose, dessiné par Vincent Monte-Sano pour la maison Monte-Sa no et Pruzan et qui fera partie des prochaines collections d'automne. Très cintré à la taille, le corsage a des lignes intéressantes dont celles très arrondies des épaules. On a accordé beaucoup d'importance à la ligne des hanches mais le col est petit et les manches sont un peu plus longues que trois quarts.

Le premier usage des plastiques, les fauxs cols d'il y a 86 ans

Les femmes peuvent bien se sentir flattées que l'industrie des plastiques songe sans cesse à leur plaire. Mais savent-elles que ce sont des hommes qui, les premiers, en 1868, ont bénéficié de cette invention des temps modernes?

Cette année-là, l'ivoire manquait au grand désespoir des fervents du billard. Aussi, fit-on bon accueil au celluloïde. Peu après, des messieurs économes se mirent à porter des chemises avec faux cols et manchettes de celluloïde.

Pendant 41 ans, le celluloïde demeura le seul rejeton de la famille des plastiques. Puis, en 1909, on découvrit les premiers plastiques résistants à la chaleur et aux cassures. On en confectionna tout d'abord des poignées de casserole et des appareils de téléphone.

La famille des plastiques se divisait désormais en deux branches distinctes: les thermoplastiques et les thermostables. La première groupe tous les plastiques qui, comme le celluloïde, amollissent à la chaleur et durcissent lorsque refroidis. Dans la seconde, on trouve les plastiques auxquels la chaleur et la pression confèrent une forme permanente.

Entre les années 1909 et 1926, deux nouveaux plastiques vinrent s'ajouter à la famille croissante: l'un fut consacré à des usages industriels; l'autre, tiré de la caséine du lait, apparut sous forme de boutons, boucles, aiguilles à tricoter.

A partir de 1926, la famille des plastiques commença à se multiplier rapidement. Les deux branches s'enrichirent de nouveaux rejetons presque chaque année.

On assista, par exemple, à la naissance des acryliques, ces plastiques transparents comme du cristal qui canalisent la lumière. Les affiches lumineuses, les peignes et brosses à cheveux en sont des exemples. Thermoplastiques, les acryliques amollissent lorsqu'ils sont placés à la chaleur.

Le nylon apparut en 1938, transformé en rondelles pour chantepleures, engrenages et soies de brosses. Suivit la mélamine, cette substance maintenant familière dont on fait de la vaisselle colorée et quasi incassable. Membre de la branche des themostables, la mélamine se décolore ou se calcine plutôt que de fondre au contact de la flamme.

Le benjamin de la famille est ce plastique qui obéit à la pression de la main dans les bouteilles à cosmétiques: le polythène. En feuille mince, on le retrouve dans ces merveilleux sacs à l'épreuve de l'humidité qui enveloppent une foule de produits alimentaires.

Comme il supporte de basses températures allant jusqu'à 56° sous zéro, le polythène est idéal pour la fabrication de plateaux à cubes de glace, sacs à congeler les aliments et conduites d'eau.

Une innovation: l'usage du polythène pour les jouets, où sa solidité et son aptitude à reprendre sa forme première plaisent aux mamans comme aux enfants. Inodores, insipides, non toxiques et légers, les joujoux de polythène enchantent les tout petits parce qu'ils peuvent les mâchonner tout à leur aise et les faire flotter dans la baignoire.

Encore dans son enfance, le polythène a déjà montré une telle souplesse d'adaptation qu'on a ouvert à Edmonton, il y a deux mois, une immense usine pour le fabriquer ici même au Canada.

La polio et la gamma globuline

La globuline gamma est une substance provenant du sang humain susceptible d'immuniser contre la polio.

Premièrement, en dépit du fait que sa production augmente, la globuline gamma n'existe encore qu'en quantité limitée et à cause de sa nature même et des difficultés que sa préparation comporte Il n'y en aura jamais plus que maintenant.

L'approvisionnement actuel disponible au Canada, ne peut même pas constituer une dose pour les enfants entre cinq et quatorze ans habitant la ville de Toronto.

La durée probable de protection est d'environ un mois ce qui veut dire que plusieurs doses sont nécessaires pour protéger un enfant durant la saison de la polio. Cette période de l'année impose un fardeau sur les approvisionnemnets disponibles. De plus, on doit tenir compte des jeunes adultes chez qui la polio est plus dangereuse que chez les enfants. Etant donné que le dosage se mesure au poids de l'individu, les groupes de gens plus âgés doivent en utiliser de plus fortes quantités.

Deuxièmement, la globuline gamma semble faire moins effet chez ceux qui sont déjà infectés que chez ceux devenus infectés quelque temps après qu'on leur eut fait prendre la globuline gamma.

Il s'ensuit qu'avec les quantités limitées et la valeur relative du médicament chez ceux qui sont déjà infectés ainsi que la période de protection limitée, la globuline gamma devrait être conservée pour les centres populeux là où existent des épidémies.

Il est à espérer que le public tiendra compte de cette situation. Une demande générale pour la globuline gamma de la part de parents anxieux de protéger leurs enfants, en l'absence d'une situation urgente, aurait tout simplement pour effet d'épuiser les quantités disponibles et de servir peu au but pour lequel il est mis à la disposition du public.

Le comité de la Ligue canadienne de Santé espère que l'on en arrivera bientôt à découvrir ou développer un vaccin pratique contre la polio. Le vaccin Salk dont on fait l'expérience cet été aux Etats-Unis nous donnera peut être la réponse. Dans l'intervalle, aussi longtemps que la globuline gamma sera conservée intelligemment pour des besoins urgents, elle constituera le seul moyen valide de prévention. Mais si on permet que la globuline gamma se distribue à tort ou à travers elle deviendra évidemment sans valeur.

Renseignements sur la viande de boucherie

Savez-vous que du point de vue alimentaire, la viande, chair des animaux de boucherie, de volailles, du gibier, est une excellente source de protides de la plus haute qualité, une bonne source du complexe vitaminique B et de sels minéraux ?

Les organes glandulaires, le foie surtout, sont très riches en fer et en vitamine A.

Le boeuf est le seul des animaux de boucherie qui jusqu'ici peut être acheté par catégorie. La catégorie est indiquée par une marque en forme de ruban, rouge pour la catégorie A ou de choix, bleue pour la catégorie B ou bonne, apposée dans le sens de la longueur sur le côté, de sorte qu'une partie de la marque de catégorie paraît sur chaque morceau.

Il ne faut pas confondre l'estampille circulaire violette "Canada approuvé" avec la marque de catégorie. Cette estampille se trouve sur tous les quartiers de viande inspectés par le gouvernement et elle certifie que la viande est saine et a été abattue dans des conditions sanitaires. Des tentures végétales comestibles sont utilisés pour les marques de catégorie et les estampilles.

La chair du boeuf de bonne qualité est ferme, veloutée, de texture fine, bien marbrée de gras et d'un beau rouge uniforme.

La chair du veau de bonne qualité est ferme à texture fine, de couleur rosée.

La chair de l'agneau de bonne qualité est humide, ferme, à texture fine, de couleur rose cendré.

La chair de porc de bonne qualité est ferme, à texture fine, de couleur rose grisâtre pâle.

Le prix de la viande n'est pas toujours une garantie de la valeur alimentaire ; les parties les moins coûteuses sont parfois aussi nutritives que les plus chères. Il est bon de se renseigner sur les différents morceaux de viande et le mode de cuisson qui leur convient le mieux.

La viande doit être développée, déposée dans un plat sec, recouverte légèrement de préférence avec du papier ciré et placée au froid aussitôt que possible après l'achat.

Avant la cuisson, on doit essuyer la viande avec un linge humide ou la gratter avec un couteau.

La viande hachée se gâte rapidement, elle doit donc être utilisée sans retard.

La viande congelée peut être décongelée au refrigérateur en calculant de 6 à 8 heures par livre ou à la température de la pièce, à raison d'une heure et demie à deux heures par livre, ou être cuite telle quelle en augmentant la durée de cuisson.

Ceci est très important : il ne faut jamais congeler de nouveau la viande décongelée.

Grapho-analyse

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir" 430-424 est. rue Notre-Dame, Montréal

GILLES M.—L'influence de votre coeur et de vos sentiments sur votre comportement est très forte et marquée. Vos gestes, vos attitudes, vos jugements, vos vues, vos opinions, vos décisions portent l'empreinte de vos émotions. Autant vous pouvez vous montrer aimable à l'endroit des rares intimes que vous avez invités avec précaution dans votre amitié, autant vous pouvez vous montrer défiant à l'endroit de ceux dont vous craignez et redoutez les ingérences en vos affaires personnelles. Et même vos amis se voient de l'autre côté de la barrière, s'ils ont eu le malheur d'avoir l'air de critiquer votre partialité et vos préjugés. Quand vous êtes gai, plein d'entrain et de bonne humeur, vous vous sentez affectueux, généreux, et sympatique; mais a-t-on le malheur de vous contrarier, ou encore, vous sentez-vous tout à coup en plein cafard, vous vous retirez aussitôt derrière votre défiance et votre entêtement. Le soin que vous donnez aux détails de vos fonctions ou de votre travail vous ennuie et vous impatiente fréquemment. Votre fierté vous pousse naturellement à vous plier aux exigences de votre milieu, afin de récolter des succès, l'estime et l'hommage des autres ou de vous-même. Mais vous êtes susceptible et sensible. Vous craignez la critique et l'opinion. C'est votre immagination qui exagère les situations. D'autre part, vous êtes discret et loyal; et dans vos rapports avec les autres, vous faites parfois preuve de beaucoup de diplomatie et de tact. Dans votre travail, vous manifesterez de l'initiative et du talent pour l'organisation, de la dextérité et de l'ingéniosité. Votre sens des couleurs vous dispose à sentir les choses en profondeur; non seulement cela, mais encore, il vous permet de goûter davantage les gratifications sensibles attachées aux choses. En ce domaine, vous pouvez aisément commettre des abus et des exagérations.

MARK ELLERY

Plat de légumes

Pourquoi ne pas servir un plat de légumes pour le souper ? Vous pouvez combiner à peu près n'importe quel genre de légume, à condition de vous souvenir de l'importance de l'agencement d'une variété de couleur et de texture.

Essayez de servir des sections d'orange et de pamplemousse avec des raisins bouillis. C'est délicieux à l'heure du déjeuner ou comme un dessert au diner.

Quand vous vous proposez de garnir une tarte avec de la meringue, laissez les blancs d'oeufs reposer pendant un certain temps avant de les battre. Ils font une plus belle mousse lorsqu'ils sont fouettés à la température de la chambre.

Campagne de recrutement d'infirmières à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc

Plus de lits, plus de malades à soigner imposent un personnel plus nombreux

L'hôpital général Sainte-Jeanne d'Arc vient de lancer une grande campagne de recrutement dans le but de doubler le nombre de ses infirmières. Cette campagne est devenue nécessaire par suite de la construction d'un imposant pavillon de 11 étages dont l'inauguration se fera à l'automne.

La directrice de l'Ecole des infirmières de Sainte-Jeanne d'Arc, Soeur Sophie Barrat, souligne que le pavillon de la rue St-Urbain, avec ses 277 lits de patients, son bloc opératoire ultramoderne et ses services parfaitement outillés, permettra aux étudiantes-infirmières de pratiquer le nursing dans des conditions que l'on peut vraiment qualifier d'idéales.

La campagne a déjà commencé à porter fruit, et la direction de l'Ecole a confiance que le nombre des infirmières atteindra 180 cet automne, comparativement à 90 présentement.

Respect de la personnalité

Soeur Sophie Barrat dit que l'Ecole des infirmières de Sainte-Jeanne d'Arc a toujours été caractérisée par l'esprit de franche camaraderie qui y règne et par le respect de la personnalité que les autorités manifestent à l'endroit de chaque étudiante et de chaque diplômée.

Les étudiantes admises à l'Ecole sont en probation pendant quatre mois. Les six premières semaines sont exclusivement consacrées à l'étude. Après quoi les étudiantes s'initient au service des malades, mais toujours sous la surveillance d'infirmières diplômées; c'est là l'art du nursing. Cette formation très intense au début se poursuit jusqu'à la fin de la troisième année. Pendant la deuxième et la troisième année de son cours, l'étudiante-infirmière est soumise à un programme de travail assez chargé, mais dans des conditions qui favorisent au maximum le plein épanouissement de sa personnalité.

La journée de l'étudiante se partage entre les heures de service auprès des malades, les périodes de repos et les cours d'enseignement théorique et clinique. Ces cours sont donnés par un groupe de médecins et d'autres professeurs éminement qualifiés. L'étudiante dispose librement d'une partie de ses soirées et jouit d'une journée de congé par semaine, congé qu'elle peut passer dans sa famille si elle demeure à Montréal ou dans la région.

Parce que Sainte-Jeanne d'Arc est un hôpital général, les étudiantes infirmières ne font pas de stage prolongé dans d'autres hôpitaux. En troisième année, elles font un stage de deux mois en pédiatrie à l'hôpital Sainte-Justine et de deux mois en maladies contagieuses à l'hôpital Pasteur. Ce sont les deux seuls stages.

Pour ce qui est du service de nuit, les étudiantes n'y sont affectées que pour une période de six mois durant tout leur cours. Ce service développe l'esprit d'initiative de l'étudiante puisqu'elle est appelée à prendre plus souvent de responsabilités, mais toujours sous la surveillance de personnes compétentes.

L'Ecole des infirmières de Sainte-Jeanne d'Arc est située à 3597, rue St-Urbain, à Montréal.

La renaissance du café et des cafés

Londres. — Le "coffee house", célèbre institution sociale du XIXe siècle est en train de renaître sur "une grande échelle", d'après de récents rapports de Londres.

Soixante-dix cafés ont ouvert leurs portes au cours des douze derniers mois seulement et une vingtaine d'autres au moins seront inaugurés avant la fin de l'année.

Selon un rapport, la vogue dont jouit le café depuis la renaissance du "coffee house" est vraiment phénoménale dans la partie ouest de la capitale anglaise et atteint fortement les clubs de nuit, dont les exploitants auraient de nouveau maîtrisé l'art de préparer un excellent café et de le servir dans un décor original et attrayant.

Les nouveaux cafés sont décorés dains des styles espagnols, italiens, mexicains et français. Dans certains établissements, on voit couramment des fleurs et fougères tropicales, ainsi que des oiseaux en cage. Dans d'autres, on a fait usage de revêtements muraux imitant le bois, et on y remarque des oignons et des jambons français suspendus au plafond sur des tréteaux de bambou. On y sert des sandwiches, des gâteaux et des pâtisseries, mais le café est le seul breuvage à l'honneur.

Des rapports tout récents indiquent que ces " coffee house" du XXe siècle se répandent maintenant en dehors de Londres, des établissements semblables faisant leur apparition dans lesp rincipales villes de province.

LOGEMENT A LOUER

AHUNTSIC, 9830 De Martigny, 2ème étage, 5 pièces modernes, incrusté dans cuisine, $75. Près église, écoles. Téléphone: FR. 1461.

j.n.o.

CHOQUETTE & CIE Ltée

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE
MARCHANDS D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES
VENTES — SERVICE — REPARATIONS

Vendeurs autorisés: FRIGIDAIRE, GENERAL ELECTRIC, MOFFAT - CROSLEY, MARCONI, WESTINGHOUSE, YOUNGSTOWN

Agents de service: CAN. GENERAL ELECTRIC, PRESTO - SILEX, RENFREW ELECTRIC, SUNBEAM, STEAM ELECTRIC, TOASTMASTER

Assortiment complet de pièces de rechange
GROS et DETAIL
POELES — REFRIGERATEURS — TELEVISIONS
4801 Ave du Parc MONTREAL GRavelle 2411

'EUX et MELANCOLIQUES
apprendre et remédier aux causes de votre maladie lisez sur la
NEVROSE
les ouvrages
d'André La Rivière
Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Haute-Bretagne, ex-stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951)
sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande
Editions Psychologiques Enr.
3424 ave Marcil, N.D.G., Montréal HU. 8-4312

CENT POUR CENT! Par Cinquante



"MMMmm, ça donne soif des aventures pareilles! C'est le moment ou jamais de célébrer avec une bouteille embuée de Labatt '50', cette bonne bière dorée *plus légère, plus moelleuse!*" Oui, Cinquante a raison ... rien ne vaut la bonne '50' comme boisson de tous les jours ou pour les grandes occasions. (Elle ne laisse pas de regrets!) Dites, vous aussi: "Cinquante!" et vous verrez.
La Brasserie Labatt.

LABATT
NY A RIEN QUI LA BATTE!

Les
CHÈQUES DE VOYAGEURS AMERICAN EXPRESS

Soyez bien sûr d'obtenir les chèques de voyageurs American Express. *Vendus dans toutes les BANQUES et aux bureaux des Chemins de Fer Canadiens Nationaux, ils ne coûtent que 75¢ par $100.*

Votre argent est toujours en sécurité quand vous avez des chèques de voyageurs American Express. Ils sont acceptés partout, et, s'ils sont perdus, volés ou détruits, votre argent vous est remboursé rapidement. Il n'y a pas de meilleure façon d'emporter de l'argent en voyage.

CHÈQUES DE VOYAGEURS AMERICAN EXPRESS
COMME L'ARGENT COMPTANT ... SANS LES RISQUES!

"L'Eternelle Victime" à La Scala et au Canadien

"L'Eternelle victime", grand film européen avec Léo Biberti et Marina Raine comme principaux interprètes, prend demain l'affiche aux deux cinémas La Scala et Canadien, où il succède aux "Enfants de l'Amour". Ceux qui ont vu ce dernier film ne voudront pas manquer "L'Eternelle victime", car l'histoire que ce film nous propose est tout aussi passionnante que celle des "Enfants de l'Amour".

Edwige Ferrat, fille d'un célèbre docteur suisse, pratiquant à Zurich, rencontre, au cours d'un bal, un séduisant jeune homme de la haute société de la ville, Jean Sterner. Les jeunes gens dansent toute la soirée, et ils se plaisent manifestement.

Après le bal, Jean s'offre à aller reconduire la jeune fille chez elle, mais il l'entraine plutôt dans une chic boite de nuit où il la grise au champagne. Edwige, qui n'est pas habituée aux soirées de ce genre, s'évanouit en rentrant chez elle... et elle ne se souvient plus de rien de ce qui s'est passé.

Les semaines passent, mais un jour, en examinant sa fille, le Dr Ferrat constate avec stupeur qu'elle est enceinte. La consternation s'empare de la famille et le docteur fait enquête. Il découvre finalement que c'est Sterner qui a abusé de sa fille. Sterner avoue, mais il se dit prêt à réparer la faute en épousant Edwige. Cette dernière, qui a appris que Sterner n'est en somme qu'un être méprisable et un ignoble individu, refuse de lui accorder sa main. Elle n'accepte même pas l'idée d'avoir un enfant de cet homme.

Cette situation entraine naturellement une suite de conséquences tout aussi funestes pour le père que pour la fille. Les deux sont pris de désespoir, et c'est ce désespoir qui amène le père à poser un geste irréparable, dont meurt sa fille.

Dramatique histoire s'il en fut, "L'Eternelle victime" est basée sur un fait véridique qui s'est produit à Zurich, il y a une quinzaine d'années et qui a longtemps défrayé la chronique dans les journaux européens de l'époque. On ne voudra pas manquer ce grand film qui prend l'affiche aujourd'hui, à La Scala et au Canadien, en compagnie de "Grandison le félon", une autre grande production de classe fondée sur le soulèvement des Irlandais. Grand film d'action, d'amertume et d'amour! — (Communiqué).

La gazette artistique

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS : **"Eternel espoir"**, 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 25, 9 h. 45. **"Le vagabond bien-aimé"**, 1 h. 49, 5 h. 00, 8 h. 29.

CINEMA DE PARIS : **"Le trésor de Cantenac"**, 11 h., 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 40, 9 h. 20.

CHAMPLAIN : "Les Anges marqués" : 1.35, 5.05, 8.50 ; "Au-delà du Missouri" : 12, 3.25, 6.50, 10.20.

LA SCALA et CANADIEN : **"Les enfants de l'amour" 12 h. 15, 3 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 45, 9 h. 35.**

LOEW'S : "Knock On Wood" : 10.10, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

PALACE : **"Royal Tour"**, 10 h. 25, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

CAPITOL : **'Men of the Fighting Lady'**, 10h. 30, 12 h. 50, 3 h. 10, 5 h. 30, 7 h. 45, 10 h. 05.

PRINCESS : **"Gorilla At Large"**, 10 h. 30, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 05.

IMPERIAL : **"Cat Women of the Moon"**, 10 h. 00, 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 00, **"Monster From The Ocean Floor"**, 11 h. 10, 1 h. 35, 4 h. 00, 6 h. 25, 8 h. 50.

ORPHEUM : **"Top Banana"**, 11 h. 45, 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 50; **"Algiers"**, 10 h. 05, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.

AVENU : **"The Titfield Thunderbolt"**, 1 h. 05, 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 45.

KENT : **"The Kidnappers"**, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 50.

PALACE : **"New Faces"**, 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

ALOUETTE : **"Le comte de Monte Christo"**, 10 h. 30, 1 h. 50, 5 h. 10, 8 h. 30.

Spectacles et Concerts

27 juillet : Concert symphonique, au Chalet de la montagne. Chef d'orchestre, Désiré Defauw. Artiste invitée : Nicole Henriot, pianiste.

5 et 6 août : "Le mariage forcé" et "La jalousie du Barbouillé" de Molière, par le Théâtre du Nouveau-Monde, dans les Jardins de l'Ermitage.

5 août : "Dom Juan", de Molière, par le Théâtre du Nouveau-Monde, dans les Jardins de l'Ermitage.

7 août : "L'Avare", de Molière, par le Théâtre du Nouveau-Monde, dans les Jardins de l'Ermitage.

3 août : Soirée dansante de folklore canadien, dans les Jardins de l'Ermitage.

LE JOLI PARC BELMONT
En APRES-MIDI et en SOIREE, sauf le Lundi à compter à 7.30 P.M.

Maintenant 5 P.M. 11 P.M.
Les 5 AMANDIS
Acrobaties sensationnelles
Les SPECIMENS UNIQUES de PETE KORTES

Samedi & Dimanche EN SOIREE
DANSE AUX ACCORDS DE LA MUSIQUE DE STAN WOOD

JEUDI — EN SOIREE
DANSES CARREES
EUGENE DAIGNEAULT et les DIABLES ROUGES
ECOUTEZ CKAC DE 10 H. 05 A 10 H. 30 P.M.

MIKE STEPHENS en personne CJAD—Club 800 Samedi 3 à 5 p.m.

Essayez l'étonnant ROTO-JET arrivant directement d'Europe

Dimanche journée officielle des Italiens



Soif?

...goûtez donc une PILSENER

Bougre de vie pour un chien qui a bougrement soif; mais pour vous, la soif peut se transformer en agrément! Appréciez une bouteille de Pilsener Labatt*, légère, pétillante, et d'un goût sec. Cette bière de renommée internationale convient à une "grosse" soif parce que, comme désaltérant, elle est imbattable. *Plus léger* que les uns, *plus sec* que les autres, ce breuvage a une saveur rafraichissante qu'on ne peut s'imaginer à moins d'y avoir goûté. Dégustez-en bientôt!
A l'hôtel ou chez l'épicier, dites: "Pilsener!"
La Brasserie Labatt.



La seule bière au monde qui soit approuvée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries. Faite d'après la formule originale de Pilsen, avec de la levure transportée spécialement d'Europe par avion. Voyez au DOS de l'étiquette.

LABATT
IL N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

Pour connaître les dernières nouvelles du jour, syntonisez CJMS, 1280, à 11 h. 55 tous les soirs. LE DEVOIR vous donne en cinq minutes les dernières nouvelles de la soirée.

RADIO

MERCREDI, 28 JUILLET

8.00 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv...
6.00 A.M.
CKAC-La messe du...
CKVL-Bonjour cultivat
CFCF-Gord Sinclair.
CJAD-Nouvelles.
6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin
CJAD-Dawn Patrol
6.30 A.M.
CJMS-Nouvelles.
CJAD News-Dawn Patro
CKAC-Réveil provincial
CKVL-On prend le café
CFCF-Nouvelles.
6.45 A.M.
CJMS-Cap-de-la-Mad..
CJAD-St-Joseph.
CFCF-Sacred Heart.
7.00 A.M.
CJMS-Beau temps...
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouv et Concert..
CKAC-Nouv et M Dir.
CLHP-Revue métropol.
CKVL-On prend le café
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles
7.15 A.M.
CJMS-Beau temps...
CBF-Opéra quat'sous
CBM-Concert Time.
CJAD-Musical Clock.
CFCF-Gord Sinclair.
7.30 A.M.
CJMS-Nouv. et la vie
CBF-Radio-journal.
CBM-Concert Time.
CKAC-Nouv. et mar...
CKVL-On prend le café
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles et temp
7.45 A.M.
CBF-Opéra quat'sous
CKAC-Oratoire
CJAD-Musical Clock.
CHLP-Nouvelles
8.00 A.M.
CJMS-La vie est belle.
CBF-Radio-journal
CBM-Concert et matinal
CKAC-Nouv can. et int
CHLP-Radio Sac.-Coeur
CKVL-Bonjour meadam
CFCF-Nouvelles et sport
CJAD-Nouvelles et sport
8.15 A.M.
CBF-Elévations mat.
CBM-Morning Devotion
CKAC-Louis Bélanger
CJAD-Musical Clock.
CHLP-Revue métrop
CFCF-Gord Sinclair.
CBF-Rythmes et mél
8.30 A.M.
CJMS-Nouvelles et la...
CBF-Rythmes et mél...
CJAD-Musical Clock.
CBM-Musical March.
9.00 A.M.
CJMS-Vive la Can...
CBF-Journ. et compt..
CBM-CBC News et mus.
CKVL-Nouv et R. Baulu
CKAC-Nouv. et E. Gen.
CHLP-Madame, bonjour
CFCF-News et Music.
CJAD-Nouv. et Kihl.
9.15 A.M.
CJAD-Kihl and Crump
CFCF-Breakfast Club.
9.30 A.M.
CHLP-Madame.
10.00 A.M.
CBM-Light and Lyric...
CJMS-La dame de...
CBF-Cabaret des ondes.
CKAC-Nouv. et club...
CJAD-Ballroom.
CHLP-Au bas nouvelle
CKVL-Les entrevues...
CFCF-Charlie Fair.
10.15 A.M.
CBF-Femina.
CBM-Fancy Fingers.
CKVL-Chantez avec moi
CJAD-Hope for the...
CHLP-Canzone.
10.30 A.M.
CJMS-Nouvelles.
CBF-Cabaret des ondes.
CBM-Chambers & S. B.
CKAC-Casino.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Vedette can.
10.45 A.M.
CJMS-A l'est quoi...
CBM-The Song Shop.
CFCF-Good Neighbour.
11.00 A.M.
CJMS-En roulant ma...
CBF-Francine Louvain
CBM-Road of Life.
CKAC-Journal et casino
CKVL-Parade de la...
CHLP-L'Heure féminine
CJAD-News.
11.15 A.M.
CBF-Foire aux disques.
CBM-Rosemary.
CFCF-Red Ekelton
CJAD-Mike et Buff's.
11.30 A.M.
CJMS-Nouvelles.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Pianoramas.
CJAD-House Party.
CFCF-Pat Murray.
11.45 A.M.
CJMS-Soyons chic.
CFCF-T.B.A.
CBM-Laura Limited
CJAD-Young Widder...
MIDI
CJMS-Route enchantée.
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouv. du la BBO
CKAC-Nouvelles et...
CJAD-Nouv. & Songs.
CFCF-Nouv. et Musical
CBM-Nouvelles et mélodi
CKAC-Nouv can. et int
CHLP-Radio Sac.-Coeur
CKVL-Bonjour meadam
CFCF-Nouvelles et sport
CJAD-Nouvelles et sport
12.15 P.M.
CBF-Rue Principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Les plaisirs de.
CJAD-News Quiz.
CFCF-When a Girl...
12.30 P.M.
CJMS-Nouv. et la Rou.
CBF-Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-Orgue et piano.
CKVL-Fil spéc. et ch..
CFCF-Bright Day.
CJAD-Nouvelles.
12.45 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CKAC-Les beaux jours.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Our Gal Sunday
CFCF-Perry Mason.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal et act...
CFCF-Music.
CJAD-Nouv et aHrlet's
1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Elwood Clover.
CKAC-Fleurs musicales
CJAD-Helen Trent.
CFCF-Time Out.
1.30 P.M.
CJMS-Nouv. et route...
CKAC-Rythmes du jour
CJAD-Hayes Show.
CFCF-Guiding Light.
1.45 P.M.
CBM-Musical Pgm.
CFCF-Dr. Malone.
CBF-Le dernier mot.
2.00 P.M.
CJMS-Route enchantée.
CBF-Face à la vie
CKAC-Nouv. et vedet.
CHLP-Mélodies mag.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Nouv. et Memo...
CFCF-News & Music.
2.15 P.M.
CKAC-Vedettes.
CFCF-Ted Malone.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Trans-Can Mat.
CJAD-Mrs. Burton.
2.30 P.M.
CJMS-Nouv. et chans...
CJAD-Party Line.
CBF-L'ardent voyage.
CAD-Party Line.
CFCF-Martin Block.
2.45 P.M.
CFCF-Martin Block.
CBF-Lettre à une Can
CKAC-Chansons d'am...
3.00 P.M.
CJMS-Chanson à la...
CBF-M. Chapdelaine.
CBM-Guiding Light.
CKAC-Nouv. et Mat...
CHLP-Mél. magiques.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouv. et Hour...
3.15 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Guiding Light.
3.30 P.M.
CJMS-Nouvelles.
CBF-Les chefs-d'oeu...
CBM-Young's Family.
CJAD-Lovlah
CBM-Rigt to Happines
3.45 P.M.
CJMS-Chansons à la...
CKAC-$1000 pour...
4.00 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CBM-Play it Safe.
CHLP- Radio N.-Dame.
CKVL-Music Hall de P
CJAD-Club 800.
CFCF-Nouv. et Playh..
4.15 P.M.
CKAC-Evénements cos..
4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chans.
CJMS-Nouv. et coeur.
CBM-Encores.
CKAC-Mélodies rythm...
CHLP-Thé-dansant.
CFCF-Tarzan.
4.45 P.M.
CJMS-L'heure du thé.
CKAC-Mél. rythmées.
CJAD-Who Am I.
5.00 P.M.
CJMS-L'heure du thé.
CKVL-Chansonnettes.
CBF-Pensée aux mal...
CBM-Composer . . .
CKAC-Nouv. et mélod
CHLP-Au carrefour de
CJAD-Nouv. et Swing.
CFCF-Western Swing
5.15 P.M.
CBM-Howdy Doody
CJAD-Ballroom.
5.30 P.M.
CJMS-Nouvelles.
CBF-20,000 Lieues.
CBM-Outdoors.
CFCF-Don Cameron
5.45 P.M.
CJMS-2 et 2 font 4.
CBF-Sur nos ondes.
CBM-City Under the...
CKAC-Bon à con. et...

SOIREE

6.00 P.M.
CJMS-Mtl, cette sem...
CFCF-Here's Charlie.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Revue des nouv
CJAD-Nouvelles.
6.15 P.M.
CJMS-Nouv.
CBF-Carrefour.
CBM-Sights and Sounds
CKAC-Forum des après
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansonnettes.
6.30 P.M.
CJMS-Poète et paysan
CBF-Piano.
CBM-Carousel
CKAC-Nouv de chez..
CJAD-Nouv. et Ballroom
CFCF-Nouvelles.
6.45 P.M.
CKVL-Chansonnettes.
CKAC-Concert familial
CFCF-Sports.
CJAD-Denny Vaughan
7.00 P.M.
CJMS-Nouv. Ste-Anne.
CBF-Actualité.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Rosaire.
CJAD-Nouv. et Sport.
CHLP-Le Rosaire.
CFCF-Don Cameron.
7.15 P.M.
CBF-Garde à vous.
CBM-Introduction.
CKAC-Méditation mus...
CJAD-Ballroom.
CHLP-Echo d'outre-mer
7.30 P.M.
CJMS-En furetant..
CKVL-Chansonnettes
CBF-Les collégiens.
CBM-Facade Suite.
CKAC-Dernière succès
CHLP-Echo d'outre-mer
CJAD-Curt Massey.
CFCF-Ruth Gilmore.
7.45 P.M.
CFCF-Mme Music.
CJAD-Chronique.
CBF-Confidentiel.
CKAC-Colette et Roland
CJAD-Sport Fr. Starr
CHLP-Orchestre.
8.00 P.M.
CJMS-Concerts popul...
CBM-Rawhide.
CBF-La boite à...
CKAC-La Louve.
CKVL-Les secrets de...
CJAD-Gangbusters.
CHLP-Chants, souvenir
CFCF-Frank Sinatra.
8.15 P.M.
CKAC-A l'ombre...
CFCF-Spy.
8.30 P.M.
CBF-Hist. extraordinair.
CKAC-La scène tourn...
CKVL-Frontier...
CJAD-Make Mine Men..
CHLP-Ronde de l'amour
CFCF-Frontier Town.
9.00 P.M.
CBF-Orchestre.
CJMS-Studio d'art.
CBM-Symp. Orch.
CHLP-Mus. pour dilet...
CKAC-Chans. de mon...
CJAD-Night Watch...
9.30 P.M.
CJMS-Nouvelles.
CFCF-Mystery Theatre
CKAC-Esquisses mus...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Escape.
CFCF-T.B.A.
9.45 P.M.
CJMS-Studio d'art.
10.00 P.M.
CJMS-Studio d'art.
CBM-National News.
CBF-Radio-Journal
CKAC-On danse à Mad
CKVL-Paris Swing.
CJAD-News & Weather.
CFCF-The World We...
10.15 P.M.
CBM-Hieder Recital.
CBF-Psychologie.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Tunes & Talent.
CHLP-Nouvelles.
10.30 P.M.
CJMS-Nouvelles.
CBM-Poetry I Like.
CBF-Piano à 4 mains
CKAC-Jeunesse 1954.
CKVL-Dernière heure.
CJAD-The Way...
CFCF-Incredible.
CHLP-Votre vedette.
10.45 P.M.
CJMS-Musique légère.
CHLP-Studio et sport.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Actualité.
CJAD-Ernie Show.
11.00 P.M.
CJMS-Nouv.
CBF-Adagio.
CBM-Mozart.
CKAC-Bonsoir, les...
CKVL-Nouv et prière
CJAD-Sport et News
CFCF-Nouv.
CHLP-On danse à Mtl.
11.15 P.M.
CJMS-Heure bleue.
CKAC-Sérénade.
CKVL-Hit Parade.
CJAD-Symphonie.
CFCF-Peter Barry.
11.30 P.M.
CJMS-Sport.
CFCF-Bud's Place.
CBF-La Fin du jour
CKAC-Orchestre.
CKVL-Actualité
11.45 P.M.
CJAD-Mtl. Nocturne.
CJMS-Mus. de danse.
MINUIT
CJAD-Nouv. et Music.
CBF-Nouv. et fermeture
CBM-Nouv. et ferm.
CKAC-Nouv. et orch.
CHLP-Nouv. et ferm..
CKVL-Midnight Star...
12.30 A.M.
CJAD-News et sign..
CKAC-Orchestre.
CFCF-Fermeture.
1.00 A.M.
CKAC-Nouv et ferm.
CKVL-A M Till Jusq...

TELEVISION

VENDREDI, 23 JUILLET

A CBFT, CANAL 2

9.00—Mire.
3.00—Mire et musique.
5.30—Les écoliers en vacances.
6.00—Mire et musique.
7.25—A l'affiche ce soir.
7.30—Télé-Journal.
7.45—Propos sur le théâtre.
8.00—Coup d'oeil sur le passé.
8.15—Petites médisances.
8.30—Interurbain.
9.00—C'est la loi.
9.30—Film. "L'insaisissable Frederic", avec Renée Saint-Cyr et Paul Meurisse.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.02—A l'affiche demain.

A CBMT, CANAL 6

9.00—Test Pattern.
3.00—Test Pattern & Music.
6.35—To-night on CBMT.
6.40—Weather Report.
6.45—CBC TV News.
7.00—Children's Film.
7.30—Living.
8.00—Film.
9.00—Canadian Tennis Championship.
9.30—British Empire Game.
9.45—Film : "Under the..."
11.00—CBC News.

A REDIFFUSION

4.00—Nouvelles.
4.10—Sujets courts.
5.00—Nouvelles.
5.15—Sujet court.
6.00—Nouvelles.
6.10—Sujets courts.
7.00—Nouvelles.
7.05—Sujets courts.
11.00—Long métrage anglais.
12.30—Fin des émissions.

SAMEDI, 24 JUILLET

A CBFT, CANAL 2

9.00—Mire.
3.00—Mire et musique.
5.30—Ecran des jeunes.
6.00—Mire et musique.
7.25—A l'affiche ce soir.
7.30—Télé-Journal.
7.45—Les bricoleurs.
8.00—Conférence de presse.
8.30—De tout un peu.
9.30—Film. "Perdu dans les ténèbres", avec Vittorio de Sica.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.02—A l'affiche demain.

A CBMT, CANAL 6

9.00—Test Pattern.
3.00—Test Pattern & Music.
4.35—To-night on CBMT.
5.00—Children's Corner.
6.30—On the Spot.
6.45—CBC TV News.
7.00—Film.
7.30—Telgane.
8.00—The Stage Show.
9.00—Douglas Fairbanks presents.
9.30—Holiday in Paris.
10.00—Wrestling from Chicago.
11.03—British Empire Games Preview.
11.15—Wrestling from Chicago.
12.30—CBMT News & Sport Finals.

A REDIFFUSION

4.00—Nouvelles.
4.10—Sujets courts.
5.00—Nouvelles.
5.10—Sujet court.
6.00—Long métrage anglais.
11.00—Long métrage français.
12.30—Fin des émissions.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Jeune Scène à Sainte-Adèle

Pour une troisième année consécutive, la Jeune Scène de Montréal fera les frais du spectacle de théâtre présenté par le Centre d'Art de Saint-Adèle, le 30 juillet prochain. On sait que cette nouvelle équipe avait déjà présenté deux créations canadiennes de Marcel Dubé: "De l'autre côté du mur" et "Zone". Il serait inutile de signaler à nouveau les honneurs que ces pièces ont mérités à leur auteur et à la troupe au Festival National d'Art dramatique.

Cette année la "Jeune Scène" veut aborder une formule nouvelle. Elle divisera sa soirée en deux périodes: l'une proprement dramatique avec "Papalong le dynamique" de Louis-Georges Carrier et l'autre d'ordre plutôt lyrique avec des poèmes de Marcel Dubé.

Cette soirée, en plus d'être un événement artistique au crédit du Centre d'Art, marque une étape importante dans l'histoire de la Jeune Scène. Ce sera en effet la première production en commun des deux nouveaux directeurs de la compagnie: Marcel Dubé et Louis-Georges Carrier. On sait que Marcel Dubé est intimement lié à l'évolution de la troupe qu'il a fondée et pour laquelle il a écrit toutes ses pièces. On connait aussi, tant de Louis-Georges Carrier, réalisateur à Rario-Canada et homdéalisateur à Radio-Canada et homme de théâtre.

Les deux jeunes directeurs appréciant au plus haut point l'occasion que leur offre le Centre d'Art de présenter ce spectacle comme une sorte d'avant-première à la saison qu'ils projettent. La représentation aura lieu dans le cadre rustique du Sun Valley Farm et mettra en vedette l'équipe régulière de la Jeune Scène, plus quelques nouvelles acquisitions. Dans "Papalong le dynamique" on verra; Henri Norbert, Monique Miller, Guy Godin, Jean Saint-Denis, Yolande Roy et Ernest Guimond. Henri Norbert et Guy Godin diront "Vagabondages", "Vincent l'homme aux histoires", "Le dimanche et la mer" et "Lettre à mon petit frère" de Marcel Dubé.

La mise en scène a été confiée à Louis-Georges Carrier et les décors sont signée Robert Prévost. (Communiqué.)

Louis Quilicot au Centre musical du Lac à la Loutre

Louis Quilicot, qui a été l'année dernière lauréat du concours de Radio-Canada "Nos Futures Etoiles" donnera le concert d'ouverture des Festivals du Lac à la Loutre, à Huberdeau, P.Q., le samedi 21 août, à 3 h. 30 de l'après-midi. M. Quilicot, qui sera accompagné au piano par Lina Pizzolongo, chantera des oeuvres de compositeurs français tels que Lully, Fauré et Duparc, aussi bien que des chansons de Beethoven, Mozart et Lionel Daunais, compositeur canadien.

Le soir de ce même jour, 21 août, à Arundel, le Trio à cordes Bress-Joachim-Joachim, l'un des plus réputés du Canada, jouera la *Sérénade op. 8*, de Beethoven, le *Trio op. 141b* ,de Reger, et la *Sérénade no 2*, d'Alexandre Tansman. Le lendemain après-midi, le dimanche 22 août, le récital sera donné par Arthur LeBlanc, ancien élève d'Enesco et de Thibaud, considéré, dans le monde entier comme l'un des violonistes les plus en vue du Canada et pour qui Milhaud a composé son concerto de violon. M. LeBlanc, accompagné par le pianiste Herbert Ruff, jouera la *Sonate en Fa majeur*, de Beethoven et la *Sonate en La majeur*, de Fauré, ainsi que des oeuvres de Stravinsky et de Bartok et des compositeurs canadiens Violet Archer et Claude de Champagne.

Les concerts de fin de semaine des 28-29 août seront donnés par Musica Antica e Nuova, la Chorale Bach de Montréal et Ross Pratt. Tous auront lieu dans les salles de concert d'Huberdeau et d'Arundel, à 75 milles au nord-ouest de Montréal, sur la ligne des Laurentides du Canadien National.

Pour les concerts de fin de semaine des autobus spéciaux partant de Montréal et d'Ottawa le samedi et revenant le dimanche après-midi, transporteront les amateurs de musique à Huberdeau et Arundel, où auront été retenue pour eux pension et logement dans des maisons privées ou des hôtels. Les auditeurs de fin de semaine sont invités à visiter le Centre Musical du Lac à la Loutre où l'Office National du Film projette de faire cet été un film sur le thème "Vacances en Musique".

On peut retenir des places pour le transport et la pension par le Centre, C.P. 361 Montréal 6, P.Q. (Communiqué).

Le cinéma

La guerre industrielle

Un porte-avions américain, près des côtes coréennes. Chaque jour, une demi-douzaine d'avions en décolle pour aller bombarder une voie ferrée — toujours la même. Il arrive parfois ce qu'on pourrait appeler des accidents de travail.

C'est la guerre anonyme, industrielle. Le drame ne se joue pas entre les aviateurs et l'ennemi, mais au sein même de l'escadrille. Le commandant (Frank Lovejoy) est partisan d'une audace folle, tandis que d'autres — par exemple Keenan Wynn, marié et père de trois enfants — ne songent qu'à faire convenablement leur devoir et à s'en tirer indemnes. Au fond, ce ne sont là que différences de tempéraments, de situations, et tous les membres de l'escadrille se rejoignent dans une fraternité qui les fera risquer leur vie, au besoin, pour sauver un camarade. C'est de cette fraternité devant la mort, que le film tient son droit à nous émouvoir.

Une pléiade d'acteurs de premier plan — outre Lovejoy et Wynn, Van Johnson, Walter Pidgeon, Dewey Martin, etc. — composent le distribution, mais l'interprétation est surtout remarquable par sa simplicité, son caractère quasi documentaire. C'est un mérite de taille. Les personnages ne requièrent pas tant notre attention comme individus, que comme groupe, et peut-être nous intéressons-nous encore plus à la marche de cette usine admirable qu'est le porte-avions. La longue séquence de la fin, où l'on voit un pilote grièvement blessé revenir au porte-avions sur les indications, et avec les encouragements d'un camarade, est passionnante. (Au Capitol)



Deux des "Men of the Fighting Lady" : Van Johnson (debout), et Dewey Martin.

"TOP BANANA"

A l'Orpheum

On a filmé sur la scène, comme ça, une comédie musicale à succès. Elle y perd sans doute, l'optique du cinéma n'étant pas celle de la salle de théâtre. Reste à savoir ce qu'elle avait à perdre. Pas grand chose, il me semble . . . C'est une loghorrée de slapstick moyen, une nébuleuse agitée où passent parfois — pas trop souvent — de bons mots et des situations loufoques. Dans l'ensemble, c'est plutôt ahurissant que drôle. Pour une satire vraiment efficace de la télévision, on repassera . . .

Ce qui n'infirme en rien, bien sûr, le talent de comédien de Phil Silvers. Mais le comédien est à la merci de l'oeuvre.

Gilles MARCOTTE

Sur nos ondes

VENDREDI, 23 JUILLET

A CBF

3 h. 33 p.m. : Chefs-d'oeuvre de la Musique — Symphonie classique (Prokofieff) : Société des Concerts du Conservatoire dir. Ansermet. — Symphonie No 6 (Prokofieff) : orch. Suisse Romande dir. Ansermet.

10 h. 30 p.m. : Récital — Rolande Dion, soprano, Jean-Louis Rousseau, violon, Guy Bourassa, piano acc. Six chansons écossaises de Le Conte de Lisle (Marguerite Canal) — Sonatine op. 100 (Dvorak).

11 h. p.m. : Adagio.

11 h. 30 p.m. : La Fin du Jour — Jacques Jansen, baryton, chante des mélodies de Chabrier et Ravel.

A CHLP

9 h. p.m. : Musique pour dilettantes — "Le Bourgeois Gentilhomme", suite orchestrale op. 60 de Richard Strauss, avec le concours de l'orchestre national de l'opéra de Berlin sous la direction du compositeur. — Le Capriccio pour piano et orchestre d'Igor Stravinsky et le concerto pour piano et orchestre en do maj. de Maurice Ravel, avec le concours de la pianiste Monique Haas.

A CJMS

9 h. p.m. : Sonate en trio et orchestre à cordes, de Pergolese; Symphonie No 40 en sol mineur K.550, de Mozart; Symphonie Concertante No R. de Ignace Pleyel; et Petrouchka, de Stravinsky.

DERNIER JOUR
Salle climatisée
LA SCALA
Papineau-Beaubien - VI. 2921
LE CANADIEN
1204 Ste-Catherine Est - FR. 5180
Médaille d'or de l'année 1954



en programme double
une délicieuse comédie
"Acrobates au Music-Hall"
Aussi : Actualités Fox en primeur

Festivals de Montréal
A l'Ermitage, 3510 Côte des Neiges
Festival Molière
Le Théâtre du Nouveau Monde
3, 4, 5, 6 et 7 août

Mar. 3 août, Mer. 4 août, Ven. 6 août, 8.45 — LE MARIAGE FORCE - SGANARELLE - LA JALOUSIE DU BARBOUILLE. Trois comédies en un acte. Mise en scène : Jean Gascon, Jean Dalmain. Directeur de la scène : Jean-Louis Roux. Musique de scène : Pierre Philippe. Divertissements : Marc Beaudet. Décors et costumes : Robert Prévost. Distribution : Guy Hoffman, Henri Norbert, Aimé Major, Monique Lejrac, Germaine Giroux, Denyse Dubreuil, Maryse Gatien, Jean Dalmain, Jean Gascon, Gaétan Labrèche, Gabriel Gascon. Danseurs : Lise Gagnier, Marc Beaudet, Bernard Lafond. Récit chanté : Colette Mérola.

Jeu. 5 août, 8.45 — DOM JUAN. Mise en scène : Jean Dalmain. Directeur de la scène : Jean-Louis Roux. Décors et costumes : Robert Prévost. Musique de scène : Andrée Desautels. Distribution : Jean Gascon, Jean Dalmain, Charlotte Boisjoli, Henri Norbert, Jean-Louis Roux, Gilles Pelletier, Guy Hoffman, Jean-Louis Paris, Marc Favreau, Monique Joly, Jeannine Mignolet, Victor Désy, Guy Bélanger, Guy L'Ecuyer, Guy Leduc, Robert Desroches, Gilles Rochette, Roland Longpré.

Sam. 7 août, 8.45 — L'AVARE. Mise en scène : Jean Gascon. Directeur de la scène : Jean-Louis Roux. Décors et costumes : Robert Prévost. Distribution : Jean Gascon, Guy Hoffman, Denise Pelletier, Janine Sutto, Jean-Louis Roux, Monique Miller, Gabriel Gascon, Jean Dalmain, Georges Grouix, Jean-Louis Paris, Guy Leduc.

Billets, $2.00 : Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est, MA 6201
Willis & Co., 1220 Ste-Catherine ouest, UN 6-6801

SUR GRAND ECRAN ST-DENIS la Cathédrale
CLIMATISATION PARFAITE
MICHEL ARDAN CLAIRE OLIVIER dans l'éternel espoir
EN PROGRAMME DOUBLE avec Maurice CHEVALIER dans LE VAGABOND BIEN-AIME

Cinéma de Paris LE CAPITOLE
FINESSE • GAITÉ ET CHARME
Sacha GUITRY et Lana MARCONI dans LE TRÉSOR DE CANTENAC
AVEC JEANNE FUSIER-GIR PAULINE CARTON

ECRAN GEANT
2 épisodes! UN SEUL PROGRAMME
"EDMOND DANTES" "LE CHATIMENT" de l'immortel ALEXANDRE DUMAS
Le Comte de Monte Cristo
A L'AFFICHE ALOUETTE air climatisé

Giant Wide Screen!
DANNY KAYE avec MAI ZETTERLING
KNOCK ON WOOD
Color by TECHNICOLOR
Tonight 3 • SEM.
AIR CLIMATISE LOEW'S

Un film pour toute la famille
20th Century-Fox's FULL LENGTH FEATURE in CINEMASCOPE
THE ROYAL TOUR OF QUEEN ELIZABETH and PHILIP in COLOR GRANDEUR
Extra TOOT, WHISTLE, PLUNK and BOOM First Disney Technicolor Cartoon in CINEMASCOPE
PALACE A L'AFFICHE AIR CLIMATISE

in Color A l'affiche
"MEN OF THE FIGHTING LADY"
VAN JOHNSON · WALTER PIDGEON LOUIS CALHERN · DEWEY MARTIN KEENAN WYNN · FRANK LOVEJOY
CAPITOL AIR CLIMATISE

in Technicolor
GORILLA AT LARGE
CAMERON MITCHELL ANNE BANCROFT
The NEW 3-D with NO INTERMISSIONS
AIR CLIMATISE PRINCESS A L'AFFICHE

in color Top Banana
COMPLETELY HILARIOUS
also "ALGIERS" starring HEDY LAMARR
PHIL SILVERS —ROSE MARIE
DANNY SCHOLL · JUDY LYNN
AIR CLIMATISE ORPHEUM A L'AFFICHE

TWO FIRST Montreal SHOWINGS
MONSTER FROM THE OCEAN FLOOR
CAT-WOMEN OF THE MOON
NEW WIDE SCREEN
AIR CLIMATISE IMPERIAL A L'AFFICHE

BOURSE DE MONTREAL

Cours, fournis par la Presse Canadienne

Ventes	Actions	Haut	Bas	Ferm
405	Abitibi	22¾		
50	Acadia	8		
100	Do A P	21⅝		
375	Aluminium	64¼	64¼	64¼
20	Aluminium 4 pc	25⅝		
20	Do 5¼ PC	107		
365	Ang Cdn Pulp	53		
55	Argus	17¾	17¼	17¾
25	Do P	98		
100	Asbestos	27⅝		
240	Assoc Tel A	95		
25	Atlas	12½		
500	Bathurst A	52½	52	52½
1467	Bell	44	43⅞	
1636	Brazil	8		
865	BA Oil	25	24¾	25
55	BC Elec 4¾	102	101¾	102
580	BC Forest	7¼		
525	BC Pow	22¼	22	22¼
95	BC Tel	42¼	42	
120	Bldg Prod	45½		
90	Can Cement	116		
150	C Iron	21¼	21	
5	C Safeway	104¼		
5	Do 2nd P	104½		
105	C Steamship	13½		
50	C Bronze	35		
389	Cdn Brew	26¼	26	26¼
10	C Canners	27		
785	C Car	22		
325	Do A	22¾	22½	
125	C Cel	19¼		
100	C Chem	8		
2014	C Industries	22	21⅞	22
467	CPR	26	25¾	
135	C Petrofina	18⅞		
1650	C Vickers	27	26⅞	27
100	Chrysler	62½		
100	Coghlin	14¾		
1025	Smelters	26¼	25¾	26¼
550	Corby A	14⅝		
80	Do B	14		
1760	Seagrams	30¾	30	30¾
1200	Dom Bridge	19⅛	19	19⅛
100	D Coal P	6½		
50	D Glas	42½		
1125	D Steel	11⅛	11	11⅛
300	D Stores	25¼		
1465	D Tar	8⅛	8⅛	8⅛
60	Do P	22½	22¾	
1100	D Tex	6⅞	6½	6¾
650	Donohue	23		
450	Dow	25		
175	Eddy A	25¼		
60	Electrolux	11⅛		
600	Fam Play	24¼		
160	Foundation	17¾		
1655	Fraser	20	19¾	20
1455	Gatineau	26½	26	26¼
100	Gen. Bak	6⅞		
80	Gen Dynam	53½	52	
55	Gen Motors	77¼		
105	Gypsum	43		
300	Imperial Tob	9½		
125	Do 4 PC	25		
131	Int Pap	75		
20	Int Pete	20¼	20	20¼
15	Int Pow	95		
945	Int Util	35		
10	Do P	34½		
215	Inter Pipe	25¾	25¼	25¾
175	Labatt	21¼		
350	Laurentide A	13½		
100	Dd B	22		
35	Lewis	10		
300	MacMill	22¼	22	22¼
125	Mailman Pr	19		
90	Massey	8¾	8¼	8¾
150	Mitch Robt	13½		
30	Molsons A	26¾		
50	Do B	26¾		
105	Mtl Loco	16½		
275	Nat Stl Car	24¾		
50	Niagara Wire	37½		
295	Noranda	73½	73	
80	Ont Steel	23		
10	Page Her	68½		
175	Placer	26	24¾	
1300	Powell Riv	35¾	35½	35¾
325	Pow Corp	42¾	42½	42¾
550	Price	39½	38½	39½
100	Prov Trans	16		
1505	Royalite	11¾	11¼	11¾
485	St Law Corp	57¼	56½	57¼
400	Shwgn	50	49¾	50
15	Do 4PC P	49¾		
150	Do Vt	28½	28	
20	Simon	18		
25	Simpsons	20¾		
10	Sou Can Pow	41		
420	Steel	37⅞		
51	Thrift	32		
265	Utd Steel	13	12⅞	13
50	Wabasso	11½		
485	Walker	59½	59	59½
75	Wilsil	20	19½	20
14	Wpg et Cen Pas	6½		
20	Zellers	26		
	BANQUES			
225	Montréal	45¾	45½	45¾
40	Cdn Nationale	32		
436	Commerce	40½	40¼	40½
25	Dominion	39½		
360	Royal	43¼	43	43¼
10705	Do Rts	260	250	255

BOURSE CANADIENNE

Cours, fournis par la Presse Canadienne

Ventes	Actions	Haut	Bas	Ferm
870	Anglo Cdn P	32	31½	32
1760	Anglo Nfld	10¼	10⅛	10¾
8235	Brown	14⅜	14⅜	14½
50	Do 1st	106½		
200	Ca Sug 0	19		
25	Can Malt	61		
60	0Cdn Marconi	5¼	5⅛	5¼
19	Cd P et P	300		
1427	Con Pap	55	54	55
86	Crown Zellers	46⅝		
7	Dom Oilcloth	34¼	34	
1	Dom Struct S	41½		
197	Dupont	33	32¼	33
4280	Fleet S	190	185	
340	Ford	90¼		
125	For Pow S	100		
35	Do J	31½		
1250	Grt Lakes	26¼	26	26¼
10	Hinde et Daugh	47		
200	Lambert	14		
25	Loblaw	56⅝		
925	Lowney	20¼	20	20¼
200	MacLaren	69		
82	Melchers P	10¼		
655	Minn et Ont	38½	37¾	38½
300	Moore	29¾		
50	Nor Que Pow	52		
15	Pow Corp	64		
105	Que Tel	31¾		
100	Cangamo	14¾		
3	Sou Can Pw	140		
50	Std Paving	25¾		
50	Suez Founders	198		
65	Toronto Iron	21½		
100	Traders	44	43¾	44
430	Do A	42¾	42½	42¾
250	Trans Mt Oil	26⅛	26	26⅛
1000	Union Gas	42		
100	Westeel	21		
	MINES			
100	Aconic	360		
370	Algom	755	750	
1200	Ameranium	18	16¼	18
2000	Arnora	6¾		
500	Ascot	42½		
500	Bellechase	88		
200	Boreal	205		
10500	Bouscad	13		
500	Brunswick	11	11	10⅞
9800	Calumet Ur	25	24	
200	Cassiar	600		
4300	Chem Res	259	257	259
500	Chib Expl	55		
1000	Citra Lartic	65		
1500	Con Candego	10¼	10	
3500	Deldona	20		
1000	Dom Asbestos	26		
5500	East Met	76	75	76
1700	East Smelts	290	270	290
100	Falconbridge	18		
100	Frobish	400		
900	Gunnar	940	930	
25	Hollinger	15¾		
10500	Iso	50	46	49
4600	Joliet Que	60	55	
100	Kerr Add	18½		
2500	Lorado	36¼		
2000	Louvicourt	19		
50	McIntyre	61¾		
100	Min Corp	15¼		
1000	Mogador	23½		
3800	Molybd	68	65	
500	New Larder	90		
1000	N Louvre	5		
1400	N Pacific	27		
3500	Nibyellow	8		
1000	Orchan	20		
800	Pato	400	390	
300	Preston	270		
1000	Que Labrador	11½		
4500	Que Yellow	3½		
500	Quemont	19¾		
15500	Radiore	91	89	90
500	Steep Rock	750		
800	Sullivan	325	320	325
2000	Torbrit	150	145	150
8100	Trans Dom	210	209	210
100	Ventures	17⅛		
4000	West Tung	72	63	72
	HUILES			
500	Alter	32		
500	Antone	21		
200	Bailey Selb	380	375	
1000	Calalta	25		
1000	C E Corp	11⅛		
500	Cent Explo	465		
500	Cent Leduc	140		
1500	Cons Cordasun	25		
1600	Del Rio	120	115	
1000	Empire Oil	40		
350	Gaspe	140	130	
1000	Gateway	11		
1600	Jasper	175	174	175
200	Krov	105		
2000	Loni Island	8		
1200	Merril Pete	700		
50	New Bristol	115		
1750	Pontiac	185		
700	Que Oil	50		
38900	Tri Tor	79	75	78

Volume
161 Industrielles 71,000
73 Mines et Huiles 167,100

MINES HORS-LISTE

G. E. LESLIE & CO., Membres
Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

Actions	Offre	Dem	Actions	Offre	Dem	Actions	Offre	Dem
Absam	26	30				Pinnacle U	....	25
Adnor	7	10	Independent	13	16	Provincial	2	4
Anthonian	27	31	Ont'l Asbestos	9	12	Quejo	6	8
Beliren	....	30	Kemlac	12	14	Que Beryl	48	52
Belmont	..	10	Kenbay	4	6	Rainville	15	18
Brun Que	..	9	Kenmac	.	25	Rand Mal	8	10
Burnt Hill	75	490	Lassie	6	8	Redcon	5	8
Calumet Ct	21	23	Lorie New	9	11	Roymont	6	10
Clinger	12	14	Lun-Echo	36	40	St Michaels	11	14
Cons Chib	35	..	Mackellar	31	36	St. Simeon	20	23
Cont Copper	12	15	Montgomery	6	8	St-Cyr	31	35
Dewmac	103	108	Nat'l Mal	3	5	Scot Chib	2½	3½
Delsohn	..	40	New Pen	10	13	South Bac'r	35	38
Derogan	32	37	New Pen	9	11	Southvue	..	6
Doris	2	3	Nipiron	18	21	Starlight	8	10
Drummond	..	35	Norbeau	65	75	Sudbury	36	39
Duvan Cop	..	35	Normiska	..	16	Titanium	9	11
Frebert	6	9	Oklend	12	14	Troysco	5	10
Fundy Bay	8	12	Opemiska E	....	36	Uran King	120	125
Garland	28	34	Oklend	11	13	Wesley	2½	4
Glencona	2¾	3¼	Ont Nickel N	12	15	Whit Uran	78	83
Goldmaque	10	15	Pascalis	3	5	Willroy	1.20	1.30
Greenlee	4	6	Pascar	13	16	Wm Leys	21	24
Imperial M	69	71	Pershing Man	4	6	Young Dave	5	7

MOYENNES A MONTREAL

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

	8ba	1out	20in	30co	10pa	15go
Hier	42.63	111.2	211.2	177.8	995.66	59.12
La veille	42.42	110.8	209.9	176.9	983.76	59.12
Il y a 1 semaine	42.85	109.3	211.3	177.3	984.08	59.59
Il y a 1 mois	41.19	106.5	205.0	172.2	927.28	57.94
Il y a 1 an	33.98	93.6	188.8	157.0	66.23	57.73
1954 Haut	42.93	111.2	212.6	178.0	995.66	59.72
1954 Bas	36.13	92.4	182.0	153.4	767.09	48.69
1953 Haut	36.28	96.6	212.5	173.0	782.46	66.32
1953 Bas	32.18	91.1	174.6	147.2	639.76	48.49

Fonds Mutuels

Cours fournis par A. M. Kidder & Co.

	Offre	Dem
xAffiliated Fund Inc Com	5.45	5.90
xAmerican Busines Shares	4.36	4.66
Balanced Fund	4.23	4.65
xBoston Fund Inc	26.82	28.90
xBullock Fund, Ltd	28.05	30.73
Canadian Investment Fnd	6.86	7.53
Canafund Co Ltd	26.46	28.97
Commonwealth Inter Cp	5.77	6.34
Corporate Investors	6.48	7.04
xDividend Shares	2.13	2.34
xEaton et Howard Bal Fd	17.81	19.04
xFundamental Inv Inc.	23.18	25.40
xGroup Secs—Auto Sh	7.58	8.31
xGroup Secs — Rail Sh	8.99	9.85
xGroup Secs — Steel Sh	8.85	9.70
xIncorporated Inv	12.58	13.60
Inter-American Inv	10.84	11.91
Investors Mutual of Cda	7.46	8.06
xKeystone Custodian B-1	27.06	28.24
x Do B-2	25.14	27.43
x Do B-3	18.84	20.56
x Do B-4	11.34	12.00
x Do K-1	18.49	20.17
x Do K-2	9.24	10.09
x Do S-1	14.06	15.33
x Do S-2	10.23	11.17
x Do S-3	9.99	10.91
x Do S-4	7.16	7.81
Leverage Fund	4.14	4.35
xMass Inv Trust	23.53	25.44
xMass Inv Growth Stock	20.95	22.65
Mutual Accumulating Fnd	4.41	4.79
Mutual Income Fund	3.89	4.23
Resources of Canada	5.69	6.25
Supervised Growth Fund	2.13	2.15
Supervised Income Fd	4.20	4.24
Timed Investment Fund A	4.55	4.85
xWellington Fund Inc	22.56	24.80
Investment Companies		
Diversified Inc shs séries B	2.85	3.05
xNorth Am Tr Shares 1955	6.91	....
xNorth Am Tr Shares 1956	2.93	....
United Bond et Share	18¾	....

a—Moins et b—Plus commission.
xU.S. Fonds américain.

Moyenne à Toronto

Cours fournis par la Presse canadienne

	20IN	2X10	[illegible]	[illegible]
Hier	347.17	75.04	148.42	84.21
La veille	346.36	74.39	147.97	83.65
Il y a 1 sem	348.84	74.39	148.08	86.00
Il y a 1 mois	342.93	73.12	148.49	82.58
Il y a 1 an	308.47	76.65	154.25	104.54
1954 Haut	350.00	75.15	152.30	102.11
1954 Bas	311.85	67.74	136.96	86.71
1953 Haut	326.81	87.01	185.69	128.51
1953 Bas	296.79	66.81	137.81	82.78

Prix des grains

WINNIPEG

	Haut	Bas	Clot.	Cl.P
Avoine				
Juillet	72½	72⅜	72½	72½
Octobre	71¼	71	71½	71⅝
Décembre	68⅝	68	68⅝	68¼
Mai	69¼	67¾	69¾	69¾
Orge				
Juillet	105	102½	105	103¾
Octobre	98	98½	98	97⅞
Décembre	92¾	91¾	92¾	92¾
Mai	92¾	92⅛	92¾	92¾
Seigle				
Juillet	96¾	96½	96¼	95¾
Octobre	99¼	97⅛	98⅞	97⅞
Décembre	100¼	98¼	100¼	98⅞
Mai	104¾	102¼	104¼	103
Lin				
Juillet	265	262	265	263¾
Octobre	264½	261	264½	263
Décembre	257	253	257	255⅝
Mai	57	253½	257	256½

CHICAGO

	Haut	Bas	Clot.	Cl. pr
Blé				
Juillet	210¾	208	209¾	204¾
Décembre	213½	211½	213¾	212
Mars	214¾	211¾	214¼	212¾
Mai	210½	208¼	210⅛	208⅞
Maïs				
Septembre	159⅞	157¼	159⅜	157½
Décembre	152⅜	149¾	152⅛	150¼
Mars	156¼	153½	156	154¾
Mai	157½	154¾	157¼	155¾
Avoine				
Septembre	78	72⅝	73	73
Décembre	75½	74¼	75	75
Mars	77⅛	76⅜	76¾	76¾
Mai	75¼	74½	74¾	.....
Seigle				
Septembre	115¾	112½	115¼	113¼
Décembre	120	117¼	119¾	117½
Mars	125	123	124⅛	122¾
Mai	126¾	126⅜	126⅜	.....
Fève soya				
Septembre	301½	299½	299¼	309½
Novembre	279½	275½	276½	283¾
Janvier	282¼	279	280	287¾
Mars	286½	282¼	283	90½
Mai	288	284¾	284¼	.....

Bourse de Toronto

Cours fournis par la Presse Canadienne

Ventes	Actions	Haut	Bas	Ferm
3300	Abitibi	22¾	22⅜	22¾
100	Acal Atl	8⅛		
610	Do A	22	21¾	22
500	Acad Uran	9½		
2300	Ajax	54	53	
500	Akaitcho	80		
2000	Albermont	85		
4745	Agom	770	740	750
145	Algom a	41¾	41⅜	
365	Aluminium	64⅛	64¼	64½
90	Alum 2nd P	107¼	107	
3500	Am Leduc	24		
1000	Am Nephe	92		
1900	Am N Y	12½	11	
100	Amurex	913		
5800	Anacon	269	258	265
1000	Anchor	5		
1316	Anglo Cdn	465	455	
800	Ang Rouyn	26		
3037	Ankeno	7¾		
1500	Apex Res	3½		
3000	Aquarius	23½	22½	
225	Argus	17½	17¼	
160	Do P	98		
6000	Armistice	13	11	13
6500	Ascot	48	41	45
100	Ashdown B	18¼	18	
2000	Athona	8½		
75	Atlas Steel	12⅜	12¼	12⅜
4000	Atlin Ruf	6		
25	Auto Fab A	350		
500	Avillabona	10		
1500	Bagamac	14½	14	
1500	Ball Sel A	335	375	
2850	Banff	190	175	190
500	Bankfield	5⅞		
150	Bank Mont	45¾		
50	Bank N S	47		
15	Bank Tor	49½		
1500	Barnat	103	103	105
1600	Barymin	191	190	191
1600	Baska	21		
4800	Bata	14		
101	Bath Pow B	51½		
780	B Duq	30		
100	Beatty	7		
200	Beaucage	380	375	380
4000	Belikeno	12	11	
2582	Bell Phone	44	43⅞	44
2600	Belcher	48		
1500	Berens	20		
5100	Bevcourt	19½	19	19½
100	Bibis	10		
2000	Bidgood	5½	5⅛	5½
5	Blue Rib P	43		
2000	Bonville	11½	11¼	
2000	Boymar	8	7¼	8
80	Bralorne	340		
30	Br Cord A	15		
417	Brazil	8⅛		
235	Bridge T P	49½		
200	Brilund	193		
1000	Britalta	390	375	385
720	B A Oil	24⅞	24¾	
70	B C Elec 4P	102	101¾	182
2450	B C Forest	7½	7¼	7½
76	B C Pack A	15¼		
10	Do B	12		
1295	B C Pow	22⅛	21⅞	22
20100	Brit Em Oil	25	22½	25
800	Broul Reef	143		
500	Brunhurst	7½		
1000	Brunston	17		
975	Brunswick	11	10¼	
1500	Buff Cdn	18	17	18
950	Build Prod	45½	45¼	45½
25	Burrard A	8¼		
4200	Calder	19	18	19
600	Cal Ed	11	10⅞	11
5200	Callinan	13½	13¼	13½
750	Calvan Con	415	390	415
700	Camp Chib	345		
250	Can Cem	116½	116	
100	Do P	30½		
20	C Cr C Stone	450		
70	Can Foils	11¼		
5	Can Malt	61		
115	Can N Pow	12½		
900	C Oil Wts	150		
20	C Pack A	41	40½	
2495	Cda South	192	180	
200	C Steam	13½		
1300	Sdn At Oil	350	335	350
495	C Bnk Com	40¾	40¼	40⅝
295	Cdn Brew	26⅛		
210	Cdn Can	23¼		
50	Cdn Car	21½		
150	Do A	22¾	22½	22¾
210	C Celan	19⅛	19	
50	Do $1.75 P	32		
200	C Smer Cell	8		
2300	C Collieries	710	675	700
1300	C Decalta	62		
500	Do Wts	28		
3400	Cnd Dev Pete	160	151	160
325	C Homestead	205	200	205
1200	C Malart	41		
500	Cdn O G Res	40		
412	C P R	26	25¾	26
10100	Cdn P L Pr	97	93	97
1580	Cdn Salt	27	26⅝	27
1187	Canso N G	152	140	
950	Canso Oil	525	505	
140	C Wire Box A	63½	63	63¼
1000	Cariboo	65		
775	Cassiar	600	590	600
200	Castle	237		
950	Cent Expl	495	455	475
1100	Cent Leduc	140		
1500	Chamberlain	21	20	
500	Charter Foil	84		
10	Chart Trust	44		
150	Chatco	5		
10125	Chimo	142	138	142
1330	Chromium	260	240	255
18625	Cit Lar	5⅛	5	
2633	Cobalt Chem	72	71	72
63344	Cobalt	87	82	86
1500	Coch Will	90		
135	Cockshutt	7¾		
1600	Coin Lake	9		
1000	Coldstream	15		
1000	Con Astoria	7		
1100	C Cordasun	25		
6431	C Discoveru	213	206	208
4500	Con Gillies	21		
400	C Guayana	255		
11870	C Mosher	116	112	115
1000	Con Matarrow	16	15	
780	Cons Smelt	26¼	25¾	26¼
3700	Con Mimac	178	174	175
55488	Con Nichol	22½	18	22½
3500	Con Orlac	9½	7	8
500	Con Peak	11¾		
3000	C Ranwick	66		
600	C West Pete	250	240	
5305	Con Gas	23⅞	23	23⅝
430	Corby A	14½		
25	Do B	13½		
200	Cosmos	11⅞		
1690	Croft Ura	76	75	
50	Cr Zell	46⅝		
1000	Crowshore	8		
1000	Daragon	12		
50	Dav Leath A	15		
1000	Deldona	21		
1300	Delnite	102	100	102
3700	Del Rio	120	116	117
3370	Dist Eeag	30¾	30	30¾
750	Dome	15⅝	15¼	15⅝
300	Dome Expl	385	380	385
185	Dom Bank	39½		
750	Dom Fndry	15¼	15⅛	15¼
15	Do P	103¾		
200	D Magnes	14¼		
10	Dom Scot	14		
15	Do P	49½		
100	D Steel Ord	11		
1220	Dom Stores	25½	25¼	25½
2515	Dom Tar	8½	8⅛	8½
900	Dom Text	6¾		
3100	Donalda	41	40	
3000	Dragon Oil	21	19	20
7500	Duves	24	23	
4750	Dyno	71	70	
2000	E Amphi	9		
3300	East Malart	250	241	246
13900	East Rim	92	88	90
750	East Sull	395	390	
8800	East Mets	80	73	80
1000	El Sol	7½		
2600	Estella	13½	13	
2031	Falconbridge	18⅛	18	18⅛
940	Fam Play	24¾	24½	24¾
315	Fanny F	23½		
900	Fargo	118	115	
25	F Grain P	28¾		
1000	Fed Pete	330	325	
5200	Fenimore	44¾	43	44¾
500	Do Wts	11		
2900	Fleet Mfg	190	185	190
205	Ford A	90¼	90	90½
	Foundation	18	17¾	
100	Fraser	19⅞		
2400	Frobisher	415	400	415
200	Do Wts	65		
3000	Gas Expl	31½	31	
105	Gatineau	26½	26	26⅜
1400	Geco Mines	975		
900	Gen Pete A	495	480	490
9	G P Mfg A	44½		
1285	Giant Y K	810	800	
7700	Gods L	70	66	67
1500	Goldcrest	12		
9000	Goldeagle	6¼	5	
100	Gold Man	151		
5800	Goldhawk	10¾	10	
1000	Goodfish	3½		
4000	Grah Bousq	31	29¼	
5200	Grandines	19	18	19
500	G L Paper	26¼	26	26¼
100	Gr Plains Dev	15		
19190	Gt Sweet Gras	125	122	124
800	Gridoil	600	580	
10	Guar Tr	14		
7575	Gunnar	935	910	920
1000	Gwillim	7		
320	Gypsum	43	42½	43
210	Hrd Carp	8⅞		
2000	Hasaga	18		
4000	H of Lakes	37	35½	36
2000	Headway	10½		
500	Heath	6		
50	Hend'shot	14		
500	Heva	4¼		
305	Hollinger	16	15⅞	16
620	Home Oil	760	755	
2000	Hom Y K	15		
510	H Smith	25½	25¼	
100	Hoyle	210		
470	Hud Bay	46¼	46¼	
4000	Hugh-Pam	29	27	29
7	Hur E 20 pc	25½	24½	
230	Husky	625		
1000	HylCharg	5½		
200	Imp Bank	43½		
1654	Imp Oil	32¾	32⅜	32¾
1255	Imp Tob	9⅝	9½	
80	Imp Tob 4 pc	25		
500	Ind Accep	45	44¾	45
70	Do $2 P	45	44⅞	
10	Ingersoll A	8¾		
147	Inglis	7¾	7½	7¾
1100	Inspiration	210		
70	I Met A	34½	34	34½
1784	Int Nickel	42⅝	42¼	42⅝
15	Do P	133½		
242	Int Pete	20¾		
1950	Interprov P L	25⅜	25	25⅜
4000	Jacknife	5¼	5	5¼
1000	Jack Waite	7½		
800	Jasper	177	174	177
11933	Jellicoe	19	17	
6000	Jet Oil	11		
6500	Joburke	9	8	9
33600	Joliet	61	59	
2000	Jonsmith	22½		
600	Jupiter	155		
120	Kelvinator	21⅞		
300	Kenville	5¼		
1825	Kerr Add	18⅜	18⅛	18¾
1000	Keyboycon	9		
500	Kirk Hud	75		
700	Kirk Lake	36		
14500	Kirk Town	18	14	
8800	Kristina	32	30¼	
1400	Kroy Oil	106	105	
50	Labatt	21¼		
365	Labrador	905	895	
500	Lake Ling	15		
110	L Shore	580		
500	L Wasa	23		
25	L Woods	31¼		
800	La Luz	141		
200	Lamaque	375		
6000	Lapa Cad	5¼	5	
125	Laura Sec	16¼	16	
700	Laurent B	21	20	21
200	Do P	20½		
2500	Lavalie	5½		
500	Leitch	69½		
10850	Lexindin	11	10	11
11450	Liberal Pete	170	160	165
85	Loblaw A	44⅛		
545	Do B	57¼	57	57¼
2333	Lomega	4⅛	4	4⅛
500	L I Pete	8		
7350	Lorado	37	35	
500	Louvict	18		
3000	Lynx	8¼		
300	Macassa	163		
500	MacDonald	50		
500	Macfie	12		
14800	MacKeno	47	41½	44½
1700	MacLeod	177	175	
150	MacMillb	22¼		
500	Madsen	175	170	175
3000	Malartic	145	140	145
13500	Man East	4½	4¼	4⅝
200	Marbenor	9½		
70000	Margus	13	12	13
16900	Marigold	34	30	34
500	Marwayne	21		
1045	Mass Har	8⅜	8¼	
500	Maybrun	9		
2160	McColl	30⅞	30⅜	30¾
2500	McDoug Seg	12	11	
100	McIntyre	62		
2000	McKenzie	42	40	42
1000	McMarmac	9½	9	9½
2500	McWatters	13		
25	Merc Mills	125	100	
1000	Merrill	34		
29378	Merrill Pete	705	665	690
29800	Meta Uran	24	21	22½
2050	Midcon	50	47	
2500	Mill City	20¼	20	
100	Milt Brick	230		
1200	Mindamar	168	160	
500	Minda Scot	6¼		
1625	Min Corp	15¼	15	15¼
100	Mont Loc	16½		
425	Moore	29¾		
100	Mor Brass	8½		
500	Naco	15½		
315	Nat Drug	12½	12¼	12½
600	Nat Groc	11½	11¼	
400	Nat Pete	160		
655	N St Car	25	24½	25
19200	Nes Labine	258	250	252
8550	New Bid	37	34	
2925	N Bristol	125	110	118
3000	New B Dom	205	195	200
100	New Cal	60		
2200	N Concord	60	55	60
2500	N Continental	40	39	40
3500	New Delhi	116	113	
1015	New Dicken	281	280	281
12104	Do Wts	16	12	
2000	N Highridge	14½	14	14½
2600	N Hugh Mal	10¾	10	
1605	N Kelore	11½		
21100	New Lard "U"	94	89	93
1000	Newlund	15½		
1000	N Marion	6		
2000	N Morrison	10⅛		
6000	N Mylamaque	27	25	
5000	New Norz	4½	4¼	
1000	New Pacalta	4½		
500	N Senator	11		
602	N Superior	217	215	217
1500	Nib Yello	8		
1000	Nisto	9		
333	Noranda	74½	73⅜	
500	Norlartic	93¼		
300	Normetal	280		
400	N C Oils	310	299	
2000	Nor Inca	6		
200	Nor Star Wts	290		
1000	Nor Can	40		
4000	Nubar	11	10⅛	
1875	Nudulama	31		
7000	Oil Select	4		
400	Okalta	130		
1000	Omnitrans	3½		
6850	O Jockey Club	275	260	275
200	Do Wts	80		
1400	Ont Pyrite	70½	70	
4500	Opemiska	209	205	
400	Orange Cr	390		
1000	Pac East	15		
400	Pac Pete	740	730	740
300	Page Hers	67		
1520	Pamour	75	74	
3000	Pan West	40	39	40
24300	Parbec	20½	18½	20
70	Parker Drill	300		
30	Peop Cdt Jew P	99		
34000	Pawmaster	52	47	
100	Peace River	415		
1800	Peruv Oils	105	100	104
7700	Petrol	42	41	42
200	Pick Crow	103		
1500	Pioneer	211	208	
2000	Pitch Ore	12	11¼	
350	Placer	26	24⅞	
1200	Ponder	80		
12850	Pontiac	190	185	190
1000	Poplar Oils	17		
1210	Pow Riv	35⅛	35½	35¾
341	Pow Corp	42½	42¼	42½
546	Prairie Oil	160		
641	Pr Met	14¾	14½	14⅝
12250	Preston	275	260	
500	Pros Air	325	315	325
1225	Pronto Ura	505	495	500
6000	Que Lab	12	11	11¾
700	Que Man	65		
500	Q Metallurg	290		
3200	Que Nickel	45	44	45
3000	Queenston	20		
410	Quemont	19¼	19	19¼
4810	Radiore	92	88	91
3700	Red Poplar	14½	13½	14½
200	Reeves	161		
2000	Regcourt	5¼	5	
3075	Rexspar	113	110	112
6289	Rio Prado	51	50	51
9300	Rix Athab	118	115	118
60	Robertson $1 P	18½		
20	R Little A	15		
500	Roche	11¾	11⅛	
13800	Roy Silv	6⅞	6	
460	Royal Bk	43¼	43	43¼
16385	Do Rts	260	250	260
710	Royalite	11¼	11	11¼
390	St Law Cor	57	56½	57
600	San Ant	138	137	138
14200	Sapphire	237	230	237
3400	Scurry	95	85	90
700	Secur Free	165		
493	Shawin	50	49½	49⅞
25	Do B	54½		
1177	Sherritt	400	395	
500	Silanco	11		
5100	Sil Miller	109	107	108
25	Silvwd A	10⅞		
990	Simpsons	21	20½	21
1250	Siscoe	40		
30	Slater	13		
750	Do P	46		
245	Somerville P	51½		
3500	Souris	55		
205	Southam	34½		
555	St Pav	25⅞	25½	
2400	Stanwell	55		
500	Starratt	10		
150	Stedman	22¼		
834	Steel Can	37¾	37½	
500	Steeloy	5		
2645	Steep Rock	760	745	760
1000	Sud Cont	15¼		
4150	Sullivan	330	320	
15	Super Prop P	23½		
300	Switson	230	225	
100	Tay P C Priv	12		
600	Teck Hugh	210	206	210
100	Texas Calgy	100		
500	Tombill	43		
1200	Torbrit	150	148	150
235	Tor Elev	16		
100	T Gen Tr	32		
2698	T Fin A	42¾	42⅜	42½
135	Do B	39		
155	Do 5 pc P	43⅞	43¾	43⅞
866	Trans-Emp	173	171	173
1500	Trans Era	33		
240	Trans Mt	26⅛	26	
1100	Trans Res	34		
3800	Triad Oil	285	272	280
2000	Tungsten	23	22½	23
1040	Union Acc	11½		
935	Un Gas	42	41½	
4350	U Asbestos	400	390	400
80	U Corb B	14¾		
15	U Fuel A	61		
289	Do B	29½		
2500	Un Oils	88	85	88
150	Un Steel	13	12¾	
5725	Upp Can	112	108	110
935	Ventures	17⅛	17	
1300	Violamac	165	161	165
150	V Dare P	13⅞	13¾	
375	Waite Am	12¾		
3170	Walker	59¾	58⅞	59¾
225	West Ash	12	11	
1300	W Leasemolds	400	395	
3000	West T Oil	21	20	
4500	W Tungst	70	63	70
706	Westons	45	44⅞	45
30	Wo P	102⅜	102½	
2500	Wilrich	45		
1000	Wiltsey	6½		
150	Wpg Cent G	9⅞		
100	Wood Alex	5⅛		
700	Wr Harg	167	165	
5600	Yale Lead	33	32	
300	Yk Bear	135		
900	Yukeno	12		
500	Zenmac	15¾		
	CURB			
785	Anglo Nfld	10⅜	10⅛	10⅜
25	Asbestos	27¾		
5200	Brown	14⅝	14¼	14½
20	Do le P	107	106¼	
44	Cdn G Inv	27		
265	C D Sug	19		
842	C Indust	22¼	21¾	22¼
1050	C Marconi	5⅜	5	5⅜
937	C Pap	55	54	54½
170	D Bridge	19¼	18⅞	19¼
1775	Dupont	33¼	32⅞	33⅛
100	Int Pap	75⅛	74⅞	
85	Int Util	35		
2350	M O Pap	38½	37⅞	38½
50	Pato	400		
325	Price	39¼	39	39¼
2100	Yukon Con	50		
100	Zellers	25½		

Ventes totales: 1,405,000

Le Change étranger

Cours fournis par la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar	97 13-32
Angleterre, livre	2.74 1-2
France, franc	.002789
Belgique, franc	.0195
Suisse, franc	.2272
Hollande, florin	.2575
Norvège, couronne	.1366
Denemark, couronne	.1414
Suède, couronne	.1884
Tchecoslovaquie, couronne	.1363

Bourse de N.-York

Cours fournis par A. M. Kidder & Co. 276 St-Jacques ouest

Actions	Haut	Bas	Ferm
Abbott Laboratories	43½	43¼	43½
Admiral Corp	25⅛	24¾	24⅞
Air Reduction	26¾	25⅞	26⅝
Allied Chem'l	90⅝	90	90¼
Allis-Chalmers	61⅜	59⅞	61¼
Aluminiu mLtd	66½	66¼	66⅛
Amerada Pete	174¼	173¾	174¼
Am. Airlines	14⅝	14¼	14⅝
Am. Can	45¾	45½	44⅝
Amer Gas et Elec	37½		
Am. Loco	17⅛	16⅞	16⅞
Am. Radiator	18½	18⅛	18½
Am Smelting	38⅞	37⅝	38½
Am. Steel Fdry	28⅛	27⅞	28
Am Tel et Tel	174¾	173¾	174⅜
Am. Tobacco	58⅜	56½	58¼
Anaconda	39⅞	38⅞	39¾
Armco	50⅞	50⅛	50⅝
Armour et Co	10	9⅞	9⅞
Atchison S F	119	116½	119
Atlantic Ref	33⅞	32⅞	33⅞
Avco Mfg	5⅛	5	5⅛
Baldwin Lima	10⅝	10⅛	10⅛
Balt et Ohio	26¼	25⅞	26⅛
Bendix Avia'n	80¼	79⅞	79⅞
Bethlehem Steel	74⅞	72	73⅞
Boeing Air	50½	49¼	49⅞
Borden's Co	70⅜	69½	70¼
Borg. Warner	85½		
Budd Co	13⅛	13	13⅛
C I T Fin	39¼	38⅞	38⅞
Canada Dry	13⅜	13⅛	13⅛
Canadian Pacific	36⅝	26½	26½
Case J I	14⅞	14⅜	14⅝
Caterpillar Tr	61	60	61
Celanese Corp	21⅞	21⅝	21⅞
Ches et Ohio	35⅝	35⅜	35⅛
Chrysler	63⅞	63	63⅞
Cities Service Co	76⅝	75⅝	76⅝
Coca-Cola Co	117		
Col Gas System	14½	14⅛	14⅛
Com. Solvents	18⅜	18⅛	18⅜
Com Credit	41½	41⅜	41⅜
Con Ed's N.Y.	46	45⅝	45⅝
Cont. Can	74½	73⅞	74½
Cont Motors	10	9⅞	9⅞
Cont. Oil	64¾	63⅞	64¼
Crane Co	33⅞	33¼	33½
Crown Zeller	48	47⅞	48
Curtiss Wright	11¾	11	11¼
Deere et Co	28½	28⅜	28⅜
Del et Hudson	41⅞		
Dist Seagrams	31⅜	31	33⅜
Dome Mines	16⅛	15⅞	16⅛
Douglas Air	88⅜	86⅛	88¼
DuPont De N	138	137⅜	137⅛
Eastman Kod	60⅞	60½	60⅞
Elec. Auto Lite	37⅞	37⅛	37⅝
Eversharp	12½		
Firestone T et R	81½	80¾	81½
Gen Dynamics	54⅛	53¼	53⅜
Gen Electric	45⅛	44	45
Gen Food	80¼	78½	79
Gen Motors	80⅜	79⅝	80
Gillette	68½	67	68⅛
Glidden	37¼		
Goodrich	99¼	98¼	98½
Goodyear	73¾	72⅞	73⅝
Graham Paige	1⅜		
Greyhound	12⅝	12½	12⅝
Grumman Aircraft	20¼	28¾	29
Gulf Oil	53½	53	53½
Hiram Walker	61	60⅝	61
Homestake	43¼	40⅞	42¼
Hoosehold Finance	66		
Hooston Oil	75½	74¾	75½
Ill. Cent Ry	50	49½	50
Int Business M	299	296	299
Int Harvester	32	31⅞	32
Int Nickel	43⅜	43⅛	43½
Int Paper	77⅛	76⅞	76⅞
Int Tiel et Tel	21¾	21⅝	21⅞
Johns-Manville	73½	72½	72½
Jones et Laughlin	25¾	25¼	25⅝
ennecott	85¼	84⅝	85¼
L O F Glass	58		
Lockheed	36⅝	36	36⅝
Loews Inc	16¼	15⅞	16¼
Macy Co	26⅛	25⅞	26
McIntyre Porc	63¼		
Merck et Co	19¼	18⅞	19¼
Monsanto Chem	90	88⅝	90
Montg Ward	67½	67⅛	67½
Motorola	44¼	43⅞	44¼
Nat Biscuit	42¼	41¼	41⅞
Nat Cash Reg	85	83½	85
Nat Dairy Prod	80¼	78½	79¾
Nat Distillers	19⅜	19¼	19¼
N Y Central	22⅝	22⅛	22⅝
Nor American	25⅛		
Nor Am Avia	38⅜	37⅝	38¼
Nor. Pacific	54⅝	54	54⅝
Ohio Edison	43⅝		
Ohio Oil	62	60⅝	62
wens Ill. G.	83⅜	83	83⅜
Pac Gas et El	44⅜		
Packard Mot	3⅛	3	3⅛
Paramount	32	31¾	32
Penn R.R.	16½	16⅜	16⅜
Pepsi Cola	15¼	14⅞	15⅛
Phillips Pete	60	59⅝	60
Procter et Gam	84⅝		
Pullman Inc	54	53¾	54
Pure il	57½	56½	57¼
Radio Corp	34⅝	33⅝	34⅝
Remington Rand	20⅝	20⅜	20⅝
Republic Steel	61½	60¼	61½
Reynolds Tob	36½	35⅝	36
St. Regis	30½	29⅝	29⅞
Schenley Ind	19¼	19	19
Sears Roebuck	65⅝	65⅜	65⅝
Simmons Co	36		
Skelly Oil	45½	44⅞	45½
Sinclair Oil	41⅝	41	41½
Smith A O	37¾	36⅞	37¼
Socony Va	42⅝	41⅞	42¼
Studebaker	18⅝	18¼	18⅝
Texas Co	70	67⅝	70
Texas Gulf S	98	97⅛	97¼
Tri-Cont Cp	22⅛	21¾	22¼
Twentieth CFF	21⅝	21	21½
Union Bag et P	57⅛	57⅛	57¼
Union Carbide	84½	83	83¼
Union il Cal	45¾	45	45
Union Pacific	137½	136	137¼
Unit Aircraft	62	60⅝	60⅝
Unit Corp	5⅞		
United Fruit	49⅞	49⅛	49⅝
Unit Gas Corp	30	29⅝	29⅞
U S Rubber	37⅝	36⅜	37⅛
Vanadium Corp	67⅝	66	66
Warner Pic's	17		
West Pen Electric	43¼		
West'n U Tel	45	43⅞	44⅞
Westinghouse Elec	70⅞	65⅞	70⅝
Woolworth	43⅜	43¼	43¼
White Motors	36⅜	36	36⅜
Youngst S et T	54⅜	50⅞	54⅛

Cours des huiles

Cours fournis par RICHARDSON & SONS

	Offre	Dem
Altex	32	35
Barons	3⅝	4
Bata	14	17
Blue Crown	..	31
Brit Pete	4⅝	5
Cdn Anaconda	8	9
Cdn Emjay	11	13
Century	15½	18
Command	70	
Cons Grease	3	
Dom Minerals	8	9½
Edoran	9½	10
Fortune	17	18
Freehold	4½	5
Gateway	..	10
Hargal	7	7½
Keno	29¼	32
Led Calmer	21	23
Mercury	7½	8
Merland	5	8
N Ranch	4⅝	5
New Spr Coul	11	12
Nor Cont	2¾	2⅞
Northland	26	28
Nuco Pete	..	155
Reality	3	3¾
Renfrew	5¼	6¼
Roy Can	7½	
Rundle	8¼	7¼
Sage Oil	8¾	9½
Select	20	22
Share	6¾	7¼
T'Feild	3	3½
West Warner	9	
West Pot	35¼	36
W Maygill	170	
Yanke Prin	33	35
York	10	

Obligations internationales

Cours fournis par A. M. KIDDER & Co.

	Offre	Dem
Australie 3½-66	100½	101
Brésil 3¾ séries 1-5	82	..
Brésil 3¾ séries 6-30	82	..
Bolivie Rep 7	13¼	13½
Chili 2½-93	39½	39¾
Colombie 3-70	62⅝	63½
Danemark 4½-62	100	101
Allemagne 5½-65	86⅝	86⅝
Italie 3-77	54½	55
Medellin 3-78	53	..
Milan 6½-52	94	..
Norvège 4¼-65	100¼	..
Pérou 2½-97	47	48
Rome 6½-52	94	..

American Stock Exchange

(Cours fournis par A. M. Kidder & Co.)

	Haut	Bas	Ferm
Brésil	8¼		
Brown	15⅛	14⅝	14⅝
Do 5 P	109½		
Calvan Oil	4¼	4	4¼
Cent Explo	4⅞	4⅝	4⅞
Smelters	26½	26⅜	26½
Creole Pete	88	87⅞	88
Dom Steel et Coal	11⅝	11⅛	11⅝
Electric Bond t Share	22⅞	22⅜	22⅝
Humbel Oil	67⅞	66⅞	67½
Imperial Oil	33¾	33⅜	33⅜
International Pete	21⅜	21⅛	21⅜
Molybdenu m	43⅜	42⅞	42⅞
National Pete	1⅝	1⅝	1⅝
Pacific Pete	7⅞	7⅛	7½
Preston	3¾	3¾	3¾
Sapphire Pete	2⅜	2⅛	2⅜
St Law Corp	58⅝	58⅛	58⅝
Tri Cont Wts	7	6⅞	7
Webb et Knapp	1⅛	1	1

LE NOUVEAU CENTRAL DE MONTREAL



sera inauguré le DIMANCHE 25 juillet

Mais jusqu'à cette date, au lieu de "AV 8-", composez "LA" (LAncaster) suivi des quatre chiffres indiqués dans le nouvel annuaire.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

AVIS DE PREMIERE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de : DAME ALINE ALLARD, épouse commune en biens de OSCAR AREL, résidant au numéro 411 rue Celanese, Drummondville, Qué., faisant affaires seule sous les nom et raison sociale de "BIJOUTERIE DRUMMOND ENRG." et en société avec Mlle FERNANDE OUELLETTE, fille majeure, sous les nom et raison sociale de "COMPTOIR FRANCINE", à 57-A, rue Augusta, Sorel, Qué.

AVIS est par les présentes donné que DAME ALINE ALLARD, a fait une cession le 12e jour de juillet 1954, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10e jour d'août 1954, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau de F.-G. Coffin, C.R., le séquestre officiel, Chambre 16, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté à Montréal, ce 22e jour de juillet 1954.

Albert LAMARRE
Syndic
BUREAU DE LAMARRE & INNS,
Montréal, Qué.
10 est, rue St-Jacques,

Bellechasse Mining Corporation Ltd

Une spéculation attrayante au prix actuel du marché. Valeurs inscrites sur la Bourse Canadienne.

M. J. CAMPBELL & CO. LTD
486 rue St-Jean, MONTREAL, QUE. Tél. HArbour 3231

Nouvelle émission

$500,000.00
ACADIA ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED
BILLETS 5% GARANTIS
(Secured notes)

DESCRIPTION

Billets garantis, série "A", 5%, datés du 1er juin 1954, échéant le 1er juin 1964, avec fonds d'amortissement. Intérêts payables le 1er juin et le 1er décembre à tous les bureaux de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE.

GARANTIE

Les billets série "A" sont garantis par le dépôt au TRUST GENERAL DU CANADA de contrats de vente, payables à court terme, équivalant à 120% des billets en cours. Les contrats de vente, déposés en gage, comportent eux-mêmes des garanties telles que : a) l'engagement de l'acheteur; b) l'endossement du marchand vendeur; c) un lien sur la marchandise vendue; d) le droit de reprendre les effets en cas de défaut; e) une assurance sur l'objet vendu.

EMPRUNTEUR

Acadia Acceptance Corporation Limited, incorporée en 1949, s'occupe de la finance des ventes à tempérament portant sur des item tels que : appareils domestiques et de chauffage, automobiles, outillage, etc. Outre son siège social situé aux Trois-Rivières, elle possède une succursale à Québec et étend ses activités à toute la région.

PRIX DE VENTE : 100 et les intérêts courus

CREDIT-QUEBEC INC.
132 ouest, rue Saint-Jacques
Suite 413 —— Montréal
Tél. MA. 5361

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

JEAN GAGNON & CIE. LTÉE. ASSURANCES MONTREAL
Etablie en 1929
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.



N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2318

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Tél. MArquette 2383-2384

ESTIMATEUR

WILFRID FLEURY
Estimations — Expropriations
Propriétés rurales et urbaines
Bur. LA 9962 — Rés. OR 5-6484

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

LAITERIE

RA 7-5258 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays.
MARION & MARION
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816 Sherbrooke est

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. BE. 3491 R.-T. Armand

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

Les bénéfices de Johns-Manville Corp. ont plus que doublé durant le 2e trimestre

POTINS FINANCIERS

Le ton était stable, hier, sur la Bourse de Londres. Il y avait, par contre, reprise générale sur les Bourses de Paris, N-Y, Montréal et Toronto. Le blé se relevait à Chicago, de même que les grains grossiers à Winnipeg.

— ● —

La moyenne des industriels a touché, hier, à Wall Street, le plus haut sommet depuis le 17 octobre 1929. C'en est assez pour croire à une hésitation de la liste mobilière aujourd'hui, vu que cette séance précède le congé de 2 jours en fin de semaine et, que plusieurs spéculateurs effectueront des réalisations.

— ● —

Ottawa vient de conclure des arrangements pour la vente de $200,000,000 d'obligations à courts termes, afin de combler l'écart entre les revenus et les dépenses. Ces valeurs ont été vendues à la Banque du Canada ainsi qu'aux banques à charte.

— ● —

Un syndicat, ayant à sa tête McLeod, Young Weir & Co., offrira, sous peu, 216,000 actions de Canada Iron Foundries à 20.75 chacune pour rapporter environ 6%.

— ● —

Continental Can Co. vient de déclarer un dividende de 75 cts par action, payable le 15 septembre aux actionnaires, inscrits le 25 août.

— ● —

Henry Morgan & Co. vient de se voir décerner, pour la 6e année consécutive, un certificat de mérite par le Financial World de N-Y pour l'excellence de la présentation de son rapport annuel aux actionnaires.

— ● —

Eaton Mfg Co. et ses filiales ont réalisé des recettes nettes de $5,206,031 durant le premier semestre vs $5,498,022 durant le même semestre en 1953.

— ● —

Merrill Island Mining Corporation rend public ce matin son rapport annuel, mais le défaut d'espace nous oblige à en remettre la publication à plus tard.

Canadian Petrofina Ltd étendra ses activités dans le sud et le sud-ouest de l'Ontario, apprend-on.

— ● —

The Staveley Coal and Iron Co. d'Angleterre, détenant la majorité des actions de Standard Machine & Tool Co., de Windsor, annonce que les pourparlers sont terminés, relativement à l'acquisition de la majorité des actions de Modern Tool Works Limited, de Toronto.

— ● —

Noreagle Uranium Mines vient d'être incorporée avec un capital-actions de 4,000,000 d'actions.

— ● —

C'est cet après-midi, qu'aura lieu le tournoi de golf annuel de la Junior Investment Dealers' Association au Rosemere Gold & Country Club, à Rosemere. Le soir, à 7.30, il y aura dîner, présidé par M. Jean-Claude Leclerc, président de la succursale Montréal de l'association précitée. Comme on sait, M. Leclerc fait partie de la maison de valeurs de placements RENE-T. LECLERC INC.

— ● —

On estimait, au début du mois courant, les réserves de pétrole de Bailey Selburn Oil & Gas Ltd à 10,000,000 de barils, contre 8,000,000 sur le milieu de 1953. Quant à ses réserves de gaz naturel, elles sont estimées à plus de 104,000,000,000 de pieds cubes, au regard de 76,000,000,000 à la fin de 1953.

— ● —

3,000,000 d'actions additionnelles, d'une valeur nominale de $1, de Perron Gold Mines Limited ont été admises pour être transigées à la section officielle de la Bourse Canadienne hier.

— ● —

GENERAL BAKERIES LIMITED a tenu, hier, son assemblée annuelle sous la présidence de M. S. R. Saxby. Ce dernier déclara que l'entreprise avait atteint une position qui lui permettrait d'entrevoir un climat d'affaires favorables ou, du moins, faire face heureusement à l'adversité. Depuis 6 ans, le volume des ventes et les profits n'ont cessé d'augmenter. Quant au fonds de roulement, il a passé de $285,-

Bourse de Montréal

92 avances vs 47 reculs sur la place locale

Montréal, (PC) — Le marché était en hausse hier à la Bourse de Montréal alors que les transactions étaient modérées.

Les titres industriels divers ont fléchi irrégulièrement tandis que les compagnies de transport étaient généralement stationnaires. Le reste de la liste industrielle a avancé.

Les titres miniers étaient mixtes et les pétroles de l'ouest faiblissaient.

Ses 234 émissions transigées, 92 ont monté, 47 ont baissé et 95 étaient stationnaires. On a enregistré 18 nouveaux sommets et huit nouveaux bas pour l'année.

Selon les moyennes de fermeture, les banques ont monté de .21 à 42.63; les services publics ont monté de .4 à 111.2; les titres industriels ont monté de 1.3 à 211.2; les papeteries ont monté de 11.90 à 995.66 et les mines d'or étaient inchangées à 59.12.

Bourse de Toronto

Tous les groupes, soutenus sur ce marché

Toronto, (PC) — Le marché était en hausse hier mais le volume des transactions fut le plus faible depuis le 11 décembre 1953. Le virement de la journée fut de 1,405,000 actions.

Les pétroles de l'ouest ont fluctué durant presque toute la journée mais ils étaient légrement en hausse à la fermeture. Les métaux non ferreux ont enregistré environ trois fois plus de gains que de pertes. Les mines d'or se sont raffermies.

Selon les indices de fermeture, les titres industriels ont monté de .81 à 347.17; les mines d'or ont monté de .65 à 75.04; les métaux non ferreux ont monté de .45 à 148.42 et les pétrolesè de l'ouest ont monté de .56 à 84.21.

L. G. Beaubien & Cie obtient l'émission

de $44,500 d'obligations de la C. S. de Ste-Famille

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Ste-Famille, dans l'île d'Orléans, comté de Montmorency, qui venaient pour la première fois sur le marché des obligations, ont vendu une émission de $44,500, lundi soir, 19 juillet. La vente a été faite à L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, qui avait offert un prix de 99.32 pour $25,500 de titres à 3% 1955-57 et $19,000 à 4% 1958-74, c'est-à-dire un coût net de 3.919%. C'était la meilleure des quatre soumissions reçues. Un octroi de $26,000 a été accordé par le Secrétaire de la province pour cet emprunt.

Les soumissions suivantes ont été présentées aux commissaires:

L.-C. Beaubien & Cie, Ltée $25,000 à 3% 1955-57 et $19,000 à 4% 1958-74 — prix: 99.32 — coût net: 3.919%.

La Corporation de Prêts de Québec $25,500 à 3% 1955-57 et $19,000 à 4% 1958-74 — prix: 98.62 — coût net: 4.041%.

Clément, Guimont, Inc. $32,000 à 3% 1955-64 et $12,500 à 4% 1965-74 — prix: 97.52 — coût net: 4.072%.

Crédit Anglo-Français, Ltée $25,500 à 3% 1955-57 et $19,000 à 4% 1955-74 — prix: 97.06 — coût net: 4.316%.

Les obligations portent la date du 1er août 1954 et elles échoient du 1er août 1955 au 1er août 1974 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er février et 1er août de chaque année.

L'évaluation imposable de la commission scolaire, pour 1953-54, s'élève à $261,335. Les commissaires n'ont pas d'autres dette à long terme que l'emprunt actuel. La population du territoire placé sous la juridiction de la corporation était, en 1953, de 838 âmes.

1954, une année essentielle pour les onze banques à charte du Canada

Selon le "Bulletin de la Banque de Montréal" rendu public aujourd'hui

Montréal, 23. — "Pour les onze banques à charte du Canada, l'année 1954 est essentielle". Telle est l'observation que fait la Banque de Montréal dans sa Revue des Affaires de juillet, parue ce matin. Sous le titre : *"Changements de chartes"*, la revue parle du développement du système canadien des banques à succursales et rappelle l'histoire de la loi en vertu de laquelle les banques canadiennes poursuivent leurs opérations.

Le commerce de banque au Canada a débuté en 1817 avec la fondation de la B de M — cinquante ans avant la Confédération. En 1867, une loi fédérale temporaire fut adoptée afin d'autoriser les banques alors existantes à poursuivre leurs opérations. Ce n'est qu'en 1871, toutefois, que le Canada adopta sa première loi générale des banques, qui fixe les pouvoirs et les responsabilités des banques. La revue note en passant que "la revision de cette année est la huitième qui ait eu lieu durant la période de quatre-vingt trois années qui s'est écoulée."

La B de M cite quelques-unes des sauvegardes que les changements successifs de la loi ont apportées. En 1913, par exemple, elle créa les vérificateurs des actionnaires, chargés de faire une enquête approfondie sur la situation financière de la banque, un rapport annuel aux actionnaires et, dans certaines circonstances, un rapport distinct au gérant général, au président et aux administrateurs, et enfin au ministre des Finances. Un autre amendement, onze ans plus tard, établissait une nouvelle sauvegarde : la nomination par le gouvernement d'un Inspecteur général des Banques. Le devoir de ce dernier est d'examiner les affaires de chaque banque une fois par année civile et de soumettre ses constatations au ministre des Finances. La Revue ajoute en guise de commentaire "qu'il est difficile de penser à aucun autre commerce au Canada qui soit soumis à une inspection et un contrôle plus serrés et plus constants que ne le sont les maisons de banque du Canada."

AUTRES CARACTERISTIQUES

"La loi des banques contient aussi d'autres dispositions importantes de protection", note la revue. Dans le bilan d'une banque, les valeurs doivent apparaître pour un chiffre qui "n'excède pas la valeur au marché" et les prêts courants doivent être inscrits "moins la provision pour perte estimative". Une importante innovation, cette année, se trouve dans le nouvel article 82, qui prévoit une procédure amendée et plus souple pour les avances des banques contre la garantie de pétrole et de gaz naturel.

Avant la revision décennale, le gouvernement et les banques doivent accomplir beaucoup de travail préparatoire, note la revue. Avant sa présentation au Parlement, le projet subit une étude fouillée et prolongée au Comité de la Banque et du Commerce de la Chambre des Communes. Les banques témoignent devant ce Comité, de même que les autres organisations et intérêts. "Bref, les vues du gouvernement et des membres du Comité eux-mêmes, celles du public et des banques sur l'organisation bancaire canadienne sont l'objet d'une discussion complète et fort heureuse."

Et la revue conclut : "Il est raisonnable de dire que les changements apportés à la loi des banques ont mis les banques à charte en meilleure posture pour répondre aux besoins grandissants de l'économie, sans ébranler les principes éprouvés sur lesquels le système bancaire canadien s'est édifié.

Marchés aux bestiaux

Montréal (P. C.) — Le marché des bestiaux à Montréal, cette semaine, a été lent et les bovins se sont vendus de 50 cents à $1 de moins le 100 livres. Il y avait 2,450 sujets en vente, mais beaucoup moins de bouvillons que la semaine précédente. Cote: Bouvillons, choix, $22.25; bons, $20 à $21.50; moyens, $16 à $19.50 et communs, $11 à $15. Taures, moyennes, $15 à $17; communes, $9 à $14. Vaches, choi $15; bonnes, $13.50 à $14.50; moyennes, $11 à $13; communes, $9 à $11 et très communes, $6 à $9. Taureaux, choix, $14.25; bons, $13.50 à $14, et communs et moyens, $10 à $13.

Le marché des veaux, avec 2,985 arrivages, a été à la fois plus volumineux et plus actif que la semaine précédente. Il y eut pourtant un fléchissement, vers la fin de la semaine, de 50 cents pour les veaux nourris au sceau. — Cote: Veaux de lait, bons et choix, $20 à $21; communs et moyens, $10 à $20.

Il y eut fléchissement de $1 le cent livres sur le prix des agneaux et moutons, par rapport à la semaine précédente. Cote: Agneaux, en lots mêlés, $25 à $26.50. Moutons, bons, $10 à $13; communs, $5 à $10. Il y avait 700 têtes offertes.

Moyennes de Dow Jones

	Ferm.	Ch'm.
30 Industrielles	342.97	+2.99
20 Chemins de fer	117.69	−6.81
15 Utilités	59.67	−0.03
65 Stocks	128.40	−0.84

Moyennes des stocks à New-York

Cours fournis par la Presse Associée

	30IN	15RR	15UT	60S:
Hier	177.0	97.8	63.3	131.2
La veille	175.4	97.1	63.0	130.2
Il y a 1 semaine	176.9	98.3	62.7	131.0
Il y a 1 mois	172.5	95.1	60.3	127.2
Il y a 1 an	138.2	87.0	52.4	107.6
1954 Haut	177.1	98.3	63.0	131.0
1954 Bas	143.9	77.8	55.4	108.0
1953 Haut	151.8	93.6	55.8	116.3
1953 Bas	130.2	73.5	50.5	99.5

Moyennes des obligations à New-York

Cours fournis par la Presse Associée

	20ir	10in	10cont	10fcn	10to
Hier	99.0	99.6	99.6	83.3	106.6
La veille	99.0	99.5	99.8	83.2	106.7
Il y a 1 sem	98.8	99.3	100.2	83.0	106.7
Il y a 1 mois	98.7	99.6	99.9	83.0	106.5
Il y a 1 an	92.1	95.5	93.6	78.7	100.3
1954 Haut	99.1	100.4	100.9	83.6	107.1
1954 Bas	94.2	97.4	96.6	80.6	103.2
1953 Haut	95.7	98.6	98.0	80.7	104.2
1953 Bas	90.6	94.3	92.4	76.5	97.9

Titres au Comptoir

Cours fournis par KIPPEN & COMPANY INC., Montréal

	Offre	Dem
Algoma Central et Huds	10½	11½
Ang C Tel A	12	13
Ban d'Economie du Québec	26	..
Banque Provinciale	17⅝	18½
Briqueterie St-Laurent	40	..
Canadian Javelin	250	275
Citadel Brick Com	5	..
Do $5 p	1	..
City Gas & Elec Com	25	75
Crédit Foncier Franco-Can	180	..
Dupuis Frères Pfd	21½	24
Guarantee Co of N A	375	415
Do 20 pc payé	76	..
Hudson Bay Co	17	17½
Laurentienne	37	..
La Prévoyance	20	..
La Sauvegarde	29	..
Les Prévoyants	120	..
La Solidarité	29	..
Manufacturers	76	83
La Prudential Tr	16	18
Que Apts	14	..
Soc Adm et Fiducie	39	42½
Sun Life Association	180	195
Trust Gen du Canada priv	98	..

Bourse de N.-York

Wall Street, au plus haut sommet depuis le 22 octobre 1929

New-York (PA) — Le marché a atteint un nouveau sommet hier grâce à une forte avance inspirée par les aciéries. Presque toutes les divisions ont participé à la hausse, à l'exception des avionneries, qui ont fléchi.

Les gains variant entre un et quatre points étaient bien distribués. Les pertes n'ont pas dépassé deux points et le déclin ne fut pas prononcé.

Les aciéries ont grimpé rapidement par suite des rumeurs de fusions, particulièrement entre la Bethlehem Steel et la Youngstown Sheet and Tube. Les porte-parole de ces compagnies n'ont voulu faire aucun commentaire.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a monté de $1.00 pour fermer à $131.20, le plus haut point depuis le 22 octobre 1929. La moyenne de la section industrielle a gagné $1.60, celle des chemins de fer a avancé de 70 cents et celle des services publics a monté de 30 cents pour toucher un nouveau sommet de $63.30.

Le virement fut de 2,890,000 actions et on a enregistré 163 sommets et deux bas.

A la Bourse américaine, les prix étaient généralement en hausse et le virement fut de 660,000 actions.

Les valeurs canadiennes étaient en hausse.

Marchés des fruits et légumes

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'Horticulture, section de l'Inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424A, Place Jacques-Cartier, Montréal.

BLUETS : Mar. inc., approvisionnements environ 30 cageots, $12.00 le cageot de 24 pintes.

FRAISES : Mar. ferme, approvisionnements 200 cageots, de $6.00 à $7.00 le cageot de 36 chopines.

FRAMBOISES : Mar. ferme, approvisionnements environ 100 cageots, $10.00 le cageot de 36 chopines.

BETTERAVES : Mar. inc., 40-50c la doz de pqts, $3.00, 50 lbs.

CAROTTES : Mar. inc., 50c la doz de pqts.

CELERI : Mar. inc., 90-$1.00, petit, 50-60c la doz.

CHOUX : Mar. à la baisse de $2.00 à $2.25 pour 3 doz.

CHOUX-FLEURS : Mar. inc., $2.00, quelques-uns $1.50 la doz.

CONCOMBRES : Mar. à la hausse 60-70c la doz.

EPINARDS : Mar. inc., $1.00 le minot.

FEVES : Mar. inc., jaunes, vertes ou rondes $2.50-3.00, 20 lbs.

LAITUE : Mar. ferme, en feuilles 90-1.00, Iceberg $1.00-$1.25 le cageot.

NAVETS : Mar. inc., 50-60c pour 6 navets, ou $3.50, 50 lbs.

OIGNONS : Mar. inc., 75c, oignonets 50c la doz de pqts.

PATATES : Mar. ferme, approvisionnements environ 1,500 sacs, $2.75-3.00, 75 lbs.

PERSIL : Mar. inc., 35-40c la doz de pqts.

POIS : Mar. inc., $2.50-3.00, 20 lbs.

RADIS : Mar. inc., 40c la doz de pqts.

TOMATES : Mar. inc., $5.00 la boite.

COURS DE L'OR

Londres (P.C.) — L'or se cotait au marché libre européen, hier, à $35.06 l'once en monnaie américaine.

— ● —

Paris (P.C.) — Le Napoléon, ancienne pièce d'or de 20 francs, se cotait, hier, au marché libre français, à 2,710 francs. Le cours de l'Aigle, pièce d'or américaine de $10, était de 6,740 francs.

Par rapport au 1er trimestre

Asbestos, P.Q., (Spéc.) — Les bénéfices consolidés de Johns-Manville Corporation et de ses filiales furent de $5,435,663 pour le second trimestre de l'année 1954, en comparaison de $2,592,406 pour le premier trimestre cette année, suivant les informations transmises mercredi, le 21 juillet, par M. L. M. Cassidy, président du conseil d'administration. Les bénéfices avaient été de $6,413,358 au cours du second trimestre de l'année 1953.

Les ventes pour le second trimestre de 1954 furent de $64,815,708, en comparaison de $51,913,065 pour le premier trimestre. L'an dernier, les ventes s'étaient élevées à $66,192,920 pour la période correspondante.

Les bénéfices par action commune furent de $1.71 pour le second trimestre cette année, en regard de $2.02 pour le second trimestre l'an dernier.

Les impôts sur le revenu pour le second trimestre furent de $3,920,000, en comparaison de $5,230,000 pour la même période l'an dernier.

Les ventes se sont élevées à $116,728,773 jusqu'à date cette année et les bénéfices ont été de $8,028,069 ou $2.53 par action, en comparaison de $123,448,405 pour les ventes et de $11,356,849 pour les bénéfices ou $3.58 par action au cours des premiers six mois l'an dernier.

Denrées alimentaires

Montréal, (PC) — Voici les prix des denrées, tels que fournis à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs : caisse gratuites. A-gros spécial 53 à 54; A-gros 53 à 53½; A-moyen 48½ à 49; A-polette 30 à 31; B 33 à 35; C 25. Caisses reçues: 862.

Beurre: prix de gros admissible 58; arrivages courants du Québec priv admissible 57¼; beurre de crémerie première qualité et enveloppé 57 à 58. Boites reçues: aucune.

Fromage: Ontario blanc 30; coloré 30¼; f.a.b. fromagerie; Québec blanc 27¾; coloré 27⅞; f.a.b. Montréal; prix de gros Ontario, blanc 31¼; coloré 31¼; prix de gros, Québec blanc 28¾, coloré 28⅞. Boites reçues: aucune.

Pommes de terre(numéro un (petites quantités au prix de gros): Québec, nouvelles: 2.50 à 3.00, les 75 livres; Nouveau-Brunswick: 2.00 à 2.25 les 75 livres; Ile-du-Prince-Edouard: 2.00 à 2.25 les 75 livres.

Bon semestre pour Imperial Oil Ltd

Imperial Oil Limited a réalisé, durant le 1er semestre de 1954, un revenu net consolidé de $26,089,000, soit l'équivalent de 87 cts par action, déduction faite de la provision pour l'impôt. Ce chiffre représente une augmentation de 30 cts par action sur le revenu de $20,005,000, réalisé durant le même semestre en 1953, équivalent à 67 cts par action. Ces résultats sont sujets à vérification. Au dire de M. J. R. White, président, les chiffres précités ne sont pas nécessairement un indice des résultats pour l'année entière.

Bourse de Londres

Accalmie sur ce marché

Londres (P. C.) — Une calme discrimination s'exerçait hier à la Bourse de Londres, ou régnait la stabilité et peu d'activité.

L'amélioration de la situation internationale et la tendance haussière de Wall Street se sont fait sentir ici légèrement.

Une émission de la Nouvelle Banque mondiale a fait un gain d'un demi-point.

Les valeurs étrangères s'échangeaient lentement, mais à prix ferme.

Seuls, les titres des chantiers maritimes ont perdu du terrain, à cause de l'absence de nouvelles commandes.

Dollar, avili

Montréal, (PC) — Le dollar américain a baissé de 1/16 de cent à un escompte de 2 21/32 pour cent par rapport à la devise canadienne, hier. Il fallait donc 97 11/32 cents en numéraire canadien pour acheter un dollar américain.

La livre sterling a baissé de 1/8 de cent à $2.74 5/16.

Province de Québec
District de Montréal
No 155

Cour supérieure

(En vertu de la Loi des liquidations)

In Re :
FURNESS (CANADA) LTD,
En liquidation

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire à la demande de la compagnie en liquidation et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de ladite compagnie est, par les présentes, convoquée pour le 30e jour de juillet 1954, à 10 heures du matin, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, Chambre 16, à l'ancien Palais de Justice, en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de ladite compagnie.

Montréal, 16 juillet 1954.

Henri DUSSAULT
Député-régistraire

Bureau de M. L. C. Frewin,
901, Carré Victoria,
Montréal

Province de Québec
District de Montréal
No 152

Cour supérieure

(En vertu de la Loi des liquidations)

In Re :
THE ST. PAUL LAND CO.
En liquidation

Un ordre en liquidation a été accordé en cette affaire à la demande de la compagnie en liquidation, le 25 juin 1954.

M. Harrison C. Hayes a été nommé liquidateur.

Montréal, 21 juillet 1954.

Henri DUSSAULT
Député-régistraire

Bureau de M. Harrison C. Hayes, a/s MM. McDonald & Currie & Co., 507, Place d'Armes, Montréal.

Acadia Acceptance Corporation Ltd fait une finance de $500,000.00

Les souscripteurs aux nouvelles émissions d'obligations n'ont que l'embarras du choix par le temps qui court. En effet, à peine viennent-ils de souscrire l'émission de $19,500,000 de débentures, 5 % de Gunnar Mines Ltd — offertes à 100 au début de cette semaine, elles ne tardèrent pas à coter à prime à 105, puis leur cours varia entre 103 et 104, qu'une émission de $150,000,000 de débentures à 2¾ et 3 % de General Motors Acceptance Corporation étaient offerte en souscription sur les marchés, canadien comme américain. — Incidemment, c'est la plus importante finance corporative encore vue cette année sur ces marchés et nous apprenons que cette dernière vient, aussi d'être souscrite, preuve qu'il y a pléthore de fonds à la recherche de titres de tout repos. Ces derniers ne manquent pas, car, en outre des offres précitées, la Compagnie de Valeurs de Placement Limitée offre, actuellement, $860,000 d'obligations scolaires — nous en ferons connaitre les modalités sous peu — et le Crédit Québec Inc offre, de son côté, une intéressante émission, comme chacun sera à même de le constater dans l'annonce ci-contre ainsi que dans nos commentaires ci-dessous.

Modalités intéressantes concernant l'émission de valeurs précitées

La maison locale de valeurs de placement Crédit Québec Inc annonce, en effet, conjointement avec la firme financière Guy Bournival, de Trois-Rivières, la mise sur le marché, aujourd'hui, d'une nouvelle émission de $500,000.00 de billets garantis, série "A", 5 %, avec fonds d'amortissement d'Acadia Acceptance Corporation Limited. Ces billets, datés du 1er juin 1954, avec échéance le 1er juin 1964, peuvent être remboursables avant l'échéance sur paiement d'une prime s'élevant à 3 %, d'ici 1957, et diminuant par la suite. Ils sont garantis par le nantissement et le dépôt entre les mains du Trust Général du Canada, agissant comme fiduciaire pour cette émission, des contrats d'achat d'une valeur globale équivalant à 120 % des billets en cours. Ces contrats d'achat déposés en gage comportent eux-mêmes des garanties telles que l'engagement de l'acheteur, l'endossement du vendeur, un lien sur la marchandise vendue, le droit de reprendre les effets en cas de défaut, une assurance sur la marchandise vendue, etc. L'on notera ici que, le cas échéant, la garantie des billets représente une réalisation beaucoup plus facile à exécuter qu'une garantie de valeurs par première hypothèque ou hypothèque générale.

Acadia Acceptance Corp. s'occupe essentiellement de la finance des ventes à tempérament

Bien qu'Acadia Acceptance Corporation Limited ne compte que quelques années d'existence — elle a été incorporée en décembre 1949 — elle n'a pas tardé à se distinguer et pour cause... ne s'occupe-t-elle pas essentiellement de la finance des ventes à tempérament, portant sur des item tels que les automobiles, les réfrigérateurs, les appareils de chauffage, les meubles, etc., soit autant d'objets fort recherchés, particulièrement à cette époque, où la recherche du confort et de l'agrément semble primer tout. En outre, il ne faut pas perdre de vue que les Canadiens, tout comme les Américains, sont des acheteurs à tempérament et que le commerce de détail en Amérique du Nord est fondé sur le crédit. Durant la guerre, ce dernier fut réglementé, afin de restreindre la consommation ou, mieux, les achats de marchandises mais, depuis 1952, il n'y a plus de réglementation, en ce qui concerne le fédéral. Il y a bien la loi provinciale, mais elle n'affecterait guère le commerce de détail. Ce n'est donc pas sans raison que l'on peut dire que l'homme moyen est enraciné dans l'habitude d'acheter à tempérament, d'où les chiffres élevés des ventes à tempérament.

Nouvelles affaires probablement accrues à la suite de cette nouvelle finance

C'est, évidemment, cette tendance d'économiser après coup — on se procure immédiatement ce que l'on aurait pu se procurer plus tard en épargnant systématiquement, méthode qui devrait avoir la préférence, à notre opinion, mais, que veut-on... — qui expliquerait la marche en avant des compagnies de finance au pays, comme nous l'avons démontré à plusieurs reprises et comme le prouvent de nouveau les progrès d'Acadia Acceptance Corp. Sait-on que le chiffre d'affaire de cette dernière serait d'environ $1,000,000 à date, vs $657,444 en 1953 et $411,285 seulement en 1952. L'on notera, ici, que la moyenne de ses 2,618 prêts consentis à date est de $270 et que leur échéance moyenne serait de 12 mois. Les fonds, provenant de la souscription à l'émission précitée, permettront à l'institution d'augmenter son capital net d'exploitation, afin de faire face aux affaires accrues. Un coup d'oeil sur son actif, se chiffrant à $836,683 au 30 avril 1954, permet de constater que ses disponibilités figuraient, alors, à $822,950, à rapprocher d'un passif exigible de $8,030.40 et d'un emprunt bancaire de $443,000. Souscrire aux billets précités, c'est donc, en quelque sorte, avoir une participation dans le fonds de roulement d'Acadia Acceptance, disposant d'un capital souscrit et payé de $265,400, sans oublier un surplus de $19,499. Comme la finance ci-dessus mentionnée permettra un accroissement du côté du volume des nouvelles affaires, les profits devraient augmenter en conséquence; ce qui laisserait prévoir un excédent sur les charges d'intérêt pour l'émission de valeurs précitées, apparemment intéressantes pour nos gens fortunés et pour nos institutions, d'autant plus que du 5 % n'est pas à dédaigner à cette époque d'avilissement du loyer de l'argent.

Avant de clore nos commentaires, nous profitons de l'occasion pour dire qu'une visite aux bureaux de Crédit-Québec Inc. nous a permis de constater que cette maison de valeurs de placement occupe, maintenant, des locaux plus spacieux dans le même immeuble qu'antérieurement. Cette firme, qui s'était spécialisée, à ses débuts, dans le lancement d'émissions commerciales et corporatives, a étendu depuis deux ans ses activités au domaine des obligations municipales, religieuses et scolaires, etc., comme on a pu le constater par les nombreuses émissions offertes par son intermédiaire depuis quelques temps.

Marcel Clément.

Malartic Gold Fields Ltd a vu son gain augmenter en 1954

Le 2ème trimestre est meilleur qu'en 1953

Au cours du deuxième trimestre, Malartic Gold Fields Ltd. a fait un bénéfice net de $182,567, comparativement à $133,496 pour la période correspondante de 1953, rapporte M. M. A. Thomson, président. Ce bénéfice comprend une subvention de $157,177, contre $162,387 il y a un an.

La mine a produit 30,343 onces d'or, ayant traité 170,172 tonnes de minerai, en comparaison de 26,604 onces provenant de l'usinage de 159,754 tonnes de minerai au deuxième trimestre de l'an dernier.

A NOTER...

East Rim Nickel Mines verrait sa production augmenter au cours du mois courant par rapport au mois précédent, estime-t-on.

— ● —

80c, il y a 3 ans, à $697,000, en dépit de $800,000 de dépenses de capital et du versement de $150,000 en dividendes. Selon M. Saxby l'industrie continue de se ressentir de la concurrence et de la hausse des gages et salaires. Les employés ont gagné l'an dernier $600,000 de plus qu'il y a 3 ans. La direction annonce que les plans pour une nouvelle fabrique à Toronto sont terminés.

— ● —

1,500,000 actions additionnelles, d'une valeur nominale de $1, de Powell Rouyn Gold Mines Limited ont été admises hier, pour être transigées à la section officielle de la Bourse Canadienne.

— ● —

Silver-Miler Mines Limited a avisé la Bourse Canadienne qu'Alator Corporation Limited a terminé son entente datée du 10 août 1953 en payant pour le solde de 25,000 actions à $1 l'unité. Il y a 110,819 actions dans le trésor et 4,889,181 en circulation.

Ces obligations ayant été vendues à la Banque du Canada et aux banques à charte au Canada, l'annonce qui suit est publiée pour mémoire seulement.

$200,000,000

d'obligations 1½%

du Gouvernement canadien

Datées du 23 juillet 1954 — Echéant le 15 novembre 1954
(Non remboursables avant l'échéance)

Coupures

$25,000 — $100,000 — $1,000,000

Prix d'émission $99.97

Rapportant environ 1.59% jusqu'à l'échéance

Le capital et les intérêts sont payables en monnaie légale du Canada. Le capital, à toute agence de la Banque du Canada et les intérêts, à toute succursale canadienne d'une banque à charte, sans frais. Les obligations sont datées du 23 juillet 1954 et portent intérêt à partir de cette date.

Les obligations de cette émission sont au porteur seulement et les titres définitifs s'obtiennent dès le 23 juillet.

Le présent emprunt est autorisé par une loi du Parlement canadien. Le capital et les intérêts en sont une charge du Fonds du revenu consolidé du Canada. Le Gouvernement en affectera le produit à des fins générales.

Ottawa, le 23 juillet 1954.

Petites annonces du "Devoir"

Bureau à louer

Beau grand bureau pour 2 personnes : professionnels ou autres. Avec lavabo. Pièces chauffées. 3679 Laval, LA. 0717. 24-7-54

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons. Auto double conduite. Plus de 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1621, rue St-Denis. — PLateau 4803 j.n.o.

3 PIECES A LOUER

Haut de cottage pour couple. Trois grandes pièces chauffées, chambre bain tuile. VE. 5190 après 6 heures p.m. j.n.o.

Appelez un Spécialiste

Transport-Camionnage

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité : pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 3766. j.n.o

Maison à vendre

Avenue Wilson, maison 6 pièces, en bon état. Salle de jeu au sous-sol. Fournaise à l'huile. Occupation immédiate. $19,000. DExter 8092. 26-7-54

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 4 h., la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES. — Tarif minimum de 48 c. pour 4 lignes (24 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 6 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 3 c.

GROS CARACTERES. — Une ligne en caractère gothique 12 points (10 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot; minimum, $1.80.

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. Paré, C.A.
R. Caron, C.A. R. McIsaac, C.A.
R. Dionne, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER
Associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Amos

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
R.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

J. Arthur Deschamps
Comptable agréé
1411 Crescent, Montréal 25
HA. 7812

ENCOUREZ NOS ANNONCEURS

HORIZONS SPORTIFS

(par BERT SOULIERE)



Les Virginiens de Richmond, du gérant Luke Appling, sont en excellente voie d'égaliser, sinon d'abaisser, un record dans la Ligue de baseball Internationale. Toutefois, c'est un record peu enviable. Il s'agit du nombre de joutes perdues par la maigre marge d'un point seulement. Depuis le début de la course au championnat dans le circuit Frank Shaughnessy, le club Richmond a subi exactement 26 revers par la marge d'un point. Le record est de 36 parties, établi par les Maple Leafs de Toronto en 1950... Il se pourrait fort bien qu'un porte-couleurs du Richmond soit à l'honneur à la fin de la saison régulière. C'est le lanceur droitier Angelo (Wimpy) Nardella, qui possède d'excellentes chances d'être choisi la "recrue de l'année". Au moment où nous écrivons ces lignes, Nardella, un athlète d'origine italienne âgé de 25 ans seulement, a un record de neuf victoires contre trois défaites. C'est un impressionnant record si l'on tient compte du fait qu'il joue pour un club occupant l'avant-dernière position dans le classement de la Ligue Internationale, 23 parties derrière les meneurs.

—●—

Nardella a également cette enviable distinction d'avoir complété une dizaine de parties, soit une de moins seulement que le total du gaucher Tommy LaSorda, des Royaux de Montréal... Depuis qu'il s'aligne avec le Richmond, le voltigeur Ken Wood, un ex-Royal, a conservé une moyenne de .315 à l'offensive... Quatre autres joueurs des Virginiens frappent pour .300 et plus jusqu'ici, soit Russ Kerns (.333), Ed Mierkowicz (.330); Marty Tabacheck (.315) et Jim Dyck (.310)... Tabacheck figure parmi les joueurs qui se sont le plus améliorés cette saison. C'est un receveur de carrière... En dépit de sa moyenne au marbre, Kerns est un joueur qui désappointe considérablement le gérant Luke Appling, à cause de son jeu erratique sur la défensive. En 61 joutes, il a commis un total de 17 bévues. C'est beaucoup.. Croyez-le ou non, mais les Sugar Kings de La Havane comptent dans leur personnel de joueurs une recrue âgé de 39 ans. Son nom : Pedro Formental, un patrouilleur qui a joué durant plusieurs années dans la Ligue du Cuba en hiver et qui a déjà porté les couleurs des Red Sox de Memphis, de la Ligue Américaine des Nègres.

—●—

Pedro Formental a connu un excellent début dans l'uniforme des Cubains. A sa première partie, il a fait produire sept points, soit le total le plus élevé pour une joute cette saison dans la Ligue Internationale. Durant la saison morte, lorsqu'il ne joue pas au baseball, Formental est un employé pour le gouvernement cubain. Il est l'un des rares joueurs de baseball portant une moustache. Et quelle moustache! C'est à se demander s'il ne veut pas faire concurrence au célèbre acteur Gerry Cordova... Les assistances aux joutes de la Ligue Internationale ont dépassé le total d'un million de spectateurs jusqu'ici. C'est une augmentation en comparaison de la même période l'an dernier... Max Macon, gérant des Royaux de Montréal, était, hier, le conférencier d'honneur à un dîner du club Rotary Westward... Oscar Roettger, gérant des Royaux en 1933 et 1934, a quitté la métropole canadienne, hier, après avoir assisté à deux parties du Montréal contre Richmond. Roettger est maintenant attaché à la maison Rawlings Sports de St-Louis, Mo...

—●—

Bill Freedman, un partenaire de Ben Kerner dans la promotion des célèbres Globe-trotters d'Harlem, est actuellement de passage à Montréal où il est à compléter les derniers préparatifs pour la venue des fameux joueurs de ballon au panier au stadium De Lorimier, le lundi, 2 août prochain. Les Globe-trotters commenceront ce soir-là une nouvelle tournée en Amérique du Nord après en avoir terminé une triomphale en Europe, où ils ont attiré des assistances-record... Walter O'Malley, président des Dodgers de Brooklyn, vient de déclarer pour une autre fois aux scribes américains chargés de couvrir les joutes des Bums que le poste de Wally Alston comme gérant du club est aussi solide que celui de Casey Stengel, des Yankees de New-York... Apparemment, la direction des Dodgers a abandonné tout espoir sur Sandy Amoros. Cela signifie-t-il qu'il sera retourné aux Royaux? Sans doute que Max Macon l'accueillerait avec le sourire aux lèvres... Il y a exactement 20 ans cette année, le fameux lanceur gaucher Carl Hubbell accomplissait le remarquable exploit de retirer dans l'ordre les réputés cogneurs Babe Ruth, Lou Gehrig, Jimmy Foxx, Simmons et Joe Cronin dans une partie d'étoiles des Majeures.

—●—

Lorsque le comité de sélection a choisi les membres sur l'équipe canadienne pour les rencontres dans les séries de la coupe Davis, il a souligné que Don Platt avait été préféré au gaucher Henri Rochon parce qu'il avait défait le tennisman montréalais en semi-finale du tournoi de Mont-Gabriel. C'était, croyons-nous, une très pauvre excuse. Récemment, dans les rencontres pour les championnats canadiens de tennis amateur disputées à Toronto — ville natale de Platt — le jeune athlète local, Roland Godin a défait Platt. Faut-il en conclure que Godin, grâce à ce triomphe, est virtuellement assuré de faire partie de l'équipe du Canada l'an prochain? Si l'excuse apportée par le comité de sélection pour éliminer Henri Rochon des rangs cette année a été bonne, elle devra être aussi bonne pour que Godin soit préféré à Don Platt l'an prochain. A cette période toutefois, le comité de sélection aura eu tout le temps nécessaire pour trouver une meilleure excuse afin de trouver une place à Platt sur l'équipe canadienne... Le capitaine Laird Watt a décidé de ne pas accompagner les joueurs du Canada dans la série contre le Mexique. Brendan Macken lui serait un bon successeur.

—●—

Le lanceur Rex Barney, autrefois avec les Dodgers de Brooklyn, est maintenant agent d'immeuble en Floride... Adrian Zabala, un artilleur ayant déjà porté les couleurs du club Sherbrooke dans la Ligue Provinciale, connaît une fructueuse saison avec les Seals de San Francisco, de la Ligue de la Côte du Pacifique. S'il faut en croire le président Frank Shaughnessy, Art Ditmar, des Athlétiques d'Ottawa, est le meilleur artilleur droitier de l'heure dans la Ligue Internationale. C'est une opinion discutable, bien que Ditmar ait ce désavantage de s'aligner avec un club de dernière place... Une foule considérable est attendue à la partie d'étoiles de la Ligue Laurentide Senior qui aura lieu à Sorel, lundi soir prochain. Les gérants pour la circonstance : Gerry Cotnoir, des Tigres de Lachute, et Henri-Paul Duval, des Patriotes de St-Eustache : deux bons athlètes de Montréal. Leur choix est des plus judicieux...

Les Royaux défont La Havane, 4-2

Dixie Howell est le héros du triomphe des Montréalais

(par BERT SOULIERE)

La stratégie de Max Macon d'utiliser ses lanceurs au bon moment dans la 9e manche a porté fruit, hier soir, au stadium De Lorimier, alors que les Royaux de Montréal ont défait les Sugar Kings de La Havane au compte de 4 à 2 devant une foule de 2,486 personnes, dans une autre partie qui fut intéressante. Joe Black, qui commença la partie au monticule, faiblit dans cette manche finale et Macon dut avoir recours aux services de La Sorda et Roebuck pour empêcher l'adversaire d'égaliser le compte alors que deux coureurs étaient sur les buts et que le pointage était de 4 à 2. Finalement, c'est Roebuck qui réussit le dernier retrait pour assurer la victoire au Montréal. La victime de Roebuck fut Ray Noble qui cogna un coup "fielder choice" dans les mains de Fernandez.

La victoire fut accordée à Black, sa 7e contre six défaites. Le gaucher Ken Raffensberger qui a lancé la partie entière pour les Cubains fut débité de l'échec, son 3e contre 2 triomphes. Les visiteurs ont amassé 11 coups sûrs, soit deux de plus que les vainqueurs. Delis à réussit trois coups sûrs, tandis que Smith à frappé un circuit. Morales à également cogné deux coups sûrs.

Chez les Royaux, Fernandez à obtenu deux coups sûrs, mais c'est le dynamique circuit de Howell à la 8e manche, bon pour deux points, qui à été le fait saillant du triomphe des locaux. La joute fut marquée d'un magnifique jeu défensif, notamment de la part de Fernandez et Luis Garcia, troisième but des Cubains.

Les Royaux seront inactifs ce soir, mais rencontreront les Cubains, demain soir, et joueront deux parties contre le même club dimanche après-midi. Cts trois joutes seront disputées à Montréal, puis les Royaux partiront pour un court voyage à Toronto.

Les Royaux prirent une avance d'un point dans la première initiale, grâce à un simple de Chico Fernandez, suivi d'un roulant de Bob Wilson et un double royal de Rocky Nelson. Les Sugar Kings de La Havane, qui laissèrent deux coureurs sur les buts, à chaque manche, réussirent à saisir les chances, 1 à 1, dans chaque engagement. Paul Smith et Delis cognèrent un simple, puis le long ballon-sacrifice de Pedro Formental dans le champ droit. Don Thompson permit à Smith de croiser le marbre du troisième coussin. Les visiteurs, qui laissèrent deux coureurs sur le sentier dans cette manche, en laissèrent trois autres dans la quatrième reprise, mais cette fois Black s'en tira sans que ses adversaires ne puissent briser l'égalité.

Dans la 7e manche, les hommes de Regie Otero eurent une magnifique occasion de prendre l'avance lorsqu'ils placèrent deux coureurs sur le sentier, tandis qu'un seul joueur était retiré, mais un double-jeu de toute beauté commencé par Fernandez à sauvé la situation pour Black. Cependant, dans la deuxième moitié de cette 7e manche, les Royaux ne ratèrent pas leur chance de porter le compte 2 à 1, en comptant une fois.

Après le retrait de Don Thompson, Fiala cogna un simple en direction du troisième but pour ensuite se rendre au 2e sac sur le coup sacrifice du lanceur Joe Black. Puis, Jack Cassini, qui n'est pourtant pas un spécialiste dans l'art de faire produire des points, réussit à faire croiser le marbre à Fiala à l'aide d'un simple.

CIRCUIT DE HOWELL

Dans la 8e manche, les Montréalais augmentèrent leur avance à trois points en comptant à deux reprises. Alors que Wilson était sur les buts en vertu d'un long double, le receveur Dixie Howell expédia une balle haute sur la rue Larivière, à quelque 380 pieds du marbre, pour faire compter les 3e et 4e points des siens. C'était le 6e circuit de Howell cette saison.

Et si notre mémoire ne fait pas défaut, c'était la 6e fois qu'un circuit était frappé par-dessus la clôture du champ gauche au stadium de Lorimier cette saison. Les autres frappeurs ayant accompli l'exploit furent Clint Hartung, de la Havane, 2 fois; Joe Taylor, du Ottawa, Gino Cimoli, du Montréal et Archie Wilson, du Buffalo, une fois chacun.

LASORDA LANCE

Dans la 9e et dernière manche, les visiteurs furent vraiment menaçants. Avec deux joueurs retirés, Paul Smith réussit un circuit pour le 2e point de son club. Delis suivit avec un simple. Ce fut la fin de Black, et LaSorda, un gaucher, fut désigné pour le lancer contre Pedro Formental, un cogneur gaucher. Formental obtint quatre balles. Ce fut la fin de LaSorda et le droitier Roebuck fut appelé par Macon pour lancer au frappeur droitier, Ray Noble, qui dût se contenter d'un roulant à Fernandez. Chico effectua habilement l'arrêt et toucha au 2e but pour y retirer Formental. Ce fut la fin de la partie.

LA HAVANE	ab	p	es	r	a
Nicholas, cc	5	0	1	3	0
Smith, 1b	4	2	2	12	0
Delis, cg	5	0	3	1	0
Formental, cd	2	0	2	1	0
Noble, r	3	0	1	4	0
Morales, 2b	4	0	2	2	3
Garcia, 3b	4	0	0	1	3
Lipon, ac	3	0	1	0	2
Raffensberger, 1	2	0	0	0	0
aScull	1	0	0	0	0
Totaux	35	2	12	21	13

a—Retiré pour Raffensberger à 9e.

MONTREAL	ab	p	es	r	a
Cassini, cd	4	0	1	5	0
Fernandez, ac	4	1	2	4	3
Wilson, 3b	4	1	1	0	1
Nelson, 1b	4	0	1	6	0
Howell, r	4	1	1	3	0
Cimoli, cg	4	0	1	1	0
Thompson, cg	4	0	1	1	0
Thompson, cc	3	0	1	5	0
Fiala, 2b	3	1	1	5	3
Black, 1	2	0	0	0	1
Lasorda, 1	0	0	0	0	0
Roebuck, 1	0	0	0	0	0
Totaux	32	4	9	27	8

CUBA	001 000 001—2
MONTREAL	100 00 12x—4

E: Thompson. PPP: Nelson, oFrmental, Casini, Howell 2, Smith. 2b: Nelson Formental, Fernandez, Wilson. CS: de Howell, Smith. S: Raffensberger, Black. DJ: Fernandez à Nelson; Fiala à Fernandez; à Nelson LB: Havana 12, Montréal 6. BSB Raffensberger 1, Black 3, Lasorda 1. P-PM: Raffensberger 4-4, Black 2-2, Lasorda 3-0, Roebuck 0-0. G: Black 7-6, P. Raffensberger 2-3. A: Shulock, Linsalata et uZzzetta. T: 2.02. A: 2,486.

Autres joutes

Richmond	000000000	0	8	0
Ottawa	10000003x	4	7	0

Thompson et Johnson; Ditmar et Plumbo.

Buffalo	100200000	3	7	0
Rochester	000000000	0	6	1

Delsing et Lakeman; Faszholz (9) et McCardle.

Le baseball

HIER

Ligue Internationale
Cuba 2, Montréal 4.
Ottawa 4, Richmond 0.
Buffalo 3, Rochester 0.

Ligue Nationale
Brooklyn 8, Cincinnati 5.
Milwaukee 3, Philadelphie 2.
Chicago 13, New-York 5.
Pittsburgh à St-Louis (soir)

Ligue Américaine
New-York 4, 11, Chicago 3, 1.
Cleveland 6, 5, Boston 3, 2.
Baltimore 2, Washington 3.
Détroit 9, Philadelphie 4.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Richmond à Ottawa.
Buffalo à Rochester
Toronto à Syracuse.
(Seules joutes à l'affiche)

Ligue Nationale
Brooklyn à Cincinnati.
Philadelphie à Milwaukee.
New-York à Chicago
Pittsburgh à St-Louis (soir)

Ligue Américaine
Chicago à New-York (2)
Cleveland à Boston.
Baltimore à Washington (soir)
Détroit à Philadelphie (soir).

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine

	G.	P.	Pct	Diff.
Cleveland	63	28	.692	
New-York	64	30	.681	½
Chicago	58	36	.617	6½
Détroit	40	50	.444	22½
Washington	38	50	.431	23½
Boston	37	52	.416	25
Philadelphie	31	57	.352	30½
Baltimore	32	60	.347	31½

Ligue Nationale

	G.	P.	Pct	Diff.
New-York	62	31	.667	
Brooklyn	58	37	.602	6
Milwaukee	47	45	.511	14½
Cincinnati	47	47	.500	15½
Philadelphie	44	44	.500	15½
xSt-Louis	44	46	.489	16½
Chicago	36	53	.404	24
xPittsburgh	29	62	.319	32

x—Partie d'hier non comprise.

Ligue Internationale

	G.	P.	Pct	Diff
Toronto	60	33	.645	
Rochester	59	38	.608	3
Montréal	53	42	.557	8
La Havane	53	46	.535	10
Syracuse	46	50	.479	15½
Bufalo	39	53	.423	20½
Richmond	37	57	.393	23½
Ottawa	36	64	.360	27½

The Big Four

(Suite de la dernière page)

rand au poste de commissaire assurera le succès de l'entreprise dès son début.

Cette ligue nationale professionnelle aurait deux sections. Chaque groupe jouerait ses joutes régulières, et à la fin de la saison, les champons respectifs de chaque section se rencontreraient dans une série éliminatoire de deux joutes, et le club champion serait déterminé par le total des points.

L'Est et l'Ouest du pays pourront ainsi voir les finales de la Coupe Grey et pratiquement toutes les provinces canadiennes seraient représentées. Le football réussirait ains ià devenir le véritable sport majeur du Canada, alors que le hockey professionnel ne compte que Toronto et Montréal, tandis que le baseball compte Toronto, Montréal et Ottawa.

L'exécutif de la ligue pourra faire disparaître de nombreux abus tels la question de repêchage, et aussi des pratiques ridicules comme celle qui oblige le champion du Big Four à rencontrer le champion de l'O.R.F.U., un club intermédiaire.

Washington gagne

Baltimore	000 001 010	2	9	0
Washington	000 000 201	3	10	1

Chakales, Kretlow (7), Fox (9) et Courtney; Porterfield, Keriazakos (9) et Fitz Gerald. Gagnant: Keriazakos. Perdant: Kretlow.



Deux charmantes joueuses de tennis participent actuellement dans le tournoi amateur à Toronto pour les championnats canadiens. Il s'agit de KAROL FAGEROS, (à gauche), de l'Uniersité de Miami, et MELITA RAMIREZ CASTRO, du Mexique. Cette dernière défend son championnat. (Photo "CP")

Résultats au Richelieu

PREMIERE COURSE, Pace, $400. — ge Adamson, 8.10, 4.60, 3.80; Chris... 6.90, 2.70; Jettit Scott 2.60 Temps: 4-5. — Ont aussi couru : Little ..y, Miss Aimmi eAubrey, Bonnie H. Enid Fingo, Buck Up.

DEUXIEME COURSE, Trot, $400. — ...er 5.70, 3.3, 3.00; Ritz McEllwyn 4.30; Sandy H. Lee 2.70, Temps: 4-5. — Ont aussi couru : J.R.S., ... Lee, John McKillop, Highmame, ...Rey's Pointer.

Quinella $28.50, et Pari double $27.90

TROISIEME COURSE, Trot, $450. — ...mson Glow 5.20, 3.10, 2.30; House of ...ls 6.10, 3.20; Favorite Hanover 2.50. ...ps : 2.13 4-5. — Ont aussi couru : ...il Rose, Sun Hill, Miss Templeton, ...ey's Boy, Ruth Riddell.

Quinella $24.85.

QUATRIEME COURSE, Pace, $500. — ...rdust Hanover, 9.40, 4.00, 3.30; ...lar Dale 7.90, 4.30; Josedale Scott 3.50; Temps : 2.11. — Ont aussi ...ru : Dusky Diana, Billy Breeze, ...al Spice, Glen R. Scott, Louise Wiser.

CINQUIEME COURSE: Stake amble ... $2,000. — High Lee Balwin, Alex ...e, 3.20, 2.60, 2.30; Williamsburg, ...n Zeron, 3.10, 3.00; Hand Book, Don ...ch, 3.60. Temps: 2.05 3-5. Quinella: ... — Ont aussi couru: Cax Brooke, ... Volo, Lessey Boy, Royal Pointer.

SIXIEME COURSE: Amble B $500. — ...hley Direct, 7.00, 5.20, 4.00; Miss ...y Toddler, 4.70, 3.60; Beaty Boy, 3.40. Ont aussi couru: Helland, Marilou ... Howard Jr, Goose Vic, Carroll ...ch. Temps: 2.10. Quinella: 22.30.

SEPTIEME COURSE, Amble CC, $450. — June's Pride, 8.40, 4.70, 2.70; Blitz, ...40, 4.30; Honor's Bonnie V, 2.40. ...lo aussi couru: Symbol Manley, Lucy Grattan, Zig Zag, Cindy Royal, ...olon. Temps: 2.11 1-5. Quinella: 71.70.

HUITIEME COURSE, Stake, Amble, ...,000. — Williamsburgh 9.60, 3.50, 2.70; ...oyal Pointer 3.80, 2.70; Hand Book 4.30 ...emps 2.04 (record) Ont aussi couru : ...igh Lee Baldwin, Cax Brooke, Lessey ...oy.

NEUVIEME COURSE, Trot, $500. — ...r Harris 22.20, 12.10, 6.20; Marquette ...over, 4.90, 4.00; Temps : 2.10 4-5. — Ont aussi couru : Cardinal Lincold, ...noi Lee, Strastom, Bernice Rose... ...ft, Liteaire.

Quinella $54.35.

Milwaukee gagne

Milwaukee, (AP) — Un circuit par Ed Mathews, son 23ème de la saison, a fourni la marge victorieuse à son club, alors que les Braves de Milwaukee ont eu raison des Phillies de Philadelphie, au compte de 3-2.

A MILWAUKEE

Philadelphie	ab	p	es	r	a
Ashburn, cc	4	1	1	5	0
Torgeson, 1b	4	0	1	7	1
Burgess, r	4	1	2	2	0
Hamner, 2b	4	0	1	0	0
Ennis, ac	2	0	0	1	3
Schell, cg	4	0	0	5	0
Baker, 3b	2	0	0	1	1
Dicksonp	2	0	0	1	1
A-Wyrostek	1	0	0	0	0
Konstanty, 1	0	0	0	0	1
Totaux	30	2	7	24	7

MILWAUKEE	ab	p	es	r	a
Bruton, cc	4	0	1	4	1
O'Connell, 3b	3	1	0	4	6
Mathews, 3b	4	1	1	1	2
Aaron, cg	4	1	1	3	0
Adcock, 1b	3	0	2	11	1
Metkovich, cd	2	0	0	1	0
Pafko, cd	0	0	0	0	0
Logan, ac	3	0	1	1	6
Crandall, r	3	0	0	1	0
Burdette, 1	3	0	0	1	0
Totaux	29	3	6	27	16

A—Retiré pour Dickson à la 8e.

PHILADELPHIE	000	200	000—3
MILWAUKEE	200	001	000—3

E—Mathews. PPP—Hamner, Organ, Matthews 2, Adcock. 2B—Hamner, Ennis, Adcock 2, Aaron. CC—Mathews. BS—Morgan. DJ—Bruton, Logan et O'Connell; Logan, O'Connell et Adcock 2; Mathews et Adcock. Laissés—Philadelphie 5, Milwaukee 4. BB—Dickson 2, Burdette 3. RAB—Dickson 1, Burdette 1. CS—Dickson 6 en 7, Konstanty 6 en 1. P-PM—Dickson 3-3, Konstanty 0-0, Burdette 2-0. ML—Burdette. G—Burdette (8-11). P—Dickson (7-10). A—Secory, Goetz, Dascoli, Warneke. T—2.07 A—23,146.

Bédard éliminé par un Japonais

Toronto, (CP). — Les chances du Canada de remporter le championnat des matches de simples pour messieurs, au tournoi de la Canadian Lawn Tennis Association, se sont évanouies hier lorsque Robert Bédard, de Sherbrooke, a été éliminé du quart de finale par Atsushi Miyagi, du Japon.

Miyagi, classé quatrième chez les inscrits de l'étranger, a perdu le premier set mais il s'est rallié de superbe façon pour finalement l'emporter par 4-6, 7-5, 6-1, 6-1. Bédard était classé deuxième chez les inscrits canadiens.

Dans un autre match de quart de finale, Kosei Kamo, un autre membre de l'équipe japonaise de la coupe Davis, a causé une surprise en éliminant Luis Ayala, du Chili. Le Chilien, classé deuxième chez les inscrits étrangers, a été battu en sets consécutifs. Kamo, classé troisième dans le tournoi, l'a emporté 6-4, 6-3, 6-4.

Andres Hammersley, du Chili, qui avait causé une autre surprise en éliminant Lorne Main, classé premier chez les inscrits canadiens, s'est rendu hier en semi-finale en battant Andy Paton, d'Ann Arbor, Michigan, 6-1,8-6,6-4. Paton était classé sixième chez les inscrits de l'extérieur.

Bernard Bartzen, de San Angelo, Texas, le favori parmi les inscrits étrangers, a continué hier sa marche victorieuse en prenant la mesure de Ricardo Balbiers, du Chili, 6-1, 6-4, 6-3.

Dans le quart de finale des doubles pour messieurs, Lorne Main, de Toronto, et Luis Ayala, du Chili, l'équipe classée deuxième, l'ont facilement emporté sur Reijin Kamo et Jim Bentley, de Toronto, classés septièmes. Main et Ayala ont gagné 6-0, 6-2.

Nouveau record au Stade Exchange

Au Stade Exchange, hier soir, Bob Russell et Johnny Rougeau ont établi un record de tous temps pour cet endroit, en combattant pendant 150 minutes sans arrêt et sans qu'aucun des deux gladiateurs ne puisse réussir une chute. Cette rencontre fut tellement longue qu'on dut supprimer la semi-finale. Et c'est le couvre-feu qui mit fin à cet engagement.

Dans le combat par équipes, Ted Evans et Ted Ménard ont eu raison de Bob Bernard et de Mike Morelli en 15.47 minutes. Yvon Racicot et Joe Devalteau ont annulé.

A partir de la semaine prochaine, le Stade Exchange reviendra à son ancienne politique de présenter ses séances de lutte le lundi au lieu du mardi.

La Ligue Provinciale

St-Jean	220 100 001	4	9	1
Thetford-M.	110 101 20x	6	12	0

Blackburn, Weekly (7) et Onuska; Thode et Leafgreen. P-Blackburn. Cir: St-J-Solomko.

Drummondville	00000	0	5	2
Québec	20003	5	7	0

Guie, Lefebvre (5) et Dorsey; Peoplis et Quaterman, Landry (1). P—Guie. CC—Aucun (Joute arrêtée par la pluie à la 5e).

Ligue des Laurentides

Joliette	000,500,001	6	11	1
St-Eu'che	012,110,003	8	13	1

Halpin et Malfora; Mazen, Twait (4) et Duceppe. CC — Duval, Borbel, McCullough.

Lachute	000,001,000	1	6	1
St-Jérôme	000,110,204	4	13	2

Luciano et Cotnoir; Griffith et Hotte, Aulée (7).

Bonura à Hagerstown

Hagerstown, Md (AP). — Zeke Bonura, ancien joueur des Majeures, a été nommé gérant des Packets de Hagerstown, de la Ligue Piedmont, classe "B", remplaçant ainsi Paul Campbell qui vient d'être promu éclaireur pour le Washington.

Brooklyn . . .

(Suite de la dernière)

Temple, 2b	3	0	0	4	1
Bailey, r	4	0	0	1	0
Drews, 1	1	0	0	0	3
A-Escalera	1	0	0	0	0
Savransky, 1	0	0	0	1	1
B-Harmon	1	0	0	0	0
Judson, 1	0	0	0	0	0
C-Merriman	1	0	0	0	0
Fowler, 1	0	0	0	0	0
Totaux	36	5	8	27	13

A—Tetiré pour Drews à la 5e.
B—Retiré pour Savransky à la 7e.
C—Retiré pour Judson à la 8e.

BROOKLYN	010	210	220—8
CINCINNATI	000	200	201—5

E—Cox, Reese, Gilliam. PPP—Gilliam, Reese 2, Snider 2, Amoros, Campanella, Kluszewski 2, Greengrass 2, Bell 2B—Furillo, Amoros 2, Borkowski. CC—Kluszewski, Reese, Bell, Snider. BV—Temple. S—Gilliam, Reese. DJ—Savransky, McMillan et Kluszewski. Laissés— Brooklyn 9, Cincinnati 9. BB—Drews 1, Newcombe 4, Judson 2, Fowler 1, Highes 1. RAB—Drews 1, Newcombe 4. CS—Drews 9 en 5, Savransky 2 en 2, Newcombe 7 en 6 2-3, Judson 2 en 1, Highes 1 en 2 1-3, Fowler 0 en 1. P-PM—Drews 4-4, Savransky 2-2, Newcombe 4-2, Judson 2-2, Highes 1-1, Fowler 0-0. Frappé par Savransky (Snider), RP—Bailey. G—Newcombe (6-5), P—Drews (2-2). A—Conlan, Gorman, Donatelli, Gore. T—2.41. A—5,408.

Ligue Royale Junior

St-Henri et Laval ont fait partie nulle en sept manches, hier soir, au compte de 1-1. Silvestri a fait compter l'unique point du St-Henri. Blais a produit le point du Laval avec un de ses trois coups sûrs. Large a aussi frappé deux fois en lieu sûr.

Ville-Marie et Verdun ont aussi annulé au compte de 3-3. Ernest Drolet a réussi neuf retraits au bâton. J.-P. Raymond, René Blain et R. Piché, pour Ville-Marie, et Heinz, Drolet et Bélanger ont brillé au bâton.

Le club Villeray a défait Rosemont par 4-3. Vaudry s'est mis en évidence en relève. Provost a donné la victoire à son club avec un circuit de 3 points.

Laval	001,000,0	1	7	1
St-Henri	000,010,0	1	6	2

Landry et Lamoureux; Lafortune et Angelini.

Ville-Marie	000,003,0	3	4	1
Verdun	000,011,1	3	8	1

Binda et P. Raymond; E. Drolet et G. Vincent.

Rosemont	000,300,0	3	4	1
Villeray	000,400,0	4	3	1

Rotary et Langlois; Bourdeau, Vaudry (4) et Desfossés, Trépanier (7). CC — Provost.

BIENVENUE
aux
REGATES
D'OKA
Dimanche le 25 juillet
Première épreuve : 1 h. p.m.

Désastreux incendie

Un désastreux incendie a détruit de fond en comble, hier soir, le chalet d'été du président Albert Molini, de la Ligue de baseball Provinciale, à Bois-des-Filions. On n'a pu déterminé la cause de l'incendie et quand les pompiers de Ste-Rose sont arrivés sur les lieux, il était trop tard. La maison a été complètement rasée en moins de 45 minutes.

Le Tennis

Tournoi intermédiaire

TIRAGE POUR AUJOURD'HUI

6 h.: Fred Fenel vs René Royer.

6. h. 30: Claude Léveillé-Gaston Pilon vs F. Daignault-M.Lamalice: A. Rousse-R. Bleau vs Lauzon Roberts-Berry Cobb.

7 h.: J. Bourgoing vs Claude Fung-A-Ling; Huguette Parent vs Ella Arusoo; Ruth Pattenden-H. Rainville vs Th. Therrien-M. Joyal; Sh. Oram vs Denise Lebrun.

9. Jean Chartrand-G. Miron vs Gaudet-TheriaulteChan-Adams.

RESULTATS D'HIER

M. Benoit bat Mario Lauzon, 5-7, 7-5, 6-2. Denise Lebrun bat Ruth Pattenden, 7-5, 6-0. Cl. Léveillé-G. Pilon bat Loren Sabbath-Dick Evans, 4-6, 6-2, 7-5. René Royer bat Marc Lamalice, 3-6, 6-3, 3-3. Smith Chapman-Mike Carpenter battent J.-P. Gougeon-Cl. Gagnon, 6-3, 7-5. Thérèse Therrein-M. Joyal battent Sh. Oram-H. Fung-A-Ling, 9-7, 6-3. J.-P. Belanger bat M. Gaudet, 6-4, 6-1.

Tennis Junior

Le Comité de Développement des jeunes joueurs a le plaisir d'annoncer que les arrangements ont été conclus pour tenir un tournoi de district sur les courts du Mont-Gabriel Club.

Ce tournoi sera pour le championnat junior de la Zone Laurentienne.

Les entrées seront reçues d'ici à lundi par le Mont-Gabriel et par le secrétaire de l'Exécutif, boite postale 294, Place d'Armes, Montréal.

Les premières rencontres auront lieu mercredi, le 28 et la finale sera jouée le samedi 31 dans l'après-midi.

Tous les joueurs "junior" qui passent l'été dans les Laurentides devraient profiter de cette opportunité qui leur est offerte de se mesurer aux meilleurs de la province.

Tournoi provincial

Voici les résultats des rencontres d'hier jouées sur les courts du Mount Royal Country Club et le tirage pour les rencontres d'aujourd'hui:

Quart de finale, hommes, junior: M. Carpentier déf. C. Gélinas 6-3, 6-0; S. Chapman déf. H. Moody, 6-1, 7-5;

Semi finale, garçons: B. Patterson déf. K. McReynolds 9-7, 0-6, 6-4; A Toupin déf. R. Pratt 6-0, 6-0;

Semi finale, femmes, junior: E. Dodge déf. D. Johnson, 6-0, 6-0; N. Boutet déf. M. Brault 6-4, 6-3.

Tirage pour aujourd'hui — Semi finale, hommes, junior: 10.00 a.m. G. Black vs S. Shapman; 3.00 pp.m. G. Durocher vs M. Charpentier;

Finale, femmes, junior: 2.00 p.m. E. Dodge vs N. Boutet;

Finale, filles: 1.00 p.m.: L. Jobin vs M. Williams.



En prononçant ces mots, vous serez toujours assuré d'obtenir une bière savoureuse, riche et moelleuse: une Molson, bien entendu! Dites toujours: "Une 'Mol' pour moi!"

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Le Cleveland inflige deux échecs aux Red Sox de Boston, 6-3 et 5-2

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label



CAVALCADE SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

La visite des Virginiens de Richmond a ramené dans nos murs d'anciennes vedettes des Royaux. Même s'il a ralenti par la suite et s'il n'a jamais répondu aux espérances que les experts plaçaient en lui, Marvin Rackley fit partie de l'alignement du club de 1946, piloté par Clay Hopper à sa première saison à Montréal. Avec Robinson et Tom Tatum, il avait formé un trio qui avait volé 135 buts au cours de la saison. Il avait conservé une moyenne de .306 au bâton. Mais ses larcins répétés en firent vite un favori du public. Jusqu'à cette année-là, on n'était pas habitué à ce déploiement de vitesse. Il avait même abattu un vieux record montréalais de 64 buts volés. Et Clay Hopper savait profiter de ses talents... Ken Heintzelman est aussi un ancien du club local, mais il faut remonter plus loin pour retracer son souvenir et seuls les plus anciens en gardent souvenance. Il faut dire qu'il est dans sa quarantième année... Ken Wood, depuis qu'il s'aligne avec les Virginiens, a retrouvé son oeil au bâton, et il reste un des meilleurs voltigeurs défentifs... Quant à Al Epperly, il fut pendant deux saisons, avec Ronnie Lee, un lanceur de relève de distinction pour les Royaux.

* * *

Un autre joueur des Virginiens a laissé de cuisants souvenirs aux Royaux. Alors qu'il s'alignait pour les Orioles de Baltimore, il y a trois ans, il lança une partie de toute beauté contre Montréal, dans une rencontre hors concours disputée le jour de Pâques, à Baltimore, avant l'ouverture de la saison. En neuf manches, il avait retiré 16 joueurs de nos Royaux au bâton. Malheureusement pour lui, il ne put répéter de tels exploits durant la saison régulière, et pour lui commença alors le va-et-vient d'un club à l'autre, d'une ligue à une autre, sort des joueurs qui ne connaissent pas trop de succès... Damon Philipps complète la liste de nos anciens qui s'alignent avec l'équipe de Luge Appling. On se souvient qu'avant d'être vendu aux Orioles de Baltimore, "Dee", comme on l'appelle, avait obtenu le plus grand nombre de doubles de la ligue, dans la livrée des Royaux...

Il y avait jusqu'à ces jours-ci Joe Lutz, qui se spécialisait, sinon très souvent, du moins avec à propos, dans les coups à longue distance. Lutz, quoique professeur d'école durant l'hiver, avait probablement trop de tempérament pour son gérant qui l'a congédié.

* * *

On se souvient encore de son algarade avec l'arbitre Tom Fleming, à Toronto. Non seulement il avait levé le poing sur cet officiel, mais il l'avait aussi laissé redescendre avec une force amortie par ses coéquipiers qui l'empêchèrent de causer trop de dommage. Une décision renversée deux fois par les arbitres Fleming et Joe Serafin avaient fait sortir tour à tour de leurs dougouts respectifs les deux gérants Joe Becker et Walter Alston. Mais quand l'officiel prit la fantaisie de changer sa décision de nouveau pour revenir à la première, c'en fut trop pour Joe Lutz qui traversa le losange en direction du troisième but où se trouvait l'homme en bleu indécis et le bouscula, après s'être fait bousculer lui-même. Il n'eut pas le dernier mot, et comme dans toutes les histoires du genre, on lui imposa la pénitence qui s'imposait au nom des grands principes d'ordre et d'autorité et il fut suspendu du jeu pendant trois jours. Vers la fin de la saison, alors que le club avait bien besoin de ses services, il laissa tomber ses coéquipiers pour retourner à l'enseignement. Il est revenu au jeu avec Richmond, qui le retourne à l'école.

* * *

Lundi, aura lieu à Sorel la joute d'Etoiles de la Ligue des Laurentides. Nous en profitons pour féliciter le président Alfred Cherrier du beau travail qu'il fait à la tête de ce circuit. Plusieurs jeunes Canadiens français y évoluent, et même s'ils n'ont pas l'ambition de faire du baseball une carrière, ils forment un bel apport au sport de la province. Au contraire de la Ligue Provinciale dont les joueurs ne sont que de passage sur des équipes qui les préparent éventuellement pour les grandes ligues de baseball organisé et pour différents clubs des majeurs à qui ils appartiennent, la Ligue des Laurentides réunit des équipes assez bien équilibrées avec des jeunes et des plus âgés, pour donner aux spectateurs un divertissement sain et honnête. Ce circuit mérite d'être encouragé et la soirée de lundi en fournit une belle occasion... Frank Shaughnessy, le président de la Ligue Internationale, qui était à Cleveland lors de la joute d'Etoiles, est d'avis que le lanceur Dean Stone avait bel et bien commis un "balk" et que la Ligue Nationale a été frustrée d'un beau ralliement par l'erreur de l'arbitre.

Autre victoire de Bob Feller

Boston, (A.P.) — Les Indiens de Cleveland ont combiné les coups à longue portée et du beau travail par les lanceurs Bob Feller et Bob Lemon pour remporter deux victoires, par 6-3 et 5-2 sur les Red Sox de Boston.

Lemon, qui a maintenant un record de 10 victoires et de 5 défaites, avait tenu ses adversaires en respect jusqu'à ce que Skimmy Brown réussisse un coup sûr dans la sixième manche. Puis il donna un autre coup sûr à Bill Consolo et fit un mauvais lancer, mais par la suite il fut très parcimonieux jusqu'à la neuvième, alors que Ted Williams a frappé un simple suivi par Harry Agganis avec un circuit.

Ce double triomphe donne aux Indiens une avance de 13-1 contre les Bostonnais pour la saison.

Bob Feller a enregistré son 7e gain consécutif dans la première joute alors que Vic Wertz l'a aidé avec deux circuits. Feller avait moins de contrôle que d'habitude, donnant six buts sur balles, mais il a compensé en retirant six frappeurs au bâton, en lençant sa 8e partie complète en 11 essais.

Dans la deuxième joute, c'est Wes Westlake qui a fourni la puissance offensive avec un circuit. Smith obtint un autre coup de quatre-buts pour les vainqueurs, son septième de la saison, à la huitième manche.

A BOSTON

Première joute

CLEVELAND	ab	p	cs	r	a
Smith, cg	4	1	1	1	0
Avila, 2b	3	0	0	3	3
Doby, cc	4	1	0	2	0
Rosen, 3b	3	2	1	2	1
Wertz, 1b	4	2	3	4	1
Glynn, lb	0	0	0	1	0
Phillev, cd	3	0	1	3	0
Strickland, ac	3	0	0	4	3
Hegan, r	3	0	1	4	0
Feller, l	4	0	0	1	0
Totaux	33	6	7	27	8

BOSTON	ab	p	cs	r	a
Bolling, ac	5	0	1	4	4
Piersall, cd	4	1	2	1	0
Williams, cg	3	1	1	2	0
White, r	4	0	0	5	0
Jensen, cc	3	1	1	3	0
Agganis, 1b	4	0	1	10	1
Lepcio, 2b	4	0	0	1	2
Consolo, 3b	2	0	0	2	4
Sullivan, l	3	0	1	0	2
A-Hatton	1	0	0	0	0
Henry, l	0	0	0	0	0
Totaux	33	3	7	27	13

A-Frappe pour Sullivan à la 8e.

CLEVELAND	300	002	010—6
BOSTON	010	020	000—3

E—Lepcio 2. Piersall, Consolo. APP—Wertz 4, Philley, Agganis, Williams 2. 2B—Bolling. 3B—Agganis, Rosen. CC—Wertz 2, Williams. BV—Consolo. S—Strickland. DJ—Bolling, Lepcio et Agganis. Sullivan. Bolling et Agganis. Avila, Strickland et Wertz. Laissés—Cleveland 5; Boston 9. BB—Feller 6, Sullivan 4. RAB—Feller 6, Sullivan 3. CS—Sullivan 7 en 8, Henry 0 en 1. P-PM—Feller 3-5; Sullivan 6-3; Henry 0-0. G—Feller (8-1). P—Sullivan (7-8). A—Honochick, McGowan, McKinley, Flaherty. T—2.23.

A BOSTON

Deuxième joute

CLEVELAND	ab	p	cs	r	a
Smith, 3b	4	2	2	1	4
Avila, 2b	5	0	1	3	2
Doby, cc	5	1	3	4	0
Wertz, 1b	4	0	1	7	0
Glynn, 1b	0	0	0	3	0
Westlake, cg	4	1	1	3	0
Philley, cd	5	1	3	3	0
Strickland, ac	3	0	1	0	4
Naragon, r	5	0	2	3	0
Lemon, l	4	0	0	0	2
Totaux	39	5	14	27	12

BOSTON	ab	p	cs	r	a
Consolo, 3b	4	0	2	2	4
Piersall, cd	4	0	0	3	0
Williams, cg	3	1	1	1	0
Agganis, 1b	4	1	1	10	0
Jensen, ac	4	0	1	4	0
Wilber, r	4	0	0	3	0
Lepcio, 2b	4	0	1	3	3
Bolling, ac	4	0	0	1	2
Brown, l	2	0	1	0	2
A-Maxwell	1	0	0	0	0
Henry, l	0	0	0	0	0
Totaux	34	2	7	27	11

A—Frappe pour Brown a la 8e.

CLEVELAND	100	210	010—5
BOSTON	000	000	002—2

E—Bolling, Lepcio. PPP—Wertz, Westlake, Naragon, Strickland, Smith, Agganis 2. 2B—Wertz, Doby, CC—Westlake, Smith, Agganis. S—Strickland, Lemon. BS—Wertz. DJ—Lepcio et Bolling. Laissés—Cleveland 13; Boston 6. BB—Lemon 1, Brown 3. RAB—Lemon 2, Brown 3. CS—Brown 12 en 8, Henry 2 en 1. P-PM—Lemon 2-2; Brown 5-4, Henry 0-0. ML—Lemon. G—Lemon (10-5). P—Brown (1-5). A—McGowan, McKinley, Flaherty, Honochick. T—2.17. A—16,882.

Les C.S. à Plattsburg

Le voyage à ne pas manquer, c'est sûrement le voyage à Plattsburg, avec les Chevaliers Sportifs. Ceux-ci se rendront à cette splendide plage dimanche le 8 août.

En plus de la natation, les fervents de la balle, du ballon aquatique et volant pourront s'en donner à coeur joie.

Le soir, il y aura arrêt comme dans tous les voyages.



VIC SONG, que l'on voit ici dans le cercle des vainqueurs au Parc Richelieu avec son conducteur, Henri Cantin, à gauche, et P.-E. Jobin, son propriétaire, à droite, participera à la classique de dimanche à la piste du Bout-de-l'Ile, course réservée aux meilleurs trotteurs du pays.

Deux triomphes des Yanks

Les White Sox sont leurs victimes — Mantle cogne son 20e circuit

New-York, (AP). — Les Yankees de New-York ont remporté deux gains hier aux dépens des White Sox de Chicago, par 4-3 et 5-2. Johnny Sain, en relève à Bob Grim, fut le lanceur gagnant de la première, et dans la deuxième c'est Harry Byrd qui l'emporta. Dans la première, Mickey Mantle a brisé une égalité de 3-3, à la dixième manche, avec son 20e circuit de la saison. Tirant de l'arrière 3-1, à la huitième, Eddie Robinson, frappeur d'urgence, frappa pour le circuit et les Yankees égalisèrent le pointage. Yogi Berra a aussi réussi un circuit dans cette joute.

Johnny Sain, qui a maintenant figuré dans 15 victoires consécutives des champions du monde, a porté son record à cinq victoires contre deux échecs. Nelson Fox a fait compter deux des trois points des White Sox avec un simple et un triple.

C'est Billy Pierce qui débuta au monticule pour Chicago, dans la seconde joute et le gérant Paul Richards l'a laissé lancer pendant toute la partie, en dépit d'une attaque de 12 coups sûrs bons pour 11 points de la part des Yankees. Bill Skowron et Yogi Berra y sont allés de circuits au cours de cette offensive.

Cinq coups sûrs et deux erreurs ont donné une avance de 3-0 aux vainqueurs à la cinquième manche.

Le seul point des perdants fut enregistré à la dernière manche. Matt Batts et Cass Michaels réussirent des simples consécutifs. Un but sur balles à Willard Marshall remplit les buts, et Byrd donna un autre but sur balles à Carl Sawatski pour forcer un point.

Au cours de la première joute, Mickey Mantle a évolué à l'arrêt-court pour les Yankees.

A la suite de ces deux échecs les White Sox de Chicago sont maintenant six parties et demie en arrière des Indiens de Cleveland, les meneurs du circuit.

A NEW-YORK

Première partie

CHICAGO	ab	p	cs	r	a
Carrasquel, ac	5	0	0	1	2
Fox, 2b	5	0	3	1	2
Minoso, cg	5	0	0	6	1
Cavarretta, 1b	3	1	0	9	0
Rivera, cd	4	0	1	3	0
Sawatski, r	4	0	1	1	0
Michaels, 3b	4	0	0	3	3
Groth, cc	2	2	1	5	0
Consuegra, l	3	0	1	0	2
Harshman, l	1	0	0	0	1
Johnson, l	0	0	0	0	0
Totaux	36	3	7	29	11

NEW-YORK	ab	p	cs	r	a
McDougall, 2b	2	0	1	1	1
A-Coleman, 2b	1	0	0	0	0
D-Skowron, 1b	1	1	0	3	1
Collins, 1b	3	0	1	6	0
E-Bauer, cd	2	0	0	0	0
Mantle, cc-ac	5	1	2	1	0
Berra, r	3	1	1	7	1
Noren, ad-ac	4	0	0	2	0
Woodling, cg	4	0	0	4	0
Carey, 3b	4	0	2	2	4
Miranda, ac	2	0	0	2	2
B-Slaughter	1	0	0	1	0
Rizzuto, 2b	1	0	0	1	0
Grim, l	2	0	1	0	0
C-Robinson	1	1	1	0	0
Sain, l	1	0	0	1	1
Totaux	37	4	9	30	10

A—Couru pour McDougall à la 3e.
B—Retiré pour Miranda à la 8e.
C—CC pour Grim à la 8e.
D—BB pour Coleman à la 8e.
E—Retiré pour Collins à la 8e.

CHICAGO	010	010	100 0—3
NEW-YORK	010	000	020 1—4

E—Grim, Carey. PPP—Fox 2, Berra, Robinson, Mantle 2. 2B—Carey, 3B—Fox. CC—Berra, Robinson, Mantle. DJ—Miranda et Collins. Laissés—Chicago 6, New-York 6. BB—Consuegra 1, Harshman 1, Grim 3. RAB—Consuegra 1, Grim 6. CS—Consuegra 6 en 7 1-3, Harshman 2 en 1, Johnson 1 en 1 1-3, Grim 7 en 8, Sain 0 en 2. P-PM—Consuegra 3-3, Harshman 0-0, Johnson 1-1, Grim 3-2, Sain 0-0. ML—Grim. G—Sain (5-2). P—Johnson (5-5). A—Soar, Napp, Runge, Summers. T—2.52.

A NEW-YORK

Deuxième joute

CHICAGO	ab	p	cs	r	a
Carrasquel, ac	4	0	0	3	1
Fox, 2b	5	0	1	1	2
Minoso, cg	3	0	0	3	0
Cavarretta, 1b	3	0	0	2	1
Jackson, 1b	1	0	0	3	0
Rivera, cd-ac	3	0	1	3	0
Batts, r	4	1	2	6	0
Michaels, 3b	4	0	1	1	0
Groth, cc	2	0	0	1	0
Marshall, cd	0	0	0	0	0
Pierce, cd	3	0	0	1	3
A-Sawatski	0	0	0	0	0
Totaux	32	1	5	24	7

NEW-YORK	ab	p	cs	r	a
Noren, cg	5	2	0	4	0
Skowron, 1b	4	2	2	5	0
Collins, 1b	1	0	0	3	0
Mantle, cc	4	2	2	6	0
Berra, r	3	1	1	1	0
Bauer, cd	4	1	2	3	0
Carey, 3b	4	1	1	0	3
Coleman, 2b	2	2	1	4	3
Rizzuto, ac	3	0	2	1	2
Miranda, ac	0	0	0	0	0
Byrd, l	3	0	1	0	2
Totaux	35	11	12	27	10

A—BB pour Pierce à la 9e.

CHICAGO	000	000	001 —1
NEW-YORK	003	062	00x —11

E-Carrasquel, Groth. PPP—Sawatski, Mantle 2, Skowron 3, Coleman, Byrd, Berra 2. CC—Skowron, Berra. BV—Bauer. S—Byrd. Laissés—Chicago 10, New-York 5. BB—Pierce 4, Byrd 5. RAB—Pierce 5, Byrd 1. P-PM—Pierce 11-6, Byrd 0-0. Frappé par Byrd (Carrasquel). G—Byrd (6-5). P—Pierce (5-7). A—Napp, Runge, Summers, Soar. T—2.27. A—36,372.

Branca avec les Yankees

New-York (AP) — Ralph Branca, ancien lanceur-étoile des Dodgers de Brooklyn, a été engagé hier par les Yankees, de New-York et a signé son contrat avec le club de la métropole américaine.

Branca, un lanceur droitier de 28 ans, a obtenu son congé des Tigers de Détroit la semaine dernière après avoir failli à la tâche car cet artilleur n'a pu terminer les joutes commencées au monticule. Son record pour la présente saison est de trois victoires contre autant de défaites. Branca avait été obtenu des Dodgers de Brooklyn l'an dernier moyennant la somme de $10,000.

Branca, qui prétend être de taille à remporter des victoires dans les majeures, a refusé une offre des Giants de New-York pour lancer pour le Minneapolis, de l'Association Américaine, club-ferme des Giants.

Pour faire place à Branca sur l'équipe la direction des Yankees a nommé Ralph Houk, troisième receveur, instructeur de l'équipe new-yorkaise de la Ligue Américaine.

Le Breton gagne

Lors de la première joute de la série 3 de 5 de la Ligue de balle molle Shamrock, le J.E. Breton remportait la victoire sur le Bucci Asphalt au compte de 1 à 0.

Charlie Gamacho, vétéran lanceur, accorda cinq coups sûrs pour l'emporter sur son jeune solide lanceur adversaire, Léon Lapierre.

Les meilleurs frappeurs du Breton ont été J. Desjardins avec 2 coups sûrs, Gamache, Auclair et Gendron, chacun un coup sûr. La prochaine partie sera disputée sur le terrain du Breton, situé rue Beaubien et 6e avenue Rosemont, lundi soir, à 7 heures.

Les 3 Dufresne à Montréal-Nord

Les trois fougueux Dufresne, Henri, Ronald et J.-Paul, visiteront pour la première fois, en trio, le magnifique stade Charleroi à Montréal-Nord demain soir. Le promoteur Léon Verrette est tout heureux d'avoir en mains ces fameuses vedettes de la lutte pour les présenter à sa clientèle. Les trois Dufresne auront une lourde tâche que de combattre contre des adversaires décidés de les mâter en "Jumping" Joe White, Marcel Ouimet et Sam Chuck.

Une foule considérable est attendue pour voir à l'oeuvre ces étoiles des arènes. Ces deux équipes ne manqueront pas de fournir la plus enlevante finale 2 de 3 à finir.

Avec Roy "Pirate" Leboeuf en semi-finale c'est un autre engagement qui fourmillera d'émotion car il est l'un de ceux qui réussissent le mieux dans ce domaine. Leboeuf ne sera pas seul dans l'arène car il a à se mesurer au talentueux Donald Lortie.

Deux autres matches tout aussi prometteurs opposeront Joe Maich, un champion de Brantford, contre la Merveille Masquée et Dan Walker contre Bob Taylor.

Ce soir au Centre Laval

Frank Valois sera opposé à Joe "Killer" Christie en finale

C'est ce soir au centre sportif Laval de St-Vincent-de-Paul que le brillant lutteur montréalais, Frank Valois rencontrera Jos "Killer" Christie dans la finale de la séance de lutte organisée par les promoteurs Lucien Grégoire et Jean Scofield.

"J'attends avec impatience l'arrivée de ce match," a déclaré Valois hier." Christie est un athlète que j'ai toujours détesté. J'admets que je suis rude, mais Christie me supplante dans ce domaine. S'il veut avoir recours à seulement des tactiques déloyales pour le match que je disputerai au centre Laval, je répliquerai de la même façon. Et cet Américain va se rendre compte qu'un Montréalais peut bien se défendre," a ajouté Valois.

Le combat Valois-Christie suscite tellement d'intérêt que l'on prévoit une foule record pour ce soir à St-Vincent-de-Paul. La finale sera de deux chutes de trois à finir.

Dans la semi-finale, le populaire athlète noir Jack Claybourne tentera de continuer sa belle poussée alors qu'il rencontrera Bob "Legs" Langevin, un montréalais qui est considéré comme un "badman". C'est un autre match qui devrait être rempli d'action.

Le match par équipes qui sera disputé entre Mike McGhee et Yvon Racicot et Ted Evans et Tony Raski suscite aussi beaucoup d'intérêt. Dans la premières rencontre de la soirée, le jeune Ted Ménard affrontera Joe DeValteau, un vétéran lutteur montréalais qui a un style spectaculaire.

Bob Lortie accepte de se mesurer à Kalmikoff

Le promoteur Sylvio Samson a mis au poin pour demain soir, à l'Auditorium de Verdun, un programme de lutte vraiment sensationnel qui qui vaudra sûrement les éloges de ceux qui assisteront aux différents matches qu'il a réussi à bâcler.

Comme on le sait déjà, la grande finale d'une heure sans arrêt pour le tournoi de $3,000 et les trophées, mettra aux prises Gérard Dugas, Maurice Vachon et Georges Desparois contre les que bécois Kid Hecker, Richard Dela- arbitres auront charge d'en surveiller l'application des règlements et l'un d'eux est le fameux Boom Boom Geoffrion, une étoile du hockey, qui a fait merveilleusement ses preuves dans les arènes de la province avant de se risquer dans le territoire montréalais.

Le champion international Bob Lortie a mis fin à son entêtement de mettre son titre en jeu contre le rude russe barbu Boris Kalmikoff. Il s'agissait pour Lortie et Samson de s'entendre sur l'importante question pécuniaire, ce qui a été réglé à l'amiable pour chacun.

Les Allemands von Sieber, deux frères, sont aussi de la carte. Le baron Waldo von Sieber, secondé par son frère le Dr Kurt — sera opposé au vigoureux Ray Lortie.

Le deuxième Russe à forte barbe, Igor Kalmikoff, s'en prendra à Jacques Larose. C'est un match qui devrait être fertile en émotions. Le nain Pancho The Bull saura intéresser une fois de plus la foule en y rencontrant son plus solide rival Mickey Langlois. Avec un autre match mettant aux prises Jos Samson vs Ted Garner, on aura pas le temps de s'ennuyer.

Les plus fameux joueurs de ballon au panier au stadium

Dans les cercles sportifs, l'on discute avec un immense intérêt la venue des Globe-trotters d'Harlem au stadium des Royaux de Montréal, le lundi soir, 2 août prochain. Tout le monde connait la grande réputation de ces incomparables joueurs de ballon au panier. Ils affronteront les Etoiles des Etats-Unis dans la deuxième joute d'un programme double. Dans la première partie, les Whirwinds de Boston et les Barbus de la Maison David, deux excellents clubs de ballon au panier, se disputeront la victoire. Et entre les deux parties, des attractions spéciales seront présentées pour divertir l'assistance.

C'est un fait que les Globe-trotters alignent une phalange d'athlètes géants, ayant à leur tête le célèbre Goose Tatum, un joueur pouvant accomplir des exploits quasi incroyables avec un ballon. Mais dans le camp des Etoiles, on verra le fameux Paul Arizin, un joueur détenant plusieurs records.

Parmi les coéquipiers de Arizin, on remarque William (Red) Holzman, 5'11"; Gene Shue 6'2"; George Dempsey, 6'3"; Ed Mikan, 6'8" et frère de l'instructeur de l'équipe, George Mikan, surnommé "M. Ballon au panier"; Larry Costello, 6'10" et Lou Klotz, 6'11". Tous ces joueurs ont établi des records dans les rangs amateurs avant de graduer chez les professionnels.

La première partie commencera à 7 h. 30. Les billets s'enlèvent rapidement et le public peut s'en procurer immédiatement en s'adressant au stadium des Royaux ou chez Lord's Sport Shop. A deux reprises, au Forum, les Globe-trotters ont joué devant quelque 15,000 personnes et on s'attend à une foule encore plus considérable au stadium, étant donné que les joutes seront disputées en plein air.

Pari double élevé

Fort Erie, Ont. (A.P.) — Deux négligés des parieurs ont triomphé ici lundi, et leur combinaison a formé un pari-double de $2,404.05. Penferr, vainqueur de la 2e épreuve, a rapporté $120.60 au mutuel.

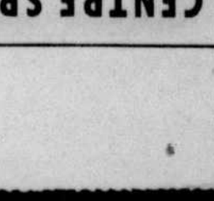
Al Barillari est suspendu pour 30 jours

Le gérant Al Barillari, des Phillies de Trois-Rivières, de la Ligue Provinciale de baseball, a été suspendu hier pour une période de trente jours pour s'être attaqué à l'arbitre Sigmund Kryzak. Cette nouvelle a été annoncée hier par le président Albert Molini.

La suspension de Barillari a été imposée par George M. Trautman, président de la National Baseball Association, à laquelle la Ligue Provinciale est affiliée. Plus tôt, le président Molini avait imposé une amende de $100 au gérant des Trifluviens pour les incidents qui sont survenus les 14 et 16 mai alors que les Phillies rencontraient les Canadiens de St-Jean.

Molini a dit que Barillari avait bousculé l'arbitre, lui avait piétiné sur les orteils et avait donné une taloche à l'officiel.

À CE SOIR



AU MAGNIFIQUE
PARC RICHELIEU

J.L. Van, Modern Counsel et Poplar Glen aux prises ce soir

Ces ambleurs de la classe "A" se feront la lutte au Parc Richelieu dans la course principale. — Huit autres épreuves au programme

Dans une classe spéciale pour ambleurs du calibre "A", qui sera l'attraction principale de ce soir au parc Richelieu, les amateurs de courses sous harnais auront l'occasion d'assister à une belle lutte entre les coursiers qui ont été inscrits dans cette épreuve d'un mille, dotée d'une bourse de $700.

J. L. Van, porte-couleurs des écuries Thomas McCool, de Pembrooke, participera à cette épreuve et aura à soutenir la lutte de la part d'autres coursiers également favoris du public montréalais. J. L. Van revient après un long repos et son entraineur et conducteur, le vétéran Albert Rogers, croit que cet ambleur sera de taille à remporter la palme.

Une autre course qui devrait fournir de la compétition intéressante est celle qui mettra aux prises les rapides ambleurs de la classe "BB". Rippledale, la propriété du Dr Pierre Jodoin, de Longueuil, partira à la pôle. Il sera conduit par le vétéran Jean Jodoin. Rippledale est un ambleur de bonne classe, qui devrait s'imposer et donner du fil à retordre au reste du peloton. Canada Direct, le vétéran ambleur des écuries Ed. Birtch de Smith Falls, est aussi de la partie, tout comme Jessie Chief, Miss Jean Chips, Honor's Bon Volo, des écuries Michaud et Simard, Eddie Rea, à Gordon Kitchen, et Thunderbird ainsi que Frisco Meredith complètent le peloton.

De l'action en quantité devrait être fournie par ces brillants ambleurs.

Voici la liste des inscrits et les sélections pour ce soir au parc Richelieu :

PREMIERE COURSE. — Amble, $400. — Only Me, Phil Sauvé; Harbor Light, Bruno Grisé; Nip O Scotch, Skip Mothersell; Surprise Lady, Harvey Cormier; Bell's Echo, Gerry Reas; Arnold Direct, Alex Page; Gay Three, Albert Boucher; Peter R. Signal, Léo Pelletier.

DEUXIEME COURSE. — C. Trot, $400. — Happy Pegasus, Gérard Dubé; Chief Hal, Gerry Ress; Bradford Abbe, Albert Boucher; Czarita, Léo Pelletier; Silver Wally, Percy Robillard; Wee Mite, Bob Bomar; Spenda, Harold McKinley; Miller, Théo Turcotte Jr.

TROISIEME COURSE. — CC, amble, $450. — Al Harbor, Jack Bannerman; Laura Irene, Curt Baker; Nancy Ruthledge, Jacques Lalonde; Lou Lou Todd, Alcides Grisé; Prim Peter, Arthur Giard; Dandy Handy, Phil Sauvé; Spud Volo, John Findley; Little Dippy, Ron Turcotte.

QUATRIEME COURSE. — B, amble, $500. — Richard Lee, Gordon Kitchen; Vanguard, Rannie McDonald; Maximilienne Royal, Real Bardier; Tenniswood, Howard Dupe; Mr. Remus, Jean Quesnel; Victory Law, Percy Robillard; Lazy Boy, Albert Boucher; Captain X, William Page.

CINQUIEME ET HUITIEME COURSES. — BB, amble, $1,000. — Rippledale, Jean Jodoin; Canada Direct, D. Burke; Jessie Chief, Alex Page; Miss Jean Chips, Keith Waples; Honor's Bon Volo, Paul Blouin; Eddie Rea, Gordon Kitchen; Frisco Meredith, no driver; Thunderbird, Phil Dussault.

SIXIEME COURSE. — B, trot, $500. — Cecil's Sweetheart, Lou Drayton; Atomic Express, Phil Dussault; Early Rose, Harold McKinley; Pied's Pride, Gordon Kingston; Mercury Comet, Skip Mothersell; Strastrom, L. Simpson; Burnell Hanover, Marcel L'Heureux; Edgar Rosecroft, Phil Sauvé.

SEPTIEME COURSE. — A, amble, $700. — Buddy B. Kyer, Henry Kyer; Modern Counsel, Keith Waples; Part Dillon, Marcel L'Heureux; Winsocki, Lou Drayton; Poplar Ike, Phil Sauvé; J. L. Van, Albert Rogers; Poplar Glen, Alex Page; Linda C. Grattan, Léo Pelletier.

NEUVIEME COURSE. — CC, trot, $450. — Joan Rotan, Lionel Ethier; Fleetfoot Tide, Ron Turcotte; Miracle Card, Harold McKinley; Second Front, Frank Baise; War Lord, Bruno Grisé; Santa Anita, no driver; Davey Rowntree, Arthur Giard; Drucilla Hanover, Paul Blouin.

SELECTIONS

1—Bell's Echo, Gay Three, Arnold Direct.
2—Spenda, Czarita, Bradford Abbe.
3—Prim Peter, Little Dippy, Al Harbor.
4—Victory Law, Lazy Boy, Maximilienne Royale.
5 et 8—Eddie Rea, Rippledale, Jessie Chief.
6—Early Rose, Cecil's Sweetheart, Strastrom.
7—J. L. Van, Poplar Ike, Buddy B Kyer.
9—Miracle Card, Fleefoot Tide, Joan Rotan.

Meilleurs choix : Victory Law, Early Rose.

O'Connor risquera son titre contre le solide Managoff

Bobby Managoff, ancien champion poids-lourd à la lutte, a été choisi le premier aspirant au titre mondial que détient le nouveau champion depuis mercredi soir dernier, le lutteur irlandais, Pat O'Connor. C'est devant plus de 15,000 personnes que O'Connor a détrôné le géant polonais Wladek Kowalski, pour s'assurer la couronne mondiale.

Kowalski a déclaré après sa râclée aux mains d'O'Connor qu'il ne voulait pas obtenir une rencontre-revanche immédiatement. Il préfère se rétablir de ses blessures et revenir plus tard alors qu'il sera en excellente condition physique.

Or, le promoteur Eddie Quinn s'est empressé de mettre Bobby Managoff sous contrat pour livrer bataille à Pat O'Connor, un champion émérite, scientifique et possédant une force remarquable.

Ce combat entre Managoff et O'Connor sera sûrement très intéressant à surveiller. Ce sont deux gladiateurs scientifiques et possédant chacun un répertoire de prises des mieux assorties. Le public peut donc s'attendre à un combat très enlevant.

Herbie Trawick sera de retour dans l'arène du Forum, mercredi soir prochain. Il tentera de vaincre le brutal Bob "Rebel" Russell. Deux autres combats doivent être bâclés sous peu par Quinn pour compléter son prochain gala de lutte.

CENTRE SPORTIF LAVAL
à St-Vincent-de-Paul
LUTTE CE SOIR
Patinage libre sur glace

Finale
FRANK VALOIS
VS
JOE "KILLER" CHRISTIE
Semi-finale
BOB LANGEVIN
VS
JACK CLAYBOURNE
DEUX AUTRES COMBATS A L'AFFICHE
SAMEDIS ET DIMANCHES
TOUS LES MERCREDIS
FUYEZ les chaleurs de l'été

Admission : 50.75
Rés. : $1.00 - Enfants : 50.35
Autobus Provincial : Coin Berri et Jean-Talon — Départ : 7 h. 45 p.m.
INFORMATION : Tél. : NO. 1-7738

Les Cubs écrasent les Giants, 13 à 5

Randy Jackson réussit deux coups de circuit

Chicago, (AP). — Les Cubs de Chicago ont compté 11 points durant les deux dernières manches pour écraser les Giants de New-York, au compte de 13-5, devant une foule de 29,136 personnes. C'était la journée des dames. C'était la septième victoire des Cubs au cours de leurs 10 dernières joutes.

Le lanceur-recrue Jimmy Davis a remporté sa cinquième victoire d'affilée même s'il dut recevoir l'aide de Bill Tremel à la huitième manche. Les deux clubs ont commis sept erreurs, dont cinq par les Cubs.

Randy Jackson a dirigé l'offensive de son club avec ses 18e et 19e circuits de la saison, Gene Baker a aussi réussi un circuit, à l'intérieur du terrain.

Onze joueurs des gagnants ont paradé au marbre à la huitième et sept d'entre eux ont réussi des simples contre Al Corwin et Raymond Monzant. Pendant cette sortie, Walker Cooper, en relève a fait compter deux points avec un simple. Et avant que la manche ne soit finie, Jackson avait fait compter deux autres points. Tremel et Hank Sauer firent compter les deux autres points de cette fameuse manche.

A CHICAGO

NEW-YORK	ab	p	cs	r	a
Lockman, cc	5	0	2	4	0
Dark, ac	5	0	1	4	2
Mueller, cd	5	1	1	0	1
Irvin, cg	3	1	2	2	0
Hofman, 1b	3	0	0	6	2
Thompson, 3b	3	1	0	2	1
Williams, 2b	4	0	1	2	2
Westrum, r	2	1	0	4	1
A-Taylor	1	0	0	0	0
Hearn, 1	2	0	0	0	1
Grissom, 1	0	0	0	0	0
Corwin, 1	0	0	0	0	0
Monzant, 1	0	0	0	0	0
B-Rhodes	1	1	0	0	0
Totaux	34	5	7	24	10

CHICAGO	ab	p	cs	r	a
Talbot, cc	3	0	1	2	0
E-Bilko	1	0	0	0	0
Cooper, r	1	1	1	1	0
Baker, 2b	5	1	1	5	2
Fondy, 1b	4	3	1	11	2
Jackson, 3b	5	3	4	1	5
Kiner, cg	4	0	1	3	0
Tremel, 1	1	0	1	0	0
Sauer, cd-cg	5	1	2	2	0
Banks, ac	3	1	1	0	2
Tappe, r	1	0	0	1	0
C-Rice, cd	2	1	0	0	0
Davis, 1	2	0	0	1	3
D-Baumholtz	1	2	1	0	0
Totaux	38	13	14	27	14

A—Retiré pour Westrum à la 9e.
B—Sauf sur erreur pour Monzant à la 9e.
C—Jeu forcé pour Tappe à la 7e.
D—BB pour Davis à la 7e.
E—RAB pour Talbot à la 7e.

New-York . . . . 020 000 111—5
CHICAGO . . . . 200 000 58x—13

E—Fondy 2, Baker, Talbot, Grissom, Westrum, Sauer. P-PP—Jackson 5, Williams, Baker 3, Thompson, Tremel, Sauer, Cooper 2, Lockman. 2B—Williams, 3B—Banks. CC—Jackson 2, Baker. S—Hearn. Banks. DJ—Jackson, Baker et Fondy. Laissés—New-York 7, Chicago 6. BB—Davis 4, Hearn 4. RAB—Davis 1, Hearn 1, Grissom 1, Corwin 1, Tremel. CS—Davis 4 en 7, Tremel 3 en 2, Hearn 5 en 6 1-3, Grissom 2 en 1-3, Corwin 5 en 1, Monzant 2 en 1-3. P-PM—Davis 3-1, Hearn 4-4, Grissom. G—Davis (6-2). P—Hearn (7-6). A—Pinelli, Boggess, Engeln, Stewart. T—2.55. A—16,438.



BERNARD BARTZEN, de San Angelo, Texas, était le favori numéro un chez les joueurs étrangers pour s'assurer le championnat en simples dans le tournoi de tennis pour les championnats canadiens qui se disputent actuellement à Toronto.

Brooklyn gagne du terrain

Première victoire de Newcombe depuis le 23 juin

Cincinnati (AP) — Même s'il a dû recevoir l'aide de Jim Hughes sur la fin de la partie, Don Newcombe a remporté sa première victoire depuis le 23 juin alors que les Dodgers l'ont emporté au compte de 8-5 sur les Reds de Cincinnati. Newcombe avait remporté sa dernière victoire contre ce même club. Il a été aidé par une attaque de 13 coups sûrs, dont le 23ème circuit de Duke Snider et le neuvième de Pee Wee Reese.

Au cours de l'offensive des vainqueurs, Sandy Amoros a réussi deux doubles et un simple. Il a maintenant cinq coups de deux-buts en 11 présences au marbre pour Brooklyn. Carl Furillo a aussi cogné un double contre Cincinnati.

Les vainqueurs ont compté les points décisifs à la septième. Pee Wee Reese débuta avec un circuit, Snider a été attrapé par un lancer, Gil Hodges frappa un simple et Snider croisa le marbre quand Furillo frappa dans un double-jeu.

Ted Kluszewski a fait compter deux points avec son 26ème circuit, pour les perdants.

A CINCINNATI

BROOKLYN	ab	p	cs	r	a
Gilliam, 2b	3	0	1	3	2
Reese, ac	4	1	1	2	3
Snider, cc	3	2	2	3	0
Hodges, 1b	5	0	1	3	1
Furillo, cd	5	1	1	2	0
Amoros, cg	5	1	3	4	1
Campanella, r	3	2	1	6	0
Cox, 3b	5	0	1	2	3
Newcombe, 1	3	0	2	0	0
Hughes, 1	1	1	0	0	0
Totaux	37	8	13	27	10

CINCINNATI	ab	p	cs	r	a
Adams, 3b	5	1	2	2	1
McMillan, ac	3	2	1	3	0
Bell, cc	5	1	1	2	0
Kluszewski, 1b	4	1	1	11	1
Greengrass, cg	5	0	1	1	0
Borkowski, cd	3	0	2	2	0

(suite à la page 10)

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY Ltée MONTRÉAL

Exigez le GIN MELCHERS CROIX-D'OR
Ça c'est du VRAI gin!
Complètement distillé 100% de grains

Cinci bon! (C'EST SI BON)
Demandez la Cincinnati Cream LAGER
BRADING — LA CÉLÈBRE Cinci

Le Big Four et la ligue de l'Ouest formeraient un seul circuit majeur

par Marc PILON

Lors de la prochaine réunion annuelle du Canadian Rugby Union, il est probable que les deux ligues professionnelles du football du pays, le Big Four et la Ligue "Western" quittent cette organisation pour former la Ligue Nationale de football professionnelle canadienne.

Le CRU est une association amateur qui dirige les activités du football au pays, et les clubs du "Big Four" et de la ligue "Western" sont depuis longtemps des clubs professionnels qui doivent se soumettre aux volontés de ces messieurs qui se réunissent annuellement, et dirigent le football amateur, collégial, universitaire et professionnel.

Il est évident que le CRU ne peut s'occuper des problèmes des groupes amateurs et professionnels qui sont fort différents, et l'avenir prouvera que dès que le Big Four et la Ligue Western sortiront de ce groupe, pour former un groupement national professionnel, avec son organisation et son directeur ou commissaire, le nouveau groupe verra l'avantage pécunier d'agir indépendamment et surtout pourra régler les nombreuses questions de repêchage, ainsi que les dificultés que le football professionnel doit rencontrer.

LE MEILLEUR CANDIDAT

Seul Léo Dandurant, s'il veut accepter le poste de Commissaire, est la personne capable de diriger une telle entreprise avec la largeur de vues qu'il faut à ce personnage. Les nombreuses entrepriss sportives réalisées par Léo Dandurand, le sportsman canadien français bien connu, sont une garantie de succès pour le nouveau groupement.

Les succès incontestables des Alouettes sont dûs en grande partie à la présence de cette importante personnalité sportive. L'acceptatio d'un tel poste par Léo Dandurand assurera aux magnats du football canadien, une orgnisation de touf premier ordre qui conduir le football dans les rangs du sport majeur au Canada.

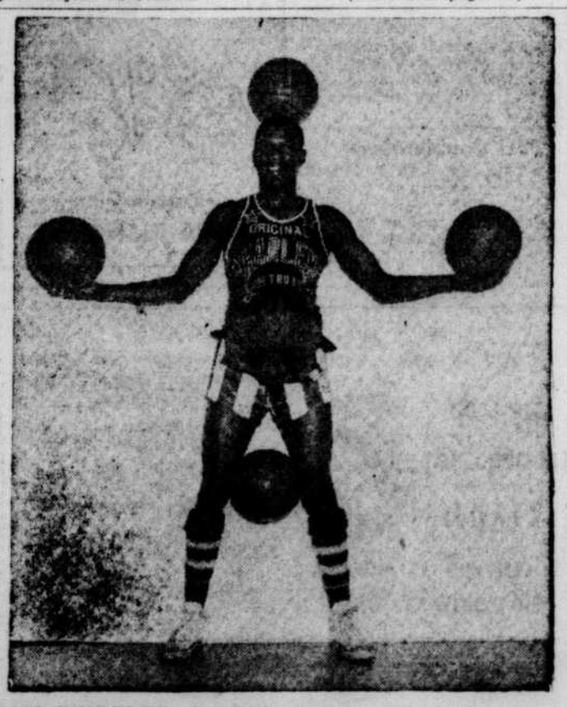
L'importante réalisation de la diffusion des joutes de football du Big Four, à la télévision américaine, au cours de la saison prochaine, est due en grande partie à Léo Dandurand. La largeur de vues du sportsman canadien français est bien connue et seul un homme comme Léo Dandurand pouvait convaincre les autorités américaines de National Broadcasting Co., d'investir une somme considérable, dont les revenus seront partagés par les clubs de football canadiens ainsi que Radio Canada, pour entreprendre ce reportage sportif d'envergure internationale.

Léo Dandurand est un sportsman connu par tout le Canada, et ses activités, tant dans le monde du hockey, avec le Canadien, et tant au football, avec les Alouettes, pour ne mentionner que ces deux domaines ,lui ont conquis de amis partout. Il va sas dire qu'une telle nomination serait secondée à l'unanimité par les représentants des clubs de football de la Ligue Western, tout comme ceux des clubs du Big Four.

Il est à souhaiter que les clubs professionnels, dans leur propre intérêt songent à quitter bientôt la Canadian Rugby Union, pour former une lgue nationale professionnelle du football canadien.

La nomination de Léo Dandu-

(Suite à la page 10)



SAM WHEELER, des Globe-trotters d'Harlem, qui joueront contre les Etoiles des Etats-Unis, au stadium des Royaux de Montréal, le lundi soir, 2 août prochain. Dans une autre joute commençant à 7 h. 30, les Whirlwinds de Boston affronteront les Barbus de la Maison David. Les billets sont déjà en vente au stadium De Lorimier et chez Lord's Sport Shop.

FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

Ouverts ce soir jusqu'à 9 hres

Chez dupuis Frères

vestons sport
de teintes estivales
21.95

Pour hommes, jeunes gens soucieux de leur confort comme de leur apparence. Tweed tout laine importé d'Angleterre o ude nos maisons canadiennes. Gris, bleu-gris, faon ou brun. Devant droit, poches appliquées, un ou deux boutons d'attache. Poitrine 34 à 44. Doublure jusqu'à moitié.

pantalons sport
en gabardine de rayonne viscose/ acétate traitée au procédé XL 4.
5.95

Une qualité supérieure de gabarine dans les tons populaires de brun, gris-brun, faon, sarcelle et gris. Le procédé XL 4 les rend réfractaires aux plis, aux taches non huileuses, à l'épreuve de l'eau et des mites. Modèle avec plis, fermeture éclair, 5 poches à bords lisérés. Texture unie ou genre tear drop. Tailles 28 à 46.
Dupuis — Confection pour hommes,
rez-de-chaussée, St-Christophe

Dupuis Frères LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS président